SAPRIST!

29

ISSN 0752-2840

BILAL

TRIMESTRIEL DE BD - 88 PAGES – HIVER 94 - **50 F - 350 FB - 15 FS**

LA LIBRAIRIE
de Bande Dessinée sur Minitel

7 jours/7
24 heures/24
Expédition dans toute la France

avec 3615 BDFiL®

- COMMANDEZ
- OFFREZ
- CONSULTEZ

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritères.

Tous les albums
par Titre-Série-Dessinateur
Scénariste-Genre ou Public

Les nouveautés
et parutions de l'année
en un clin d' œil...

Les indispensables
une sélection des albums
Coups de cœur de BDFiL®

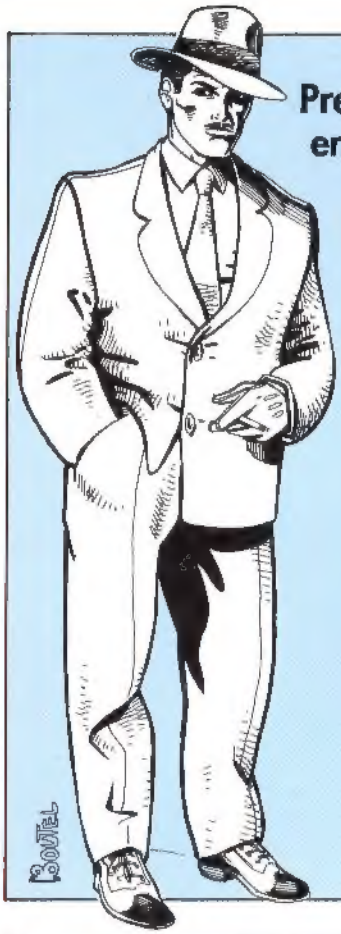
Dites-le avec des BD,
BDFiL® se charge du reste !!
rubrique/Offrez toute la BD

Les prévisions
Le programme des éditeurs
quelques mois à l'avance !!

Vos petites annonces
Vendez-Achetez en direct
sur le Forum BDFiL®

Avec le QUIZZ BDFiL®
Jouez et Gagnez
3000 F de BD par mois

3615 code BDFiL®
TOUTE LA BD DANS UN FAUTEUIL!



Prenez votre pied,
en allant chez

JLB

Vous trouverez
les chaussures que
vous souhaitez.

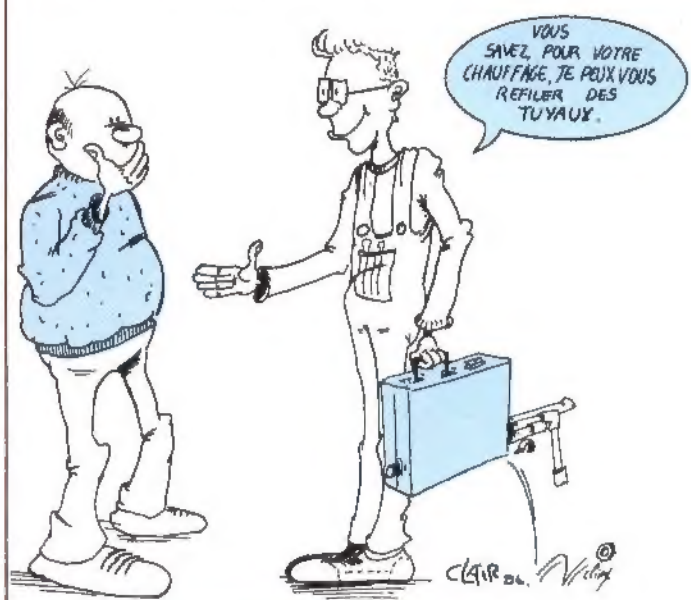
3 magasins
à votre service.

JLB

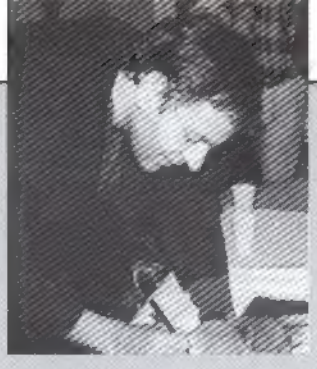
38, rue de la Barre
48, rue de la Barre
97, Grande-Rue
76200 DIEPPE

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 86 46



Consultez-nous
pour tous vos projets
de chauffage



Dédicace à Lyon pour EQUILIBRE
© J. L. MEGE/EQUILIBRE.

Belle performance
que celle d'Olivier MALTRET qui a réussi au cours de ces derniers mois à étendre la diffusion de SAPRISTI dans plus d'une centaine de points de vente (voir liste en fin de numéro). Que ceux qui ne sont pas encore entrés dans notre cercle prennent contact auprès de la rédaction.

Il ne manquait plus
qu'Enki BILAL à notre beau palmarès. C'est chose faite avec ce copieux numéro consacré entièrement à cet auteur, l'un des plus doués de sa génération.

L'actualité BD est
tellement dense que nous n'avons pas voulu priver les collectionneurs de leur rubrique préférée : «Dernière Nouvelles du Front». Suivez le guide...
Les rubriques habituelles reviendront dès notre prochain numéro.

Appel, une nouvelle
fois, aux bénévoles qui seraient tentés de réaliser, je précise entièrement de A à Z, l'interview de leur auteur préféré.

Le tirage de ce numéro,
on tenait quand même à vous signaler, est de 4000 exemplaires, tirage jamais atteint.

A. LEDOUX

SAPRISTI est une revue BD éditée par l'A. N. B. D
(Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi 1901.
Commission paritaire n° 65719 - Parution au J. O. : 6.11.83
Dépôt légal : 4ème trimestre 1994.
Siège social : SAPRISTI, BP 173, 76206 DIEPPE Cedex.
Abonnement 4 numéros : France = 120 FF - Etranger = 160 FF.
Diffusion :
FRANCE : SAPRISTI et Librairies Spécialisées - BELGIQUE : PARADIFFUSION - Bruxelles - SUISSE : Librairies Spécialisées
Responsable de la publication : Alain LEDOUX.
Maquettiste : Jean Pierre SUREST.
Logo de Titre : Dominique REAUX.
Comité de rédaction : A. LEDOUX, J. P. SUREST, O. MALTRET, O. PETIT, J. P. PECREAUX.
Animation : D. CAGNIARD, C. BRUN, M. THOMAS, S. LEFEBVRE, D. REAUX, M. IAMARCOVAI, G. LEDOUX.
Publicités (Tarif sur demande) : A. LEDOUX, O. MALTRET, J. P. SUREST.
Remerciements particuliers à BILAL,
Les éditions DARGAUD, EQUILIBRE, HUMANOIDES ASSOCIES, C. DESBOIS pour les illustrations,
l'équipe de P. L. G. et la librairie FRAGMENTS de Caen pour la Bibliographie, la librairie PAPIERS GRAS.
Imprimerie : GRAPH 2000, Bd de l'Expansion, 61203 ARGENTAN.
Photocomposition : MARCHE CONCLU, 31, rue Jean Ribault, 76200 DIEPPE.
Similis : GRAPHIC 76, Av. Vauban, 76200 DIEPPE.
Tirage : 4000 ex. (1ère édition).
Ce numéro comporte un encart publicitaire folioté de I à VIII
© SAPRISTI & les Auteurs.

...PARIS, MAI ET JUILLET 1994, 1ER ARRONDISSEMENT...CORRESPONDANCE SPÉCIALE ENKI BILAL...TRANSMISSION PAR SCRIPTWALKER...

NÉ LE 7 OCTOBRE 1951 À BELGRADE, EN EX-YOUGOSLAVIE, D'UNE MÈRE TCHÈQUE ET D'UN PÈRE BOSNIAQUE, IL PASSE LES 10 PREMIÈRES ANNÉES DE SA VIE À BELGRADE, CAPITALE MEURTRIE OÙ RÔDENT ENCORE LES FANTÔMES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE...SON UNIVERS GRAPHIQUE PRENDRA RACINE DANS CE DÉLABREMENT...

...ARRIVÉ EN FRANCE EN 1961, IL DÉCOUVRE PARIS ET SA BANLIEUE EN MÊME TEMPS QUE LA BANDE DESSINÉE ET LE CINÉMA...

EN 1971, IL GAGNE UN CONCOURS ORGANISÉ PAR LE JOURNAL PILOTE. 3 ANS PLUS TARD, IL RENCONTRE LE SCÉNARISTE PIERRE CHRISTIN AVEC LEQUEL IL CRÉE LES «LÉGENDES D'AUJOURD'HUI» ET D'AUTRES LIVRES DE REPORTAGE/FICTION MÊLANT HABILEMENT PHOTO, BD ET ESPRIT JOURNALISTIQUE...

...PARALLÈLEMENT, À PARTIR DE 1980, IL CRÉE EN SOLO CE QUI DEVIENDRA «LA TRILOGIE NIKOPOL» DANS LAQUELLE IL IMPOSE SON UNIVERS BAROQUE HORS NORMES...

...RÉCOMPENSÉ EN 1987 PAR LE GRAND PRIX DE LA VILLE D'ANGOULÊME, IL SE TOURNE DÈS 1989 VERS LE CINÉMA, TOUT D'ABORD EN COLLABORANT AVEC A. RESNAIS SUR LES DÉCORS DU FILM «LA VIE EST UN ROMAN» ET EN RÉALISANT SON PREMIER LONG MÉTRAGE «BUNKER PALACE HOTEL»...

...MAIS L'ŒUVRE DE BILAL, C'EST ÉGALEMENT UNE KYRIELLE D'INTERVENTIONS DANS DES DOMAINES LES PLUS VARIÉS : DÉCORS ET COSTUMES D'OPÉRA, POCHETTES DE DISQUES, AFFICHES DE FILMS, COUVERTURES DE LIVRES POLICIERS ET ROMANS S.F....

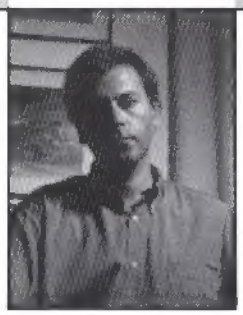
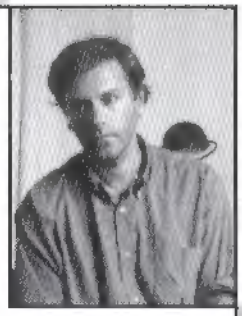
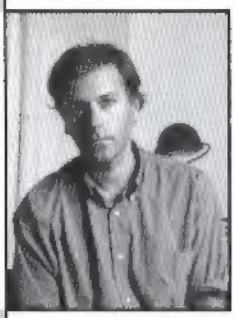
...DIFFICILE, NOUS SEMBLAIT-IL, D'APPROCHER ET D'ACCROCHER, APRÈS TARDI ET GIR/MOEBIUS, ENKI BILAL À NOTRE PARTIE, HEU PARDON, À NOTRE «TABLEAU DE CHASSE»...

...INTIMIDÉS (QUI NE L'AURAIT PAS ÉTÉ) DEVANT CE PERSONNAGE QUE LA RUMEUR GÉNÉRALE QUALIFIAIT DE FROID ET DE GLACIAL, NOUS FÛMES SURPRIS DE NOUS TROUVER, LORS DE NOS RENCONTRES, EN PRÉSENCE DE QUELQU'UN D'ACCUEILLANT, DE LOQUACE ET DE RÉFLÉCHI...

...DANS L'AMBIANCE DÉCONTRACTÉE QUI SUIVIT, LES QUELQUES 5 HEURES D'ENTRETIEN REFLÈTENT LE CHARME, L'ÉLÉGANCE ET LE GÉNIE D'UN AUTEUR QUI RESTERA, MÊME EN 2020-2030 !, L'UN DES DESSINATEURS-PHARES DE CETTE FIN DE 20ÈME SIÈCLE...

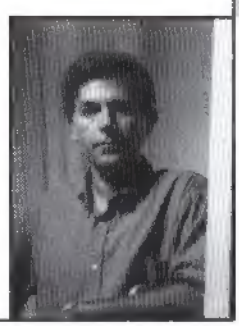
...ALLEZ, ON VOUS EMMENE DANS SON UNIVERS MAGIQUE, DANS CE PARADIS GRAPHIQUE QUI N'EST CERTAINEMENT PAS UN PARADIS ARTIFICIEL...

...ALAIN LEDOUX...

ENKI BILAL

en 6 chapitres



BILAL INTIME

ACTUALITE

LA BANDE DESSINEE

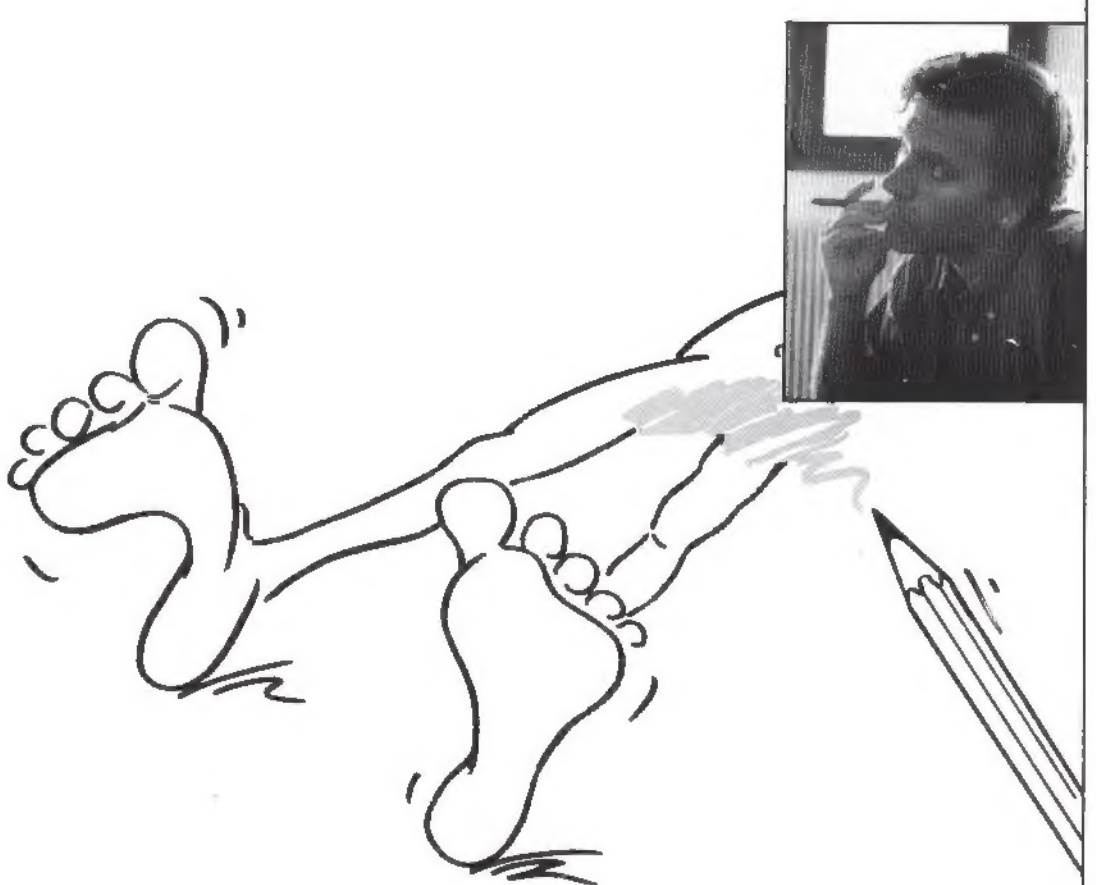
LA GRIFFE BILAL

LE CINEMA

BIBLIOGRAPHIE

Photo Régis HOULET.

Bilal intime



Souvenirs, souvenirs...

SAPRISTI : Tu puises tes sources d'inspiration dans ton enfance, dans un univers meurtri par la Seconde Guerre Mondiale. Quelles sont, à l'époque, les images qui sont restées gravées dans ta mémoire ?

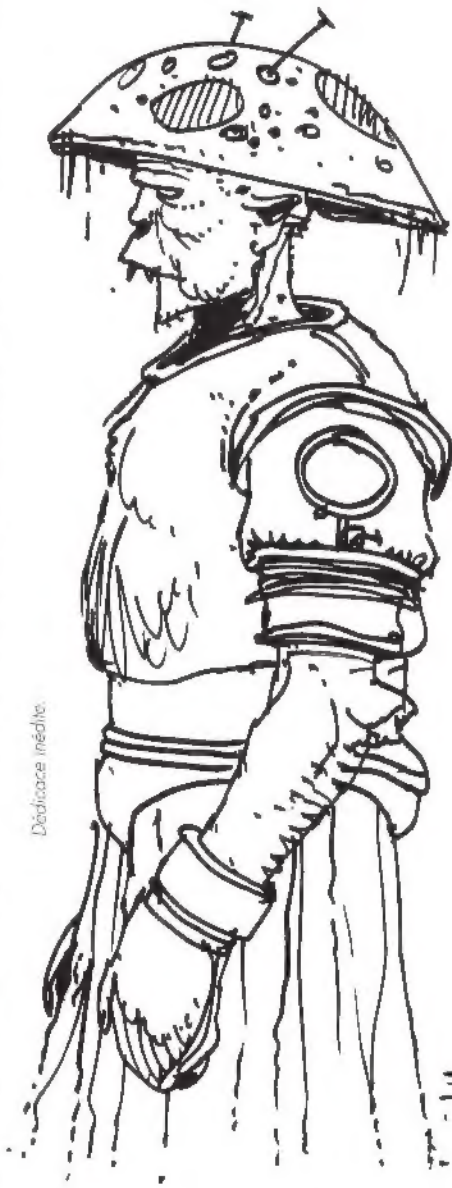
Enki BILAL : En fait, je me rends compte que j'ai une mémoire très sélective, y compris pour tout ce qui concerne la vie quotidienne, avec mes proches. Mes souvenirs sont morcelés, enfouis et certainement occultés. Restent surtout gravées des sensations, des atmosphères, des odeurs. Ce qui s'impose à moi, curieusement, ce sont des images fortes des saisons, des saisons très marquées par des hivers très rigoureux, très enneigés. Je garde le souvenir d'une ville, Belgrade, totalement recouverte de neige. C'était vraiment quelque chose d'exceptionnel et de merveilleux, ce que je n'ai jamais retrouvé.

S. : Que te reste-t-il de la vision de Belgrade ?

E. B. : Belgrade est une ville qui se termine brutalement, qui n'a pas de banlieue. La campagne commence où s'arrête la ville. Nous habitions un appartement confortable situé face à un grand parc pris entre deux fleuves, le Danube et la Sava et où avait été construite une forteresse pour résister aux Ottomans. Je me souviens que ma sœur et moi nous étions toujours dehors, dans ce parc qui finalement était une immense salle de jeux et de sport pour les gamins. C'est vraisemblablement là que j'ai acquis une certaine culture sportive. Il me reste également l'image d'un musée de la 2ème Guerre Mondiale où l'on trouve des chars, des canons, des avions, des armes provenant des armées allemandes, russes et américaines.

S. : Un peu comme le Musée d' Arromanches ...

E. B. : Si on veut. En moins grand. Ce musée était pour moi une véritable fascination. En 1957, j'avais 5 - 6 ans. On baignait vraiment dans une ambiance d'après guerre, avec les stigmates du temps et les impacts de balles dans la pierre. C'est ce côté blessure qu'on retrouvait dans la ville avec un mélange de fascination et de peur, avec le culte du héros, en particulier, et forcément TITO, qui était omniprésent, avec les défilés de la jeunesse, les chemises blanches, le foulard rouge avec le fameux petit anneau doré ...



Dédicace inédite.

S. : C'est un peu les images du film «TITO et moi».

E. B. : Probablement, Mais je n'ai pas vu le film bien qu'ayant contribué à sa production en tant que membre de la Commission d'aides aux productions des Pays de l'Est.

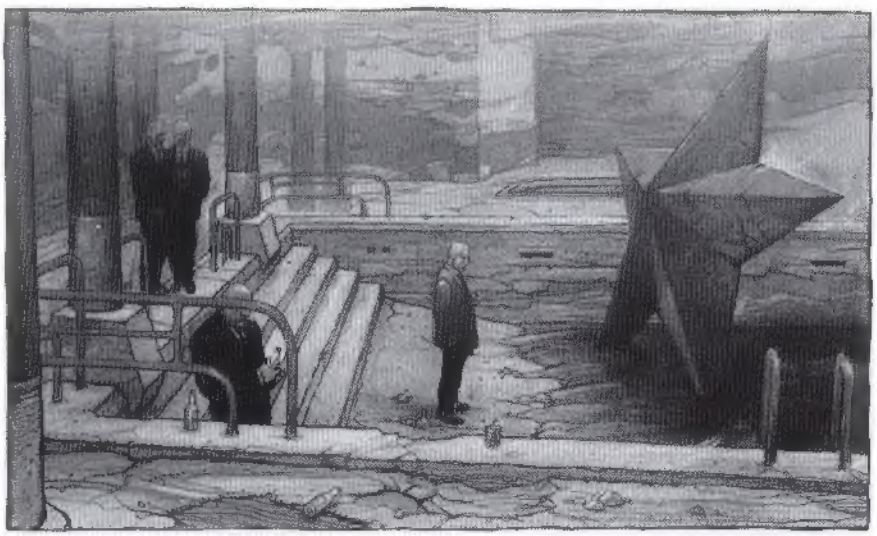
S. : Ce que tu décris ressemble à certaines images du film ...

E. B. : Ca ne m'étonne pas. Je me souviens également des grandes manifestations dans le stade de l'Etoile Rouge de Belgrade avec des milliers d'enfants, dont moi, qui représentaient des tableaux vivants pleins de couleurs. Ca nous ramène encore à l'extérieur, à la vie en plein air, permanente. C'est çà mes souvenirs d'enfance. Ils sont plutôt ensoleillés et heureux. Les enfants sont toujours heureux sous le communisme.

S. : A 10 ans, tu quittes Belgrade pour Paris, j'imagine que cela a été une rupture, un changement brutal ...

E. B. : Je savais qu'il était fortement question que ma mère, ma sœur et moi-même rejoignions notre père plutôt que l'inverse. Il avait demandé le statut de réfugié politique en France. Et bien qu'il ait pu prétendre après la guerre (il a été partisan et s'est battu aux côtés de Tito, devenant même son tailleur particulier) à toute une série de privilèges, il a toujours refusé toutes

Croquis pour l'opéra «Roméo et Juliette».



Extrait de l'Epithaphe de «Partie de Chasse»

les propositions et les récompenses. Il avait son orgueil et surtout la volonté de ne pas fléchir, de ne pas jouer le jeu communiste. Cela ne veut pas dire qu'il était anti-communiste, mais il avait un besoin d'indépendance, et un rêve, le rêve américain, pour lequel la France représentait une première étape.

S. : Et le départ par lui-même ...

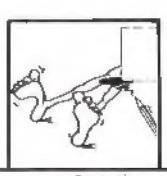
E. B. : En fait, c'est allé très vite. A ce propos je peux vous parler d'une anecdote assez amusante que j'ai sûrement déjà racontée. On avait beaucoup de difficultés à obtenir des papiers pour sortir du pays. Il y avait un sale climat de méfiance. On se doutait très bien qu'à partir du moment où le chef de famille était à l'extérieur, si le reste de la famille partait le rejoindre, ce n'était pas pour des vacances. Et un jour, par le plus grand des hasards, à l'école j'ai répondu de manière insolente à ma maîtresse. Sur le point de me faire punir, je lui ai répondu que je n'en avais rien à foutre car nous allions quitter le pays. Je venais de vendre la mèche. La maîtresse a insisté pour voir ma mère qui a été obligée de lui dire que nous allions partir pour Paris. Et là, fait assez curieux et cocasse à la fois, la maîtresse lui répond très simplement que son mari travaille pour les services secrets Yougoslaves et qu'il peut faire accélérer la demande à condition que nous lui cédions l'appartement que nous occupions. Cette petite gaffe a tout déclenché. Ils ont eu l'appartement et nous les papiers. Le départ a été une véritable déchirure. Quitter ses copains, avec la peur de l'inconnu, la peur de Paris, la peur de retrouver aussi mon père que je n'avais pas vu depuis longtemps. Et puis la frustration d'abandonner un film où je jouais le rôle d'un gamin qui dessinait sur les trottoirs ...

Croquis «Berlinoise dans son Bain»
© FUTUROPOLIS

S. : Déjà !

E. B. : Eh oui, déjà (rires) ! C'est assez drôle. Je m'étais vraiment attaché au cameraman. Mon départ est donc fait d'images violentes : Voyage très long, plus de 40 h de train, le fait de penser que ce départ était définitif, l'arrivée tard le soir à Paris illuminée et puis le grosse déception d'habiter la banlieue ... Après, tout ça n'a été qu'une question d'adaptation.

Croquis © FUTUROPOLIS



Bilal, le personnage

Autoportrait. CP Expo PAPIERS GRAS (1992).

S. : BILAL intime ... Extérieurement, tu apparais comme un personnage froid, solitaire et mystérieux. Ces jugements de valeur extérieurs sont-ils vraiment à la hauteur de ton personnage et quels sont réellement tes traits de caractères principaux ?

E. B. : C'est assez délicat de parler de soi. Il y a probablement un sentiment de distance à l'égard des autres car je n'aime pas devoir m'imposer dans une foule. J'ai plutôt tendance à me refermer dans ces cas là. Je suis plutôt un solitaire, un solitaire ouvert à 3-4 personnes, pas plus. J'essaye de me gérer moi-même d'une manière assez souple, de me protéger tant sur le plan personnel que professionnel. C'est une question de nature qu'on pourrait très bien expliquer psychologiquement par mon enfance, par la mémoire sélective, peut-être par l'absence du père dans mes jeunes années.

S. : Tu m'avais personnellement donné cette impression de distance il y a une dizaine d'années, au cours d'un festival ...

E. B. : C'est vrai. Ces grandes manifestations, j'ai plutôt tendance à les traverser. C'est une forme de discrétion, ce qui ne veut pas dire que je méprise mes lecteurs et mes admirateurs. Mais dans ces salons, il y a cette foule anonyme, irréelle parfois agressive où très peu de contacts se font. Ce n'est pas satisfaisant. Je préfère de loin les dédicaces dans une petite librairie, les choses plus confidentielles.

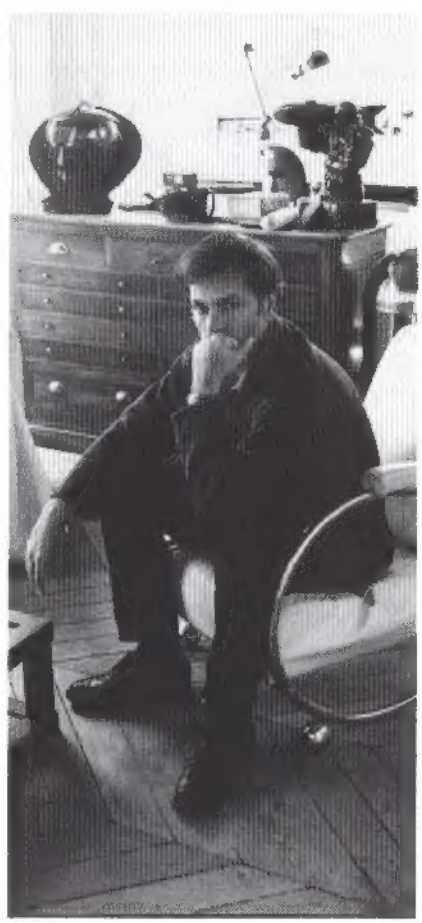


Photo Enki BILAL

S. : Il y a une réputation qui se transmet de bouche à oreille ...

E. B. : Eh oui... il faut que je continue à l'alimenter ! (rires).

S. : Finalement cette «froideur» ne cache-t-elle pas un caractère profondément humanitaire ?

E. B. : Je ne pense pas qu'il y ait un rapport. Ceux qui œuvrent pour l'humanitaire sont des gens extravertis.

S. : Tu as pourtant participé l'an dernier à l'action d'EQUILIBRE, une association à but humanitaire, action menée en faveur de la paix en ex-Yougoslavie.

E. B. : Oui, mais je ne suis intervenu que d'une manière introvertie, en dessinateur. J'ai réalisé 10 images toutes simples sur un sujet «casse-gueule» : la paix. Alain MICHEL, le

Dessin original © C. DESBOIS

président de l'association est tombé au bon moment. C'est un geste que j'ai fait à un moment où j'étais effectivement exaspéré et blessé par ce qui se passait là-bas. J'ai eu l'assurance que l'argent recueilli irait bien aux enfants.

S. : P. CHRISTIN, ton scénariste dont nous parlerons plus tard, te qualifie de pragmatique ...

E. B. : Il va falloir qu'il s'explique là-dessus (rires). Non, je préfère penser que je suis capable de souplesse, de la souplesse du chat.

S. : Quelle est la principale qualité que tu admires chez l'homme et, a contrario, celle que tu détestes le plus ?

E. B. : Ce que j'admire le plus c'est l'intelligence, une intelligence parfaitement équilibrée, pure, essentielle qui devrait être la définition même de l'homme, une somme de qualités comme la générosité, la sincérité, le respect, la tolérance. Autant dire qu'on est en pleine utopie. Ce que je déteste le plus, c'est le contraire de tout ça, évidemment.

S. : Tu restes discret au sujet des femmes. Quelle place occupent-elles réellement dans tes histoires et d'une façon plus générale ?

E. B. : Je ne vois pas pourquoi je déballerai ma vie privée, si c'est à ça que vous faites allusion. En ce qui concerne les femmes de mes histoires, je crois qu'elles existent d'une manière plus forte, plus intelligente que les hommes. Celles «partagées» avec CHRISTIN a une part dans «Les Phalanges», dans «Partie de Chasse» et dans «Laurie Boom» et celles qui sont à moi, à moi tout seul (Ji Ye ena Prokosh-Tootobi...) D'autres femmes suivront. Au delà du plaisir de les dessiner et de les peindre il y a l'envie de leur donner de beaux rôles. J'ai plus d'admiration pour elles et il faut échapper au machisme relatif à beaucoup de bandes dessinées. Ce qui ne m'empêche pas de jouer sur le désir qu'elles provoquent... Une chose me fait très plaisir : de plus en plus de femmes me lisent.

S. : Tu es parti pour faire l'éloge de la femme...

E. B. : Je ne ferai pas... par discrétion. Mais sérieusement je pense que les femmes ont beaucoup plus de facilités et de capacités à affronter, à maîtriser et à gérer. C'est sûrement une question de maturité intellectuelle. L'homme est extrêmement lourd et vulgaire par rapport à elles.

Dedicace
© J. MEGE/EQUILIBRE

Autre passion : le sport

BILAL Avant-Centre Photo A. LEDOUX

S. : Passion, passion, hormis le dessin et les femmes, quelles sont les autres passions de ta vie ?

E. B. : Mais ma vie est une passion. Cela englobe naturellement le cinéma, la littérature, la lecture... et la femme.

S. : Notre objectif était de te faire avouer le sport...

E. B. : Oui, le sport comme une forme de culture à part entière. J'ai hérité ça de mon père qui était un grand gymnaste. C'est lui qui m'a poussé à faire du sport. Mon enfance Yougoslave est marquée par les jeux de rue, le basket, le football et plus tard l'athlétisme ... Avec Pierre CHRISTIN j'ai découvert le tennis. Aujourd'hui, je continue à jouer régulièrement avec lui ou avec d'autres. Ça vide la tête d'une manière très saine.

S. : Et le foot ?

E.B. : C'est une idée de Franck MARGERIN. Il a lancé la fameuse équipe de MICKSON FOOTBALL CLUB en 1982, au moment de la Coupe du Monde de Football en Espagne ... et ça dure depuis 12 ans. Tous les dessinateurs y sont passés, enfin presque tous.

S. : A quelle place joues-tu ?

E. B. : Avant-centre, je suis le buteur de l'équipe. C'est un poste très ingrat, extrêmement agréable quand on marque des buts et désagréable quand on n'en marque pas (rires).

Photo Keas HOUat

S. : Chasseur de buts à la Gerd MULLER ?

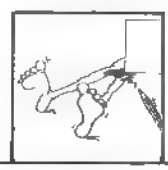
E. B. : Je préfère à la SKOBLAR (rires) Il faut quand même que j'avoue que j'ai été contacté quand j'étais môme, par des recruteurs de l'équipe de l'Etoile Rouge de Belgrade !

S. : Ca, c'est un scoop formidable, un truc à finir en face d'une équipe française en finale de Coupe d'Europe que vous remportez aux penalties.

E. B. : Oui, absolument ! (rires)

S. : On a vu que tu étais acteur, es-tu également un spectateur ?

E. B. : A la télévision surtout. En coupant le son pour échapper au chauvinisme et à la ringardise des commentateurs. Canal Plus a fait progresser la réalisation. Le sport traité en direct c'est mieux qu'un film, à la télévision. Ce qui me touche essentiellement c'est le geste sportif c'est l'expression du corps humain, çà peut être très beau.



Actualité

Politique extérieure

Extrait du portfolio «Le Mur» © FUTUROPOLIS

le moment, et presque simultanément, on a le sentiment désagréable que ce n'est peut être pas aussi simple que ça. Et en fait c'est ce qui s'est passé. Très vite on a senti les effets négatifs de la brutalité de cette rupture. Ce qui m'a fait peur c'est la médiatisation naïve de l'événement. Depuis longtemps, il y avait un équilibre entre les deux blocs, un équilibre «rassurant» qui s'effondrait. Et cette brutale rupture a très vite engendré un sentiment de vide, de peur, de désarroi.

S. : C'est toute la difficulté d'avoir un rêve et de le voir se concrétiser...

E. B. : Absolument. Là où cette énorme sensation de frustration et de désillusion légitime

S. : Cela a été trop rapide...

E. B. : Oui, on revient à la surmédiatisation désolante, artificielle et parfois indécente. Je me souviens des émissions en direct avec des gens qui cassaient le Mur, morceau par morceau. ROSTROPOVITCH qui jouait. Ça avait parfois un côté grotesque. C'est à ce moment que j'ai ressenti un danger. Le fait qu'il n'y ait plus

S. : Le portfolio «Le Mur» est, à notre avis, l'un des plus beaux portfolios jamais réalisé. On y trouve le lien entre le futur et le passé, l'absurdité de la guerre et la beauté d'un monde renaissant. Quels sentiments as-tu éprouvé à la chute du Mur de Berlin, puis du communisme en général ?

E. B. : J'ai envie de dire qu'il y a une réponse rationnelle et une réponse irrationnelle. La chute du Mur, ça représentait quelque chose d'emblématique et de souhaitable. Sur le plan intellectuel, c'est l'élimination de ce que j'appelle un chancre en plein coeur de l'Europe, un chancre qui était le symbole de la guerre froide et du totalitarisme. Ça fait plaisir sur

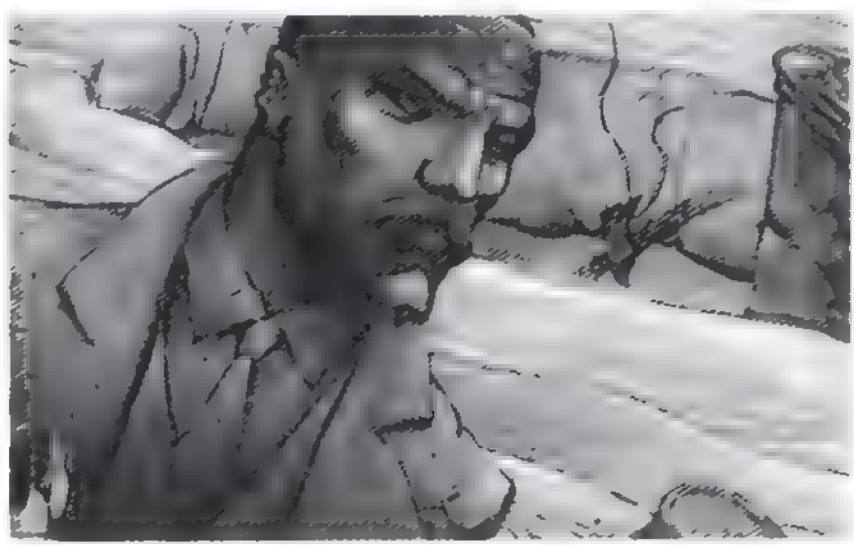


Planche 13 de «Froid Equateur»

de structure sociale qui puisse maintenir un équilibre. La seule idéologie commune au monde est devenue explicitement celle de l'argent, du succès économique à tout prix. On est arrivé à une nouvelle phase de restructuration à une nouvelle forme de guerre qui fait déjà rage. Et forcément, il y a les laissés pour compte qui retournent vers leur passé leurs racines. C'est comme ça qu'on assiste au retour archaïque du nationalisme, et de l'intégrisme. Et on est finalement aujourd'hui dans une situation beaucoup plus dangereuse.

S. : La surmédiatisation est quelque part coupable de ce processus d'accélération.

E. B. : Oui, il y a un vrai danger. C'est un peu comme certaines maladies qui évoluent, il faut du temps pour que l'organisme réagisse et réussisse à prendre le dessus. La télévision est un miroir déformant qui a tendance à précipiter les choses. Je suis persuadé que sans elle et cet impact médiatique, le communisme serait tombé plus tard dans une manière plus raisonnable, plus saine et que la restructuration se serait faite différemment. Je crois qu'on ne sait pas encore gérer le pouvoir des médias. Les hommes politiques les premiers, subissent les effets pervers de l'accélération de tout. Ils réagissent avec la lenteur de pensée de la période précédente. Et on en arrive au fameux gâchis Yougoslave.

La Yougoslavie

S. : Justement, comment ressens-tu les événements en Yougoslavie en ce moment ?

E. B. : Très mal. La Yougoslavie était un pays parfaitement bien placé géographiquement pour ne pas être si sauvagement plantée. Bien mieux que la Pologne ou les autres Pays du Comecon qui avaient des structures plus lourdes. Depuis la mort de Tito la Yougoslavie s'était sérieusement occidentalisée et aurait pu entrer dans une Communauté Européenne élargie. Mais l'Europe n'était pas prête ni assez généreuse pour ça. La vraie première fausse note Européenne, c'est la Yougoslavie. Et c'est grave. Incapacité de réagir à la montée du nationalisme serbe avec Milosevic dès 86 - 87, et incapacité ensuite à s'accorder sur une politique commune. D'où la reconnaissance prématurée de la Croatie par l'Allemagne et plus tard celle de la Bosnie Herzégovine. C'était le meilleur moyen de provoquer le jusqu'au-boutisme Grand Serbe.

S. : Cette montée de la haine a été également favorisée par les médias Yougoslaves...

E. B. : Evidemment. C'est sans doute la première fois que la télévision et la presse deviennent des armes de guerre. Le nationalisme Serbe mais aussi Croate, et même plus tard un certain nationalisme musulman ont usé et abusé de falsification d'informations de propagande et même de diffusion d'images de massacres qui datent de la 2ème guerre mondiale. Les trois religions impliquées sont aussi derrière tout ça. Orthodoxes Serbes catholiques Croates et musulmans Bosniaques. Et comme toujours ce sont les gens simples qui se laissent abuser. Parce que cette guerre, Jean HATSFELD le souligne justement dans son livre c'est aussi la guerre du monde rural contre le monde urbain. Il y a une disparité totale entre la vie cosmopolite de Sarajevo et ce monde rural, primaire, tribal, se gargarisant d'ethnies et de religions.

Planche n°7 : «Il y a violence et violence»
© DARGAUD

S. : Que penses-tu de la non ingérence des pays occidentaux avant que ne se déclenche cette guerre civile.

E. B. : Je pense que dans un premier temps il y a une mauvaise estimation des enjeux balkaniques et des dangers et dans un deuxième temps un choix de «Realpolitik» qui exclut de se mouiller pour des causes «insuffisantes». En d'autres termes, la Bosnie n'a pas de pétrole. En fait je crois que sans les images choc frisant la complaisance diffusées par les médias et relayées par les opinions publiques, les hommes politiques occidentaux se seraient parfaitement contentés d'une rapide victoire militaire Serbe et d'un partage de l'ex Yougoslavie, à la vie en deux nations bien nationalistes la Serbie et la Croatie. Ce matin je lisais un article sur des maladies infectieuses que les antibiotiques n'arrivent plus à combattre. La folie nationaliste qui secoue la Yougoslavie c'est ça. Une maladie infectieuse grave. A une différence près. On ne traite pas avec des antibiotiques, même défaillants, mais avec des cachets d'aspirine.

S. : D'une façon plus général, penses-tu que la guerre soit «fatale» ?

E.B. : Elle est fatale, inévitable et elle nous pend au nez. Parce qu'il faut bien le reconnaître on aime ça ! L'homme est une machine exceptionnelle, capable de finesse et d'intelligence, de beauté et d'inventivité mais il reste doublé d'une brute épaisse. Ça ne changera jamais et ça me rend très triste. Dans le grand effondrement des utopies qui nous est tombé dessus, une seule reste intacte. Plus intacte que jamais : LA PAIX.

Médias

S. : Revenons aux médias. Nous avions parlé avec Jean GIRAUD de leurs bienfaits et de leurs méfaits, de l'info-intox. N'y a-t-il pas aujourd'hui une réelle banalisation de l'information ?

E. B : Oui banalisation par manque d'hiérarchisation dans l'information. Il est grave de passer d'un massacre de 200 000 personnes à un concert à Bercy en une fraction de seconde et en images. Et puis il y a banalisation de la violence du sang. On est habitué à ces images, mais effet pervers, c'est qu'elles restent l'électrochoc suprême. Les images du massacre du marché de Sarajevo ou des charniers de Timisoara en sont les meilleurs exemples. Les vraies actions prises de position rapides sont issues de telles images qu'elles soient truquées ou pas... Le rapport information-média-consommateur est au cœur du désarroi des années 90.

S. : Et dire qu'avant la fin même de ce siècle, nous aurons près de 200 chaînes de télévision. Cela va être infernal... On va zapper dans tous les sens...

E. B. : On finira par ne plus sortir de chez soi. On va se barricader et vivre dans des bunkers individuels familiaux où l'on aura tout sous la main : ordinateurs, télévision, musique. Plus on aura de moyens plus on aura de choses. Tout sera télécommandé de l'intérieur du «blocknaus». On pourra (on peut déjà) se faire apporter la nourriture on n'ira plus au cinéma. Ce sera une folie absolue. On va arriver progressivement à ce que le monde vienne à nous plutôt qu'on aille vers le monde. A la limite, le voyage disparaîtra. On végétera riches ou on crèvera pauvres.

S. : Dans un autre sens, c'est peut-être une bonne chose de multiplier les chaînes, d'avoir la possibilité de choisir son programme...

E. B. : La bonne chose, c'est d'apprendre à savoir choisir.

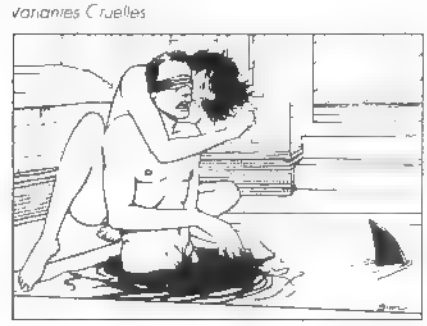
S. : Cette multiplication de chaînes ne risque-t-elle pas de faire disparaître totalement le goût du livre, de la lecture,... de la BD ?

E. B. : (Dubitatif) Faire disparaître la bande dessinée ? Ne parlons pas de ça ! Mais non je crois qu'elle continuera à exister sous des formes...

S. : Différentes ?...

E. B. : Il y aura sûrement des déclinaisons : le livre, l'objet-livre, ne se perdra pas définitivement. Mais le support papier deviendra un phénomène plus marginal, contrairement à ce que l'on a connu dans les années 70 - 80. On arrive à la fin d'un système. Du support papier on est passé au support vidéo et toutes les générations qui sont arrivées après nous ont été formées par l'image qui bouge et l'audio-visuel.

Variantes Cruelles



La Bande dessinée

S. : Parfait. Transition avec la bande dessinée... Penses-tu que la B.D, après un âge d'or certain qui couvre la période 78/88 n'a été qu'un genre à la mode aujourd'hui démodé ?

E.B. : Non on ne peut pas ramener la Bande Dessinée qu'à un simple phénomène de mode je pense qu'elle est entrée réellement dans la culture française et européenne Elle fait partie de notre paysage culturel c'est une évidence Même si effet d'explosion a tendance à s'estomper

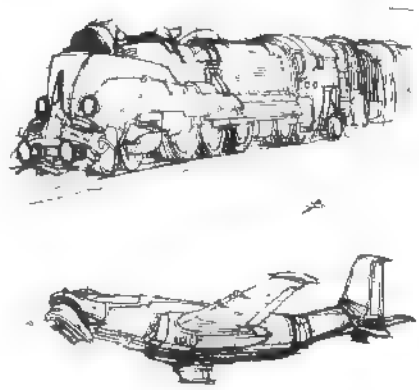
S. : On a quand même l'impression qu'il y a eu un réel tassement...

E. B. : Il reste une base solide grâce à certains auteurs qui n'ont pas joué le jeu de la facilité Il suffit qu'il y ait une douzaine d'auteurs pour que la BD soit confortablement installée Par contre devant la déconfiture générale de création, il faut essayer de voir comment renouveler, comment gérer de nouveaux talents essayer de ne pas étouffer un potentiel qui est réel (c'est un signe quand même) On a tous besoin de voir arriver des gens qui surprennent qui étonnent

S. : Il y a un double problème, semble-t-il, c'est que d'une part le lectorat n'a plus la possibilité de voir les planches d'un auteur en prépublication, comme cela se faisait beaucoup à l'époque et d'autre part, en l'absence de critiques, le lecteur se retrouve en présence de quelques 300 ou 400 albums par an devant un problème de choix.

E. B. : C'est vrai qu'il y a un problème que l'information, la communication passent mal Il y a très peu d'émissions littéraires qui traitent et critiquent les albums BD Même les quotidiens ne jouent vraiment le jeu qu'une fois par an au moment du festival d'Angoulême

S. : Il y a des projets, de nouveaux mensuels BD dans l'air. Depuis le temps qu'on nous en promet un...

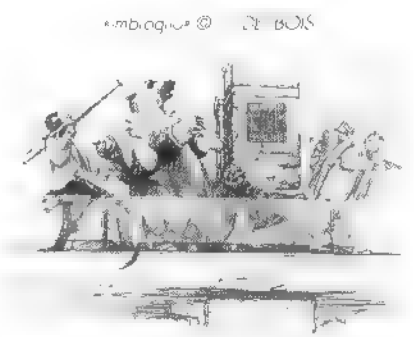


Calque «Avion + Bus» © C. DESBOIS

E. B. : Sincèrement, je n'y crois pas trop Un nebao, peut-être

S. : Si on remonte un peu le temps, on s'aperçoit que tu es toujours resté fidèle à un seul mensuel : PILOTE... Lorsque la rédaction a éclaté, tu es resté... Pourquoi ?

E. B. : Parce que je venais à peine d'arriver C'est dans PILOTE que j'ai débuté en 1971, 72 73 en faisant de courts récits liés à l'actualité et ce n'est pas au moment où je commençais «La Croisière des Oubliés» ou «Le Vaisseau de Pierre» que j'ai délibérément quitter ce journal Je n'en avais vraiment pas envie d'une part, parce que j'étais très bien en compagnie de P CHRISTIN, et d'autre part parce que j'ai toujours eu un énorme esprit d'indépendance et qu'à PILOTE je me sentais libre Dès que j'ai eu envie de réaliser quelque chose de



Symbiose © C. DESBOIS

différent, je suis allé ailleurs, chez METAL HURLANT, par exemple, où j'ai fait «Exterminateur 17» avec J P DIONNET

S. : Pas d'incursion chez CASTERMAN...

E. B. : Ponctuellement, non Je n'en voyais pas l'utilité. J'étais très bien traité chez DARGAUD et je n'avais pas de raisons d'aller ailleurs. Puis il y a la fameuse affaire du groupe AMPERE. Tous les pestiférés mis en tête, se sont retrouvés chez Les Humanoïdes Associés. C'était à mon instigation et en définitive ça revient à dire que je choisis toujours mes éditeurs

S. : On pense plus particulièrement à l'éditeur Christian DESBOIS (Galerie ESCALE à Paris)... Tu travailles avec lui depuis de nombreuses années...

E. B. : C'est différent. Avec lui, je travaille à un rythme qui me convient, c'est une espèce de laboratoire où je me sens libre de tout mouvement. Le livre qui sort ce mois-ci «Bleu Sang» en est un exemple parfait Au départ, il y a eu une exposition de dessins sur calques, autour d'un thème que j'avais envie de traiter : le couple Nikopol/Il Bioskop Ensuite, j'ai écrit des textes courts, en essayant de

faire inc.f et torda. Et pour finir, j'ai peint une dizaine de toiles acryliques. Le tout donne un livre, un peu hors normes. Un concentré de plaisir (pour moi en tout cas) que je n'aurais sans doute pas fait ailleurs.

S. : En quoi consistent tes activités de Président du Centre National du Livre ?

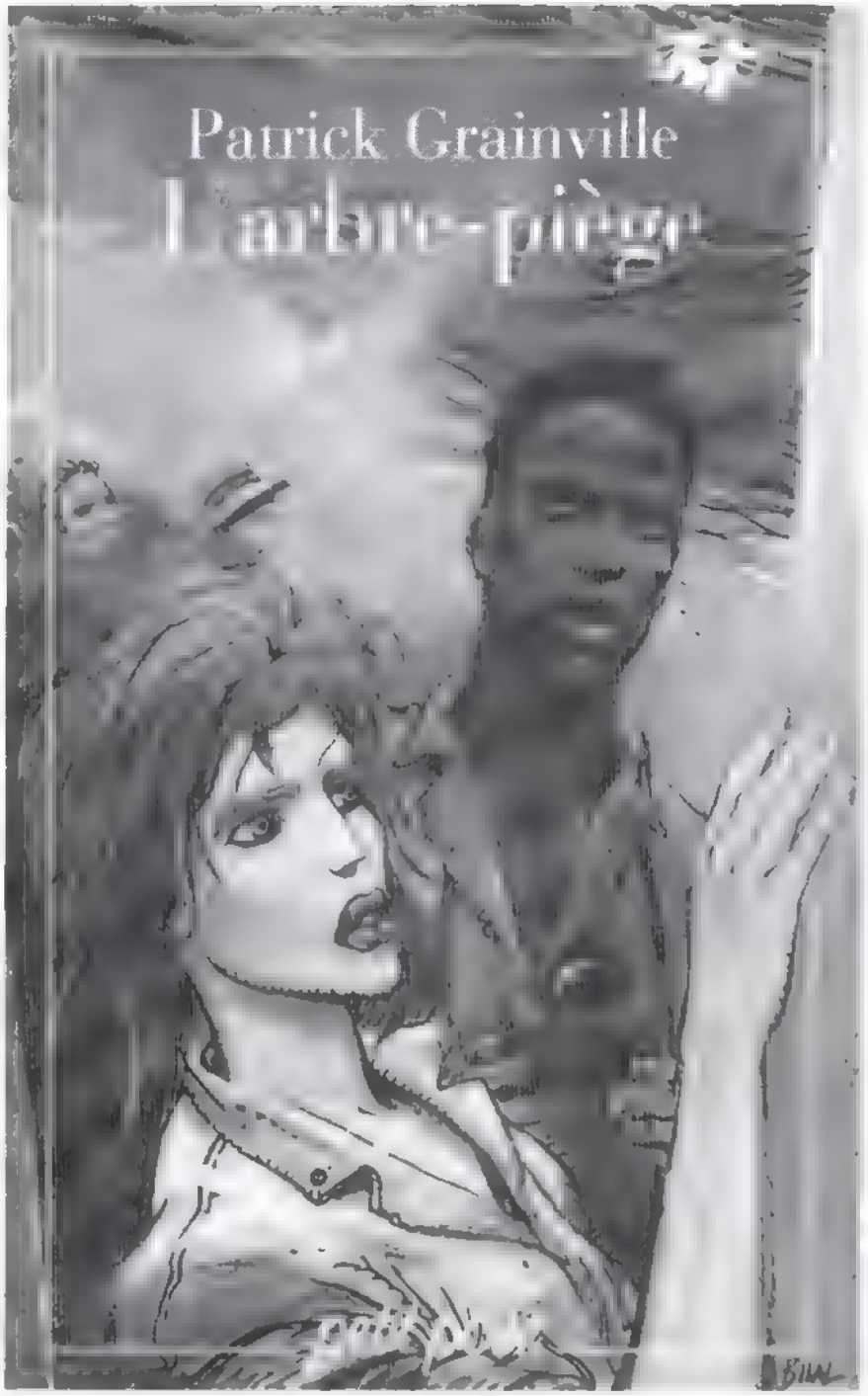
E. B. : A accorder avec l'aide d'une dizaine de membres tous professionnels des bourses à des auteurs ou à des revues comme la vôtre.

S. : Quel est, pour toi le rôle d'un fanzine ?

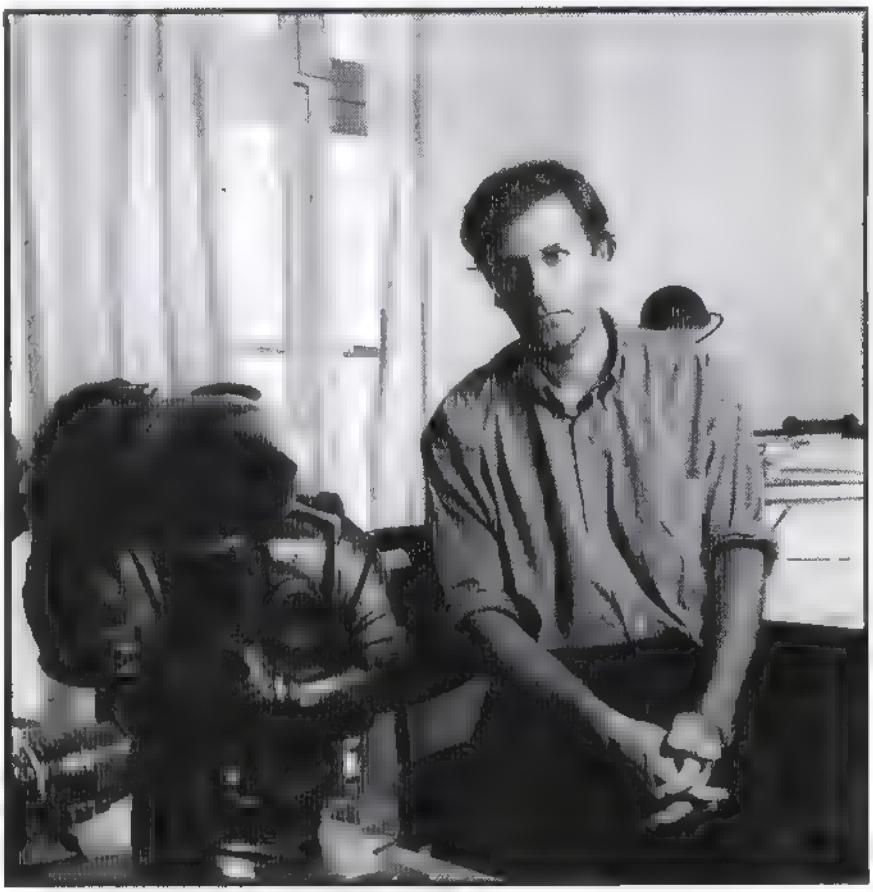
E. B. : Dans les années 70 - 80 on aurait pu définir le phénomène comme un marché de seconde zone, parce qu'il y avait d'un côté les mensuels de BD existants et les jeunes loups qui poussaient derrière des passionnés. Cela avait un côté sympathique, marginal. Aujourd'hui, votre rôle est beaucoup plus important. Vous êtes quasiment les seuls à consacrer des pages et des pages à un art. Vous avez une double fonction : la première, suite à la disparition des mensuels de BD, celle de donner la chance à de jeunes auteurs, la seconde, celle de réaliser vraiment un travail de critique avec une rigueur permanente. C'est comme ça que je ressens le phénomène fanzine. Je me demande même si il ne faudrait pas trouver un autre terme.

S. : Est-ce que tu n'as pas parfois l'impression, comme on voit peu d'albums en parallèle, de limiter ta production aux gens qui ont les moyens de s'offrir une jolie sérigraphie et qui ferme finalement la porte à pas mal de gens ?

E. B. : Si c'est le cas, je le regrette. Mais ce n'est pas un choix de stratégie financière. Je gagnerais beaucoup plus d'argent en faisant de la pub, par exemple, sans pour autant faire plaisir à qui que ce soit. En fait, j'ai surtout décidé de me préserver de la routine, du fonctionnariat du travail de dessinateur BD. C'est ça qui m'amène à des écarts, à des tentatives dans d'autres domaines. Je crois que les gens qui aiment mon travail ont compris que c'était une démarche sincère.



Couverture du roman « L'Arbre Piège » de P. GRAINVILLE



Phot Regis HOLT

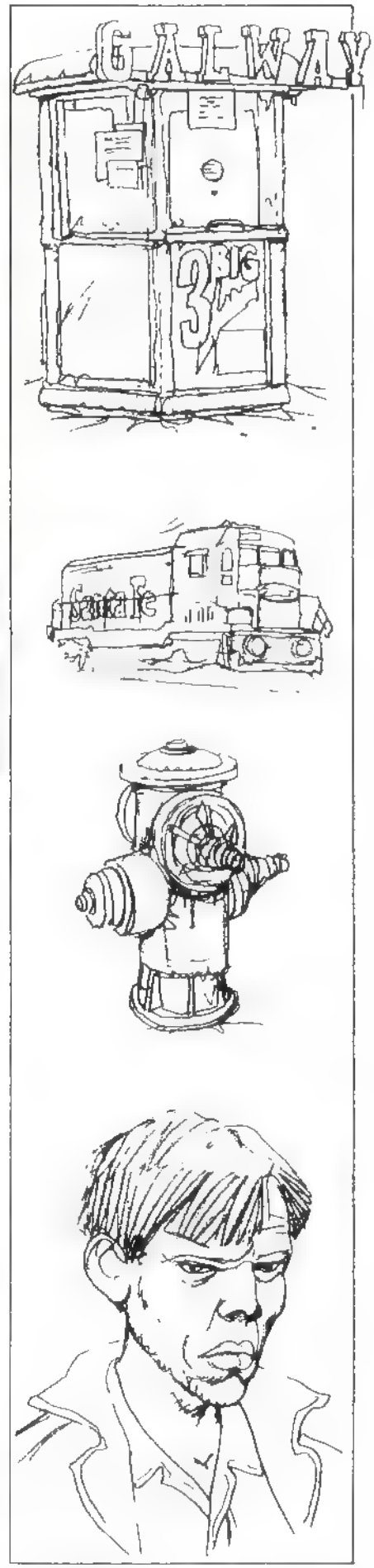
Produits dérivés

S. : La pub, justement. Tu réalises peu de travaux publicitaires. C'est un choix délibéré ?

E. B. : Oui, j'ai beaucoup de mal à m'entendre avec les directeurs d'agence. Mon univers leur fait peur. Bizarrement, j'ai plus de contacts avec la pub filmée. J'en ai réalisé une pour un disque de RENAUD. Et, plus récemment, un fabricant de cigarettes Suisse a confié à trois réalisateurs : GODARD, KUSTURICA et moi (excusez du peu (rires)) des petits films de 35 secondes pour vanter des cigarettes sur le territoire Suisse et dans certains pays de l'Est.

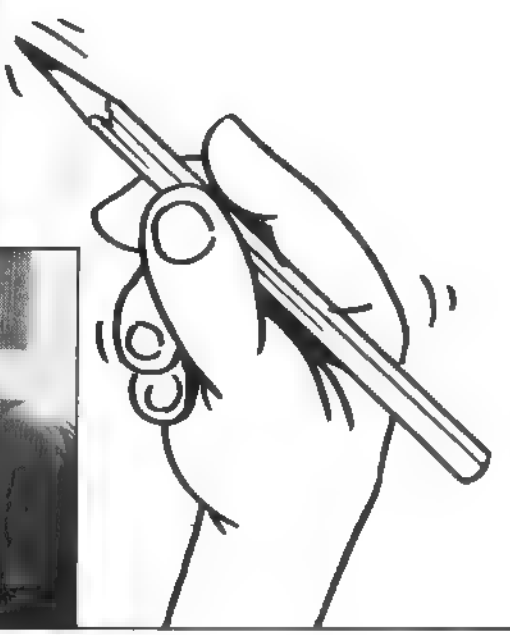
S. : Tu as réalisé également, comme DRUILLET, CAZA et MOEBIUS, de nombreuses couvertures de romans de SF. Y-a-t-il moins de contraintes ?

E. B. : Bien sûr ! Nous sommes totalement libres. J'ai réalisé de nombreuses couvertures pendant la période 70/80. J'ai notamment illustré tous les livres de VERNE, les WELLS... Depuis, j'ai décroché pour ne pas faire que des couvertures de romans d'ami's que j'apprécie particulièrement et pour qui je travaille ponctuellement : BELLETTO, FRANCK, VAJTRIN et BELLE.



Crayonnés pour *Los Angeles : L'Etoile oubliée de Laurie Bloom* (1984)

La Griffe Bilal



le Fantastique, la Politique, la ville

S. : Quand on regarde les histoires sur lesquelles tu as travaillé, seul ou avec Pierre CHRISTIN, on s'aperçoit que quelques thèmes dominent. Tout d'abord le fantastique...

E. B. : Ca, c'était un choix dès le départ. J'ai commencé par faire des histoires courtes pour PILOTE (dans les années 71/73) qui étaient totalement inspirées de LOVECRAFT ma grande fascination de lecture d'adolescence. LOVECRAFT était un grand pourvoyeur de frissons et c'est le frisson qui fait dessiner qui donne envie de raconter... J'étais très séduit par son styte, qui n'est pas particulièrement brillant mais qui est d'une grande efficacité. A la fois descriptif et laissant quand il faut des points de suspension pour que les esprits s'égarent. Quand j'ai rencontré CHRISTIN, il avait déjà fait, avec TARDI «Rumeurs sur le Rouergue» J'avais été assez fasciné par le ton (assez nouveau dans la bande dessinée) qui mélangeait le politique, le social, le fantastique. Donc quand CHRISTIN m'a dit que TARDI ne souhaitait pas continuer la série *(les Légendes d'Aujourd'hui, NDLR)*, et qu'il m'a proposé de

prendre la suite ça a été le début de notre collaboration. Le scénario de «La Croisière des Oubliés» était pratiquement prêt mais après l'avoir lu j'étais un peu déçu... parce que Pierre avait gommé systématiquement le côté fantastique qu'on trouvait dans «Rumeurs». Il voulait aller de plus en plus vers le social-politique... C'est à dessus qu'on a eu notre première vraie discussion. Il y a eu un deal entre nous et il m'a assez aller vers le fantastique vers le côté onirique, décalé etc...

S. : Au niveau de tes influences dans le domaine du fantastique, tu viens de citer LOVECRAFT. Quelles sont les autres ?

E. B.: Au départ, ils étaient 3 LOVECRAFT donc, Edgar Allan POE évidemment et KAFKA. Et ensuite je suis passé plus au côté de la SF. Je fais partie des gens qui ont énormément lu de SF. Les

Extrait du «Vaisseau de Pierre» © [illegible]

types comme K. DICK, ZELAZNY, ASIMOV... Je les ai pratiquement tous lus.

S. : Dans les premiers albums, un autre thème est omniprésent c'est la politique, la politique sociale notamment. Il est vrai que c'était un peu le thème de la collection...

E. B. : ... de «Légendes d'Aujourd'hui», oui ... Ça a un peu vieilli tout ça comme terminologie mais bon, ça fait partie d'une époque. C'était complètement dans les années 70...

S. : Dans «La Ville qui n'Existait Pas», il y a une aspiration au bonheur très forte qui se frotte à une réalité d'autant plus dure. Que pensais-tu de l'autogestion à l'époque ?... et aujourd'hui ? Penses-tu que ce soit viable ?

E. B. : Non. Je crois que c'est des choses qu'on a pu espérer, qu'on a pu croire réalisables. Ça fait partie de ces grandes utopies... Je viens quand même d'un pays où il y a eu une tentative autogestionnaire, Tito a essayé, on voit où ça a mené. Ça ne fonctionne pas. Moi, je n'y croyais absolument pas. Pierre y croyait plus, voulait plus y croire, c'est pour ça qu'il abordait le sujet.

S. : Peut-être parce que lui n'avait pas été confronté au quotidien dans un pays ayant tenté l'expérience...

E. B. : Oh moi j'étais quand même môme, je ne devais pas être très conscient de ça... Mais Pierre était plus engagé politiquement, il a été plus militant à une certaine époque. On a aussi une différence d'âge qui fait qu'on a vécu différemment les événements de mai 68. C'est une démarche de politique pure du côté de Pierre. Moi, j'étais beaucoup plus méfiant, réticent, et j'ai traité ça un peu au second degré... Et aujourd'hui, je crois qu'on est loin de même réenvisager l'autogestion. On s'en éloigne à grands pas.

S. : Il y a un point commun à tous tes travaux, c'est la Ville...

E. B. Exact.

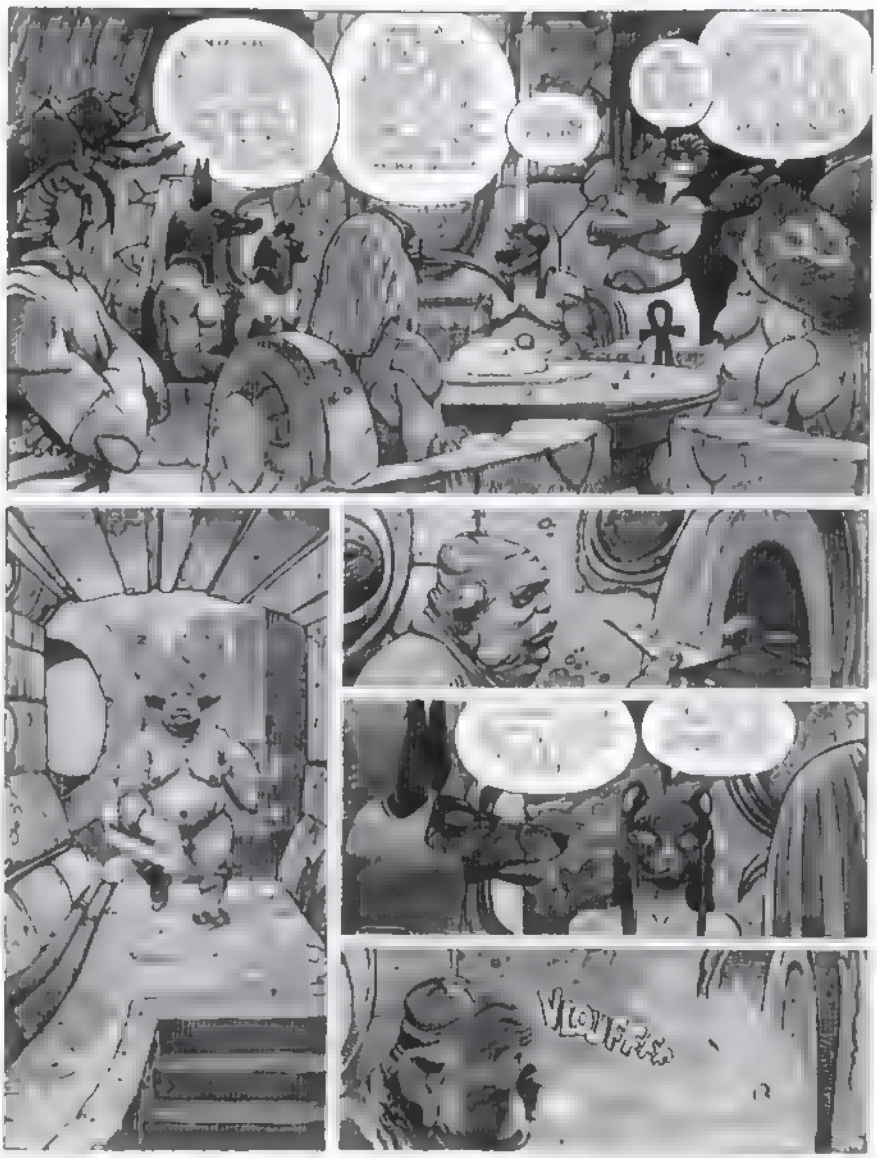
S.: C'est une allergie profonde à la campagne ?

E. B. : Pas du tout, j'adore la campagne (sourire). Non, la ville je commence à la trouver pesante mais je m'y sens bien quand même. Cette constante urbaine dans tout ce que je fais n'appelle pour moi aucune question. C'est une évidence. La ville, c'est là que se passent les vraies choses qu'elles soient belles ou laides. C'est aussi lié à l'envie du voyage, parce qu'on voyage de ville en ville. C'est extrêmement fascinant ce moment où on est dans le ciel dans un avion dans une espèce de bulle et où on retombe inexorablement dans des villes de plus en plus malsaines de plus en plus violentes, où des gens vivent de plus en plus affolement. J'aime les souvenirs que laissent les villes. C'est un réservoir inépuisable...

S. : Elles ont en plus souvent un côté graphique très attirant...

E. B. : Oui, bien sûr je suis sensible à la ville à ce que je vois et à ce que je ne vois pas mais que je sens. Maintenant je peux le dire j'ai énormément souffert pour «La Croisière des Oubliés» «Le Vaisseau de Pierre» et «La Ville qui n'Existait Pas» : il fallait que je dessine des arbres et des campagnes françaises en plus (rires). A l'arrivée c'est nul, ce n'est pas du tout ça. Mais c'est peut être ce qui donné un côté décalé à «La Croisière des Oubliés». Je ne savais pas dessiner les landes. Ce que je voyais je n'arrivais pas à le retranscrire. Ça ne m'intéressait pas.

La Trilogie Nikopol



Extrait de «La Foire aux Immortels» © DARGAUD

E. B. : Voilà, c'était cette volonté à la. Et surtout rester plausible dans le vieillissement de l'architecture. Même si dans «La Foire aux Immortels» il y a des délires architecturaux qui ont vieilli, il y a quand même la présence de l'architecture actuelle, le mélange de ce qu'on connaît qui est détérioré décalé, de ce qui va se transformer. Je dirais que je me libérais du carcan contemporain très précis que je connaissais avec Pierre mais qu'en même temps je ne voulais pas plonger dans la SF délirante, l'utopie complète.

S. : C'est assez amusant de voir que Jill Bioskop communique avec 1993. Quand on relit ça aujourd'hui, ça prend une nouvelle dimension...

E. B. : Oui, oui. En fait, ce qui m'importait de plus en plus c'était de parler quand même de notre environnement politique social. Et je me disais que cette période de 2020 qui est proche de nous était parfaite... Et puis on ne se pose pas plus de questions que ça.

S. : Le projet est donc finalement devenu une trilogie, mais à quoi pensais tu quand tu as commencé ? Déjà à un cycle ?

S. : Nous n'allons pas entrer en détail dans chacun de tes albums. Cependant, il nous a paru important de le faire avec les 3 albums de «La Trilogie Nikopol» qui représente un axe très important dans ta carrière. Tout d'abord, pourquoi avoir choisi de faire débuter cette trilogie en 2023 ?

E. B. : Je crois que je ne voulais pas m'éloigner trop de notre époque. Je ne sais pas pourquoi mais je voulais qu'Arc de Nikopol naisse à peu près à l'époque où on vivait. Il y avait un calcul comme ça.

S. : Pour qu'il y ait finalement un lien entre eux et nous...

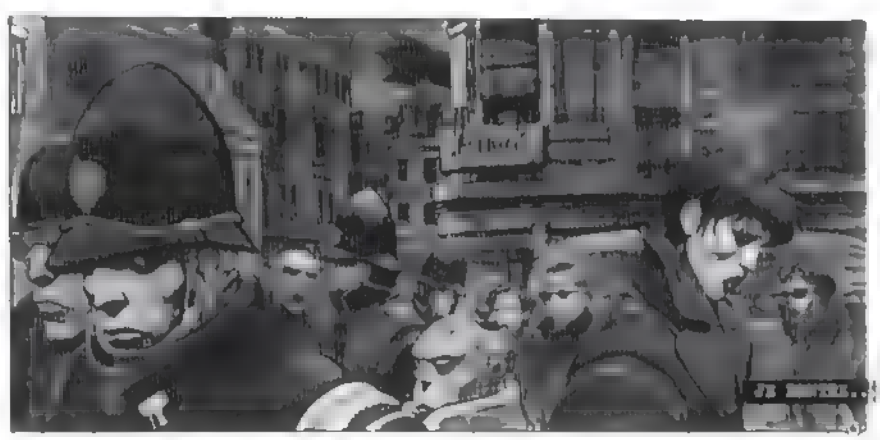
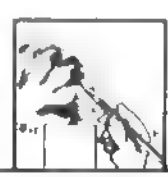


Planche 6 de «La Femme Piège» © DARGAUD



E. B. : Non. Au départ, c'était mon premier album solo et avant tout je voulais faire quelque chose de cohérent, de solide, quelque chose qui fonctionne. Et je me suis tellement bien senti avec les personnages que

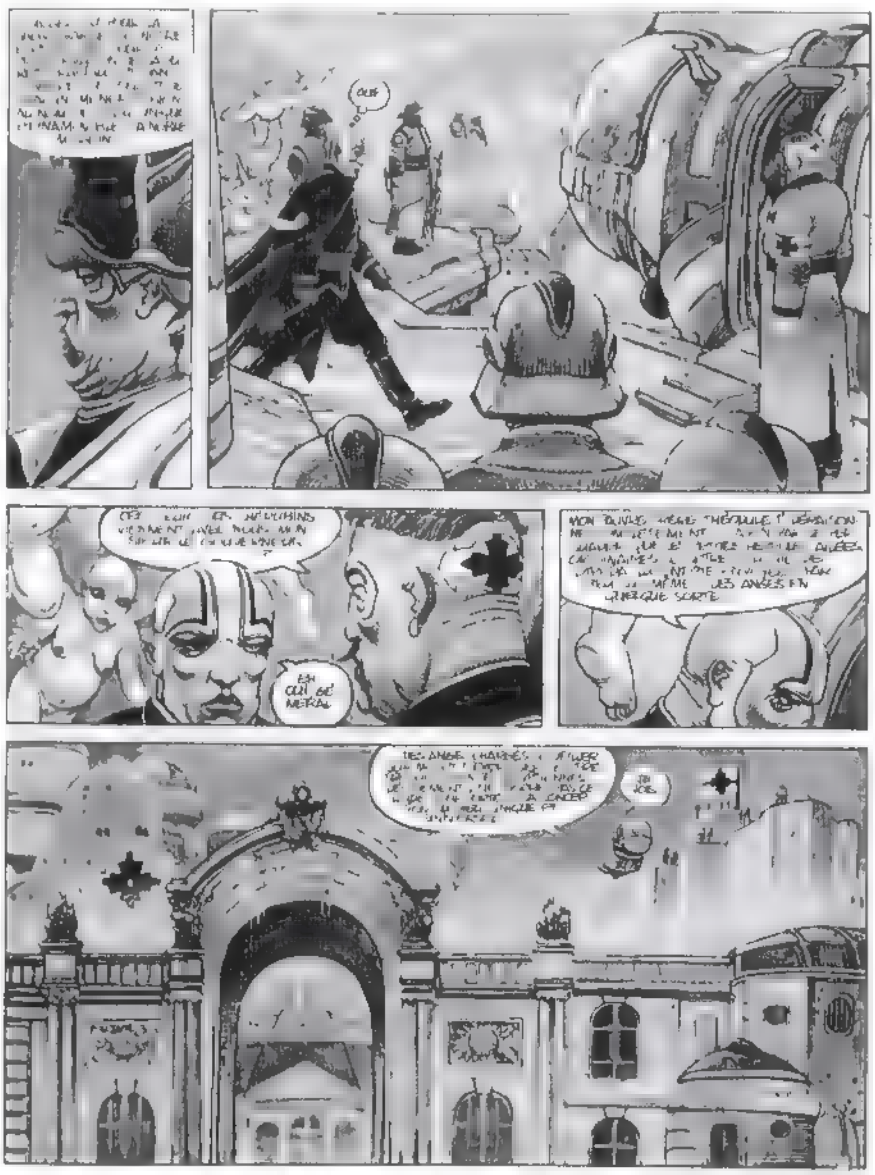
dès es dern ères pages de «La Foire aux Immorte s» 'e me f'xais e fonctionnement sur trois albums une trilog e, parce que 'e reste parfa - tement host le à l' aée de série.

S. : Ton découpage de Paris en deux arrondissement (riches/ pauvres) était assez visionnaire de ce qui allait se déclarer dans les années suivantes avec notamment tous les problèmes de banlieue qui en 1978 n'étaient pas encore vraiment sensibles...

E. B. : Je suis part a une chose extrêmement s mple, qu est le symbole du Mur de Ber in. Déjà... Ensuite, les nant s et les non nantis c'est que que chose qu' est auss

Croquis © Ed Le PYTHAGORE

vieux que l'homme. Ce ui qui est r'che se protège et ce ui qui est pauvre survit tant b en que mal .. On éta t aé'à dans un grand réalisme Même si mon tra tement fa sait basculer les choses de façon un peu plus on'rique y avait dé à ce schéma c ass'que de monde coupé en deux. . En plus, cela rejo nt ces doubles qu on retrouve beaucoup



x immortels»
SOCIÉS

dans tout ce que j'a fait Je cro s qu' l y a tou ours un aspect négatif/ posit f

S. : La Trilogie Nikopol, c'est aussi l'apparition des dieux égyptiens. D'où vient cette passion pour la mythologie égyptienne ?

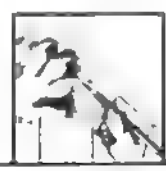
E. B. : Ou , il y a une vra e fasc'nat on pour l'Egypte ancienne et une pass'on pour le pays, que e connais b'en... je cro's que c'est un truc d enfance là encore On étud e ça en s'xième et il y a là quelque chose de g gantesque, de formi- dable, que que chose qui s m- pose. Il y a eu auss la lecture de ZELAZNY, qui a énormément mê é de d v n tés dans certains de ses romans . Et pour «La Fo re aux Immorte s», y a eu auss la vo onté de désamorcer l'aspect pol tique que j'estima's peut-être un peu lourd avec justement ce Par s coupé en deux, a présence du fascisme, etc... Là, je démarre par une partie de Monopoly entre d eux égyptiens donc l est clair d'une part que je ne me prenais pas trop au sérieux et d'autre part que e ne va's pas faire de égypto ogie (rires) C'est surtout un grand s gne d'env e de iberté, ce que permet a bande dess'née contra'rement à d autres moyens d'express on

S. : La politique est visée, mais aussi la religion qui est assez sévèrement critiquée...,

E. B. : Oui, de man ère très claire Et el e continuera à nourr'r mes procha nes histo res parce que c'est une de mes grandes angoisses J a toujours trouvé ça extrêmement dangereux je respecte a fo' des autres ma s il suff t de regarder l'h sto re des re g ons pour comprendre à quel po nt les p us importantes ont ut'sé les hommes à des f'ns autres que sp r tue les .. Et l y a maintenant tout l'aspect po tico-économique qu' se mêle à ça . Le fonct'onnement des nté grismes, c'éta t préoccupant au moment où j'en parla s maintenant c est devenu effect vement quelque

chose de dangereux qui est en train de nourrir tous les bas instincts de l'Homme. On devrait être dans un contexte d'élévation et on est dans un contexte de bestialité.

S. : Il y a beaucoup plus d'ironie dans «La Foire aux Immortels» que par la suite...



E. B. : Oui. Enfin surtout par rapport à «La Femme Piège». Dans «Froid Equateur», il y a de nouveau un peu plus de légèreté.

S. : C'était conscient ?

RICHARD NIXON: «VOICI CE QUE J'AI FAIT»
Libération
Aujourd'hui, le 3 février 2025 rencontre le 14 octobre 1993 ..
LE JOUR OU LE FUTUR TELESCRIPTA

«Libération» du 4 Octobre 1993

E. B. : Oui, c'était conscient... Je n'avais plus envie des deux égyptiens de faire le pitre avec eux. J'avais plus envie d'un personnage féminin.. C'est vrai que «La Femme Piège» est un bouquin plus sombre, plus dur, plus intériorisé..

S. : Moins politique aussi...

E.B. : Oui. Ca correspondait à mes états d'âme de cette période. Je régrais des comptes avec moi-même.. Je ne sais pas si j'ai développé cet album dans un état particulier, dans lequel je me sentais très bien d'ailleurs.. Pour moi, cet album est une espèce de monstre, un peu incontrôlé. Et c'est ça que j'aime bien maintenant, avec le recul, ce qui me surprend moi-même par certains côtés. C'est une histoire dont je me sentais très proche et j'ai donc été assez blessé par certaines réactions au moment où elle est sortie.

S. : L'album a été mal reçu ?

E. B. : Le bouquin a eu un énorme succès mais un succès un peu sulfureux.. Il a été un peu rejeté par certains.. Cette implication personnelle passait de manière extrêmement abstraite et certains lecteurs avaient du mal à l'appréhender. J'ai cru comprendre qu'il y en avait qui, au contraire, étaient très touchés par ça. Or, en même temps, ceux à mêmes étaient très inquiétants. J'ai reçu des lettres très étranges (rires). De toute façon, c'est quelque chose qui m'était nécessaire et en même temps c'était une espèce de prise de conscience personnelle à une expression totale, sans contrainte, sans référence. Prise de conscience que la bande dessinée pouvait être l'expression à une très grande liberté, qu'il suffisait de l'imposer et d'abord de se l'imposer à soi même.

S. : Il est intéressant de constater que, contrairement aux albums précédents qui sont un peu marqués par leur époque, celui-ci est tout à fait intemporel... Il pourrait sortir aujourd'hui sans problème...

E.B. : Le côté monstrueux dont je parlais tout à l'heure est sans doute à, dans l'intemporalité.

S.: Dans «La Femme Piège», il y a aussi la bonne idée de la collaboration avec le quotidien LIBERATION. Comment cela s'est-il passé ?

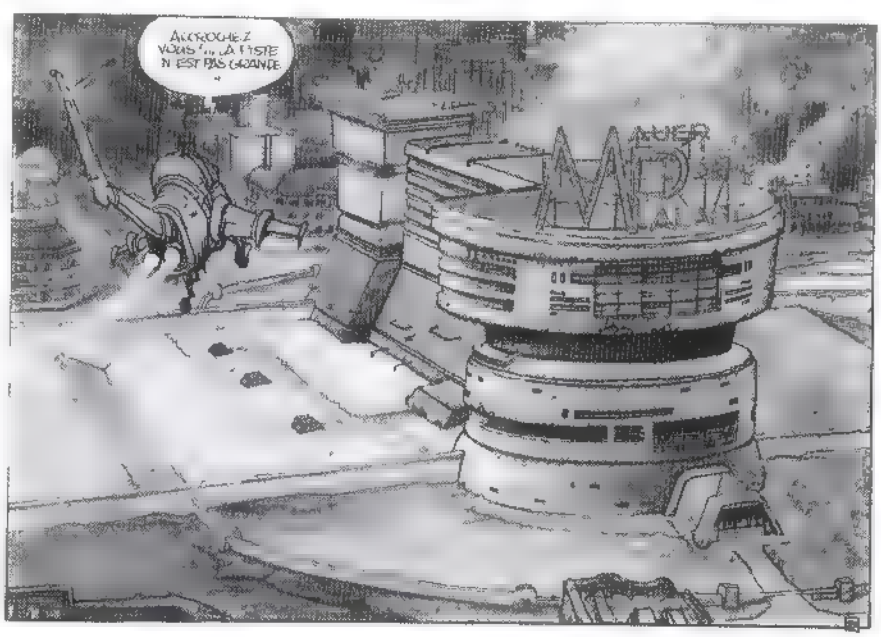
E.B. : Je m'immergeais complètement dans le système que je mettais en place me frottant dans une espèce d'autarcie. Et ce script-walker, cet appareil qui renvoie des écrits dans le passé c'était une manière de faire un écho, de boucler la boucle. Donc il y avait une volonté de laisser une porte ouverte à quelqu'un d'étranger, de créer un petit courant d'air. J'ai hésité entre LE MONDE et LIBÉ puis j'ai pensé que serait peut-être plus facile de convaincre les gens de LIBÉ. Et effectivement ça n'a posé aucun problème.. sauf que le truc était très particulier. Il ne fallait pas qu'ils voient l'histoire. C'était assez compliqué. Il y avait quand même une méfiance du côté de LIBÉ. Mais c'était un truc assez marrant à faire.

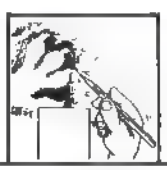
S. : La mort de Richard NIXON y est annoncée à quelques mois de la bonne date !

E.B. : Oui, oui (rires). Ca c'est BAYON.

S. : Dans «Froid Equateur», on retrouve plus de politique et plus d'ironie mais c'est aussi l'apparition de l'humanitaire et du cinéma. On peut penser que c'est en liaison directe avec ton évolution personnelle...

E. B. : Oui... Je dirais que «Froid Equateur» est sûrement le plus abouti





Dessin de «La Femme Piège»
© DARGAUD H ASSOCIES

Case de «La Femme Piège»
© DARGAUD BILAL ASSOCIÉS

TRANSIT
ET LA NUIT REMPLISSAIT LE CIEL DE SES BRAS DE NOIR ET DES MOUCHES J'AVAIS ÉCLOS MON DE QUOI BIEN PETIT VOYAGE DE TRANSIT ET UNE GROSSE MAIN DE PRÉSIDENT SUR L'ÉPAULE NOIRE NUIT EST ÉCLECTIQUE
CE SOIR JE VOUS INVITE DANS LE MEILLEUR RESTAURANT ÉQUATORIEN - ON Y MANGE FROID

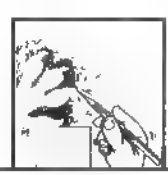
de mes albums. C'est un mélange entre la quintessence de mon travail d'auteur de bandes dessinées et la compréhension de l'écriture cinématographique. C'est un album déroutant pour le lecteur classique parce qu'il y a justement une rupture de la fluidité habituelle de la bande dessinée. Je sais ce qu'est cette fluidité puisque je l'ai employée avec Pierre ou pour «La Foire aux Immortels». Mais je voulais que les trois parties de la trilogie soient différentes les unes des autres. Peut-être parce qu'il fallait marquer cette grande ellipse temporelle de 6 ans entre chaque album. C'est aussi pour ça que j'évitais à chaque fois de regarder en arrière. Quand j'ai fait «La Femme Piège», je n'ai pas relu «La Foire aux Immortels». Il y avait très peu de liens entre les deux. Les personnages de Nikopol de Horus... Tout le reste était nouveau. «Froid Equateur» est plus proche en cela de «La Foire aux Immortels» parce qu'il y a la volonté de boucler la boucle. Enfin ce sont des choses

Case extraite de la planche 24 de «Froid Equateur»

que je formule maintenant mais qui viennent naturellement à la conception d'un livre.

S. : Dans quelle mesure ton travail d'écriture cinématographique a-t-il influé sur la narration de «Froid Equateur» ?

E. B. : J'écrivais au même moment mon deuxième film avec Dan FRANK et j'étais très heureux de découvrir enfin le fonctionnement de l'écriture d'un script. Il y avait un vrai plaisir dans l'amorce des scènes, leur démarrage, leur fin, etc... C'est ça que j'ai mis dans le découpage de «Froid Equateur». Je ne sais pas comment un lecteur qui n'a jamais cherché à comprendre comment fonctionne un film a perçu ça mais



en tout cas moi j'ai eu beaucoup de plaisir à le faire. Parfois, j'ai eu vraiment de bonnes vibrations avec cet album. Il est moins graphique que les deux précédents mais à la limite ce n'était pas le but. Le but, c'était de jouer avec la narration.

S. : Tu cites souvent BAUDELAIRE dans la Trilogie...

E. B. : Bien sûr, j'aime vraiment beaucoup BAUDELAIRE. Mais à la limite, le retour de BAUDELAIRE dans «Froid Equateur» était écrit à l'avance. Le côté obsessionnel de BAUDELAIRE chez Nikopol dans «La Foire aux Immortels» fait que j'étais obligé (et en même temps ça me faisait plaisir) de le retrouver à la fin. Ça c'est intéressant : on se pose des pièges au départ sans le savoir. Les dieux égyptiens, ça a été le plus gros piège que je me sois fait. Je trouvais amusant de les faire jouer au Monopoly au tout début, et puis l'affaire que je me mets continue dans «Froid Equateur» alors que je n'en avais plus vraiment envie (rires).

S. : Ce sont des portes ouvertes au long de l'histoire qui doivent être refermées pour bien terminer le cycle.

E. B. : Voilà. Et c'est comme ça que Horus est devenu extrêmement humain dans «Froid Equateur». C'est le plus mégalo, le plus paranoïaque, le plus schizoïde de tous. En fait c'est lui qui a le regard le plus lucide sur le monde (rires).

Case extraite de «Froid Equ

Case extraite «Partie de Chasse»

Los Angeles et autres approches journalistiques

S. : La plupart des livres que tu as faits récemment (avec Pierre CHRISTIN de nouveau «Los Angeles», «Cœurs Sanglants» ou avec Patrick CAUVIN «Hors-Jeu» sont construits comme des récits journalistiques. Qu'est-ce qui t'a amené à cela ?

E. B. : «Los Angeles», c'est une commande des éditions AUTREMENT qui est tombée parfaitement au bon moment. On sortait avec Pierre d'un truc de schizo absolue «Partie de Chasse», avec en plus une résonnance dans l'actualité (évolution de l'Est et tout). Donc ouverture sur les Etats Unis, sur l'Ouest américain, sur la Californie c'était absolument parfait. L'envie de s'extirper de cet énorme bloc de glace que représentait «Partie de Chasse» (et le bloc soviétique) était telle qu'on ne s'est pas vraiment posé de questions. On a accepté et on est parti à Los Angeles. Et c'est sur place qu'on s'est dit «Qu'est-ce

qu on va fa re ?» à, j a' eu des moments de doute effrayants parce que je n avais vra ment pas env e de dess ner os Angeles. Je trouvais ça agréab e à v vre ma s graphiquement ça ne m'exc ta t pas du tout. Donc j'ai eu des angoisses réelles parce qu'il y avait engagement auprès d'un éditeur, d'un ami auteur, etc Et c'est là que j'a eu l'idée de pe ndre sur des photos et donc on a tout bâti autour de l'aspect photograph que ce qu' a donné ce côté très b ographie de star Et à l'arrivée un énorme pas r

S. : Le résultat est très intéressant. Tu n'as pas eu envie d'appliquer la même approche à des villes que tu connais très bien comme Berlin ou Paris ?

E. B. : Ça aurait été une autre démarche . Et pu s Ber in, je 'avais tra'tée dans un portfo o et ava s vra ment eu le sentiment de donner énormément

S. : Je pensais justement à une approche moins intime, plus journalistique, plus touriste à la limite...

E. B. : Ou on aurait pu Chez AJTREMENT ils étaien prêts à nous envoyer un peu partout, en Austra ie,

Extrait de «L Etoile Oubliée de Laurie Bloom»
© Ed AJTREMENT

on 'a déve oppé dans «Cœurs Sanglants». Plusieurs v lles avec des fa ts d vers relatés de façon très ournal st que, c était un peu ça

S. : On parlait de Los Angeles à l'instant. Comment ressens-tu la culture américaine, toi qui est ancré dans la culture de l'Est ?

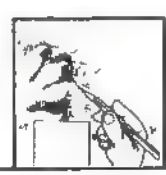
E. B. : D'abord la culture amé r caine je 'ai découverte assez tard à 10 ans, en arr'vant en France Avant, je ne la connaissais que par que ques fi ms et surtout par la fascination pour ce fantasme pour ce parfum a interd t auss' qui flottait à Belgrade. En 61 il y ava t auss une vra e fasc nat'on en France pour cette cu ture ma s une fascinat on qu était effective et productive. On a consommait dé à.. Et moi, e le m'a déçu Ce n'éta t pas ça que mag nais, ce n'éta t pas de ça que e rêva s Et donc i s est créé mmédiatement un antagon sme entre es autres gam ns (qui étaient en plein dedans) et mo. Par réaction, je me retourna s vers mes rac nes j ai développé dès ces années-là une grande sens b té pour la cu ture sov ét que (rires) C est c ass que

Photo Régis HOULET

etc... Mais à cette époque nous et ons dé à dans d autres projets je commença's «La Femme Piège» Mais à la l'mite, cette approche

S. : Et aujourd'hui, comment ont évolué les choses ?

E. B. : Aujourd'hui, je me suis m s à la cu ture américaine b en sûr, mais e considère que la vraie cu ture, a p us pu ssante et la plus r che, c est sans doute la culture Européenne, ce le qu mé ange tout le viv er de 'Europe centra e avec évidemment a France, 'Espagne et l'ta e C'est except onne . Et c'est pour ça qu il est ma heureux et triste de constater à que point a fabr cat'on de Europe se fa t au détriment d'une un té cu ture le C'est la victoire de économique sur l'intelligence Et c'est gravissime Parce que dans la cu ture américaine il y a des choses absolument formidables et d'autres abso ument détestab es , ma's à arrivée on réa se quand même



qu on a été tota ement assass né. Je ne va s pas avoir un d scours sur le GATT comme M che BLANC à a f n de son f lm «Grosse Fatigue» ma s il y a aujourd hui un terr ble constat d'impuissance, surtout dans e doma ne du c néma

S. : C'est différent des autres domaines ?

E. B. : Je cro s Dans le domaine de éd t on par exemp e la cu ture française reste extrêmement r che et forte, que ce so t dans e roman (même s' es écr va'ns américa ns ont plus de puissance, donnent mpress on de pus s'mpliquer dans eurs écr ts que es França s qu nte lectua sent) ou dans a bande dess née (où il y a encore une vra e autonom e européenne ou en tout cas francophone) Mais dans le c nema où il y a ndustr a isat on de la création I y a une perte terr b e d autonom'e et de d fférences faut se battre.. comme je me bats en ce moment pour mon f lm qui est f nalement très e.ropéen Mais c'est pas év dent

S. : On voit justement de plus en plus de films «européens». Les cinéastes anglais par exemple qui voulaient survivre sans partir aux Etats Unis ont depuis quelques années déjà trouvé des producteurs allemands, français... C'est peut-être la solution ...

E. B. : Oui c'est vrai. Et ils font un c néma typ quement angla s qui est form dab e. C est un cinéma qui ausculte son propre pays, chose que les ital ens faisaient dans les années 70 ma s qu'on n'a jamais su faire en France parce qu on ne s'est jamais rem s de la Nouve e Vague On cont nue de vo r aujourd'hu des prem ers films marqués par ça Ca me gonfle mais c est comme ça Souf ae temps en temps, un film comme e dern er ROCHANT «Les Patriotes» q.e j ai trouvé extré mement intéressant parce qu' l a que que chose de très ambit eux et de nouveau pour e c néma franç a s Se ancer à a su te de John .E CARRE et essayer de fa re un f lm sur l esp onnage sans action .. Le film a ses longueurs mais c est un vra par art st que Ca, c est un exemple de film . sauf que c est un f lm très cher

Collaborations scénaristiques

S. : D'une facon générale, comment se sont organisées tes collaborations avec Pierre CHRISTIN ?

Extra t de «Cœurs Sanglants»

E. B. : Je d rais qu l y a eu trois façons de procéder. Pour les trois prem ers a bums, es thèmes, es

Lithographie © ESCALE A PARIS

sujets venaient plutôt de lui. Il me les proposait, on en discutait, mais c'était un peu lui qui menait la danse. Il me laissait ensuite une grande autonomie pour l'aspect narratif. Je n'aurais de toute façon pas accepté qu'il me fasse un découpage précis qu'il dirige ma mise en scène, mais l'aspect purement scénaristique était son domaine. La deuxième approche, c'est celle des «Phalanges de l'Ordre Noir» où il est arrivé d'emblée avec l'idée absolument géniale de cette histoire. C'était une histoire où il n'y avait pas de fantastique mais qui avait une telle force, qui était tellement séduisante, que je me suis mis à son service comme je me serais mis au service d'un scénario de film. En plus, au moment où on faisait cet album, il y avait un climat politique en Europe extrêmement violent, avec la montée des extrêmes droites en Italie, en Allemagne. Tout ça faisait qu'on était très motivé. Enfin, notre troisième mode de fonctionnement, c'est «Partie de Chasse». Là, c'est moi qui ait eu une envie de pays de l'Est. Je commençais à me sentir mûr dans mon expression de narrateur. J'avais déjà fait «La Foire aux immortels» en solo et j'avais envie d'un sujet fort qui me ramène à mes racines. Et Pierre avait aussi envie de ça. Il avait pas mal voyagé dans ces pays là. On s'est en plus rendu compte tout de suite qu'il y avait une complémentarité parfaite avec «Les Phalanges de l'Ordre Noir»... avec

là aussi l'ore le collée à l'actualité parce que du coté de Gdansk ça commençait à bouger.

S. : Vous étiez en train d'écrire une histoire qui se déroulait presque en parallèle...

E. B. : Oui.

S. : Il y avait aussi pas mal d'évolutions graphiques dans cet album...

E. B. : C'est peut-être là que j'ai le plus apporté au niveau narratif. Le dessin a pris une espèce d'autonomie narrative, passionnante pour Pierre qui a été obligé de modifier le scénario. Il y a eu une palette très large dans notre travail en commun. On a démarré de façon assez classique et on est arrivé à une grande connaissance mutuelle.

S. : Qui allait déboucher sur les livres non BD...

E. B. : Oui, absolument. A la fin de «Partie de Chasse», on avait besoin de changer de registre. Dans notre collaboration, on était arrivé à quelque chose de très consistant et puissant. Avec en plus le succès du bouquin et son retentissement... Sans se dire à ce moment-là qu'on ne referait peut être pas de bande dessinée ensemble, on avait vraiment envie d'aller voir ailleurs et de faire autrement.

Esquisse de «Il BIOSKOP Catalogue x 1 Ed. PYTHAGORE»

S. : Et après la Trilogie Nikopol où tu as travaillé en solitaire (et apparemment avec beaucoup de plaisir), aurais-tu encore envie de travailler avec quelqu'un en bande dessinée ?

E. B. : Non. Non égoïstement, je n'ai pas envie de retaper un album avec quelqu'un. Même avec Pierre. On a d'autres projets mais qui ne sont pas du tout bande dessinée. Même chose pour le bouquin que j'ai en préparation avec Dan FRANK. C'est un nouveau plaisir, de nouveaux types de relations et d'échanges. En bande dessinée, j'ai réellement besoin d'être seul et d'une liberté absolue. C'est l'aspect que j'évoquais pour «La Femme Piège» qui m'a fait goûter à quelque chose que je n'ai plus envie de partager. En plus, les quelques sujets que j'ai envie de traiter en bande dessinée sont des choses très spécifiques qu'il m'appartient vraiment de tirer, de préparer moi-même. Ces questions qu'il faut se poser avant de commencer, c'est comme lorsqu'on essaie d'inventer un plat. Je trouve ça général j'adore faire la cuisine. Le choix des matières, des assaisonnements, etc... Je trouve ça passionnant.

S. : Tout en travaillant seul, tu n'as jamais été tenté d'adapter un roman, comme le fait par exemple TARDI ?

E. B. : Il y a assez longtemps, j'avais très envie d'adapter «Macbeth» DE SHAKESPEARE. Plus tard, ROB-VEL m'a proposé de faire comme TARDI avec CELINE. Mais que faire ? Que choisir ? Est-ce que j'allais affronter KAFKA, grande obsession personnelle ? On commence à réfléchir, à essayer de faire surgir des images. A ce moment-là, soit l'envie est plus forte et on se lance, soit il y a une barrière qui se dresse. On commence à se demander à quoi ça va servir et si ça va avoir un impact. Parce que je crois que le seul exemple de réussite c'est TARDI. Peut-être parce qu'il le portait réellement, que ça lui collait à la peau qu'il fallait qu'il le fasse. Pourtant de très grands dessinateurs, des gens que j'admire énormément ont travaillé sur d'autres textes dans le même esprit et ça n'a pas pris.

S. : Et le travail direct avec un écrivain, qu'en penses-tu ?

E. B. : Je me méfie énormément de toutes les collaborations écrivain-dessinateur... J'en ai fait (et je vais en faire puisque j'en prépare deux autres), mais là aussi il faut éviter d'être vain. Il n'y a rien de pire que les entreprises nulles. Or même avec du talent du côté de l'écrivain et du talent du côté du dessinateur, si ça ne prend pas, il y a nullité et il y a échec.

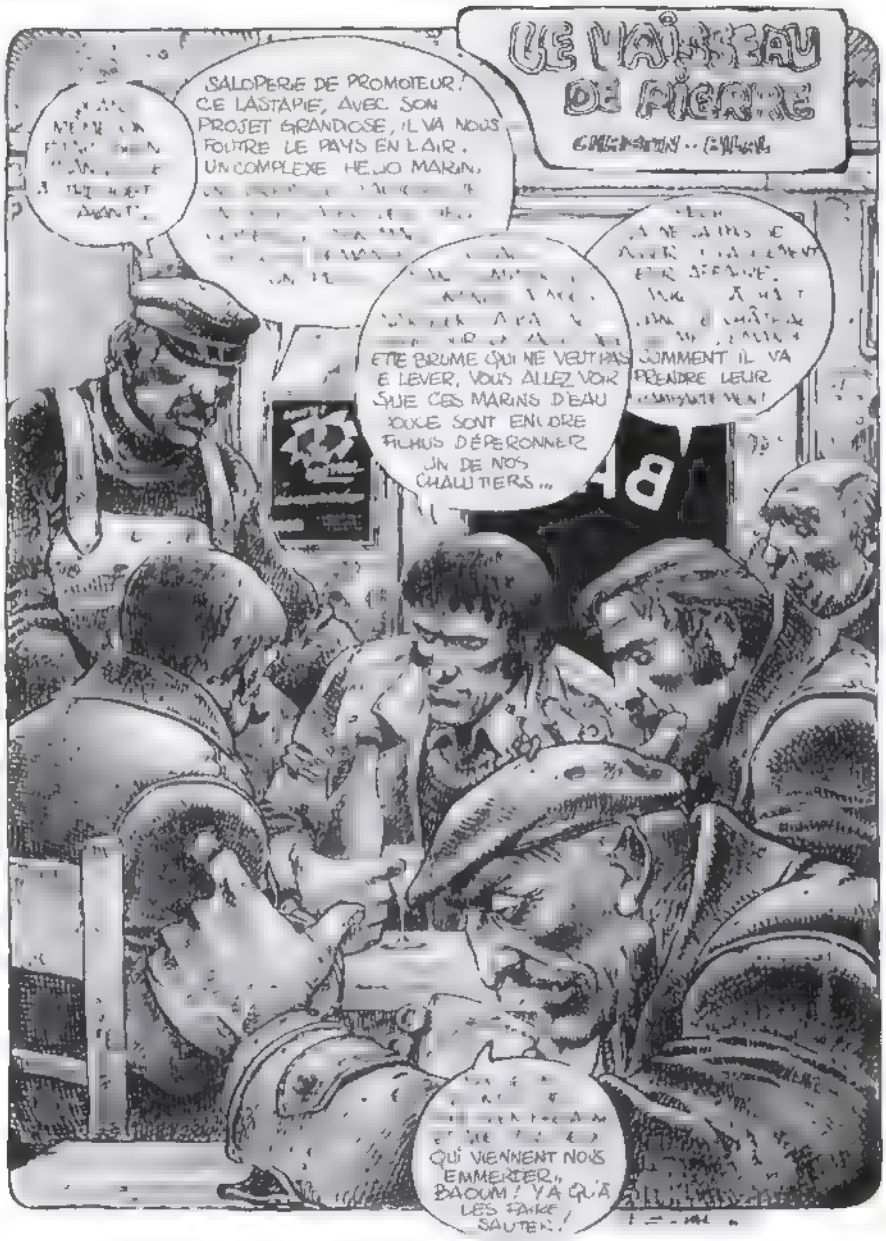
S. : On peut aussi adapter un roman en bande dessinée...

E. B. : Ça, ça me paraît plus sain, plus évident. Là, il y a réécriture, on s'accapare quasiment une œuvre de quelqu'un avec son accord bien sûr... Il y a réellement réappropriation donc c'est différent mais le fonctionnement du dessin c'est toujours assez délicat.

Graphisme

S. : Au niveau graphique, tes premiers albums sont très travaillés. C'est la technique hachures/points...

E. B. : Chantiers... Toutes «vivement que je trouve autre chose !»


LE VAISSEAU DE PIERRE
SALOPERIE DE PROMOTEUR ! CE LASTAPIE, AVEC SON PROJET GRANDIOSE, IL VA NOUS FOUTRE LE PAYS EN L'AIR. UN COMPLEXE HEDJO MARIN,
CETTE BRUME QUI NE VEUT PAS SE LEVER, VOUS ALLEZ VOIR QUE CES MARINS D'EAU DOUCE SONT ENCORE FICHUS D'ÉPERONNER UN DE NOS CHALUTIERS...
COMMENT IL VA PRENDRE LEUR
QUI VIENNENT NOUS EMMERDER... BAOUM ! YA QU'À LES FAIRE SAUTER !

S. : Ca rappelle sans aucun doute pour l'époque le graphisme de MOEBIUS...

E. B. : Oui. La fameuse période où on m'a reproché mes influences Moebiusiennes... Mais ces influences, c'est toujours multiple

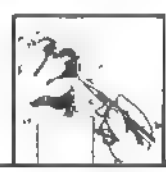
S. : Qui d'autre ? Gustave DORE ?

E. B. : Bien sûr incontournable Mais les spécialistes de l'époque qui écrivaient sur la bande dessinée ne connaissaient visiblement pas Gustave DORE Ils croyaient que l'inventeur de la hachure était MOEBIUS (sourire)... qu'il le dise au passage, a énormément de talent. Mais c'est une évidence

S. : De toute façon, tu laisses assez vite tomber le système hachures/points...

E. B. : Pour des raisons de grande fatigue (rires) ! Non, plus sérieusement, le choix de la hachure c'était le besoin de volume. Il y a les dessinateurs au trait (par exemple PRATT ou TARDI) et les dessinateurs de matière Moi je n'étais pas du tout à l'aise dans le trait, ça ne m'intéressait pas, je voulais tout de suite arriver à une texture, à une matière En noir et blanc, il ne me restait que la hachure ou le lavis Ca a donc été la hachure le côté un peu classique de l'époque utilisant l'encre de Chine. Et puis il y a eu la couleur directe et à ce moment là je me suis senti enfin bien

S. : Comment se déroule le parcours entre le crayonné et la mise en couleurs ?



E. B. : Le crayonné est très important parce que c'est là que tout se détermine La deuxième étape, c'est un encrage très rapide, au trait justement simplement pour cerner Et ensuite tout le travail de la couleur directe, avec les superpositions, etc... Grand laboratoire où on essaie plein de choses...

S. : Finalement, cette mise en couleur c'est un peu devenu la griffe BILAL..

E. B. : Oui, si on veut... C'est pour ça que ça m'a amusé de faire récemment une expo de calques au trait. Pour retrouver le dessin, la sensualité du trait, sans couleur ou avec très peu de couleurs

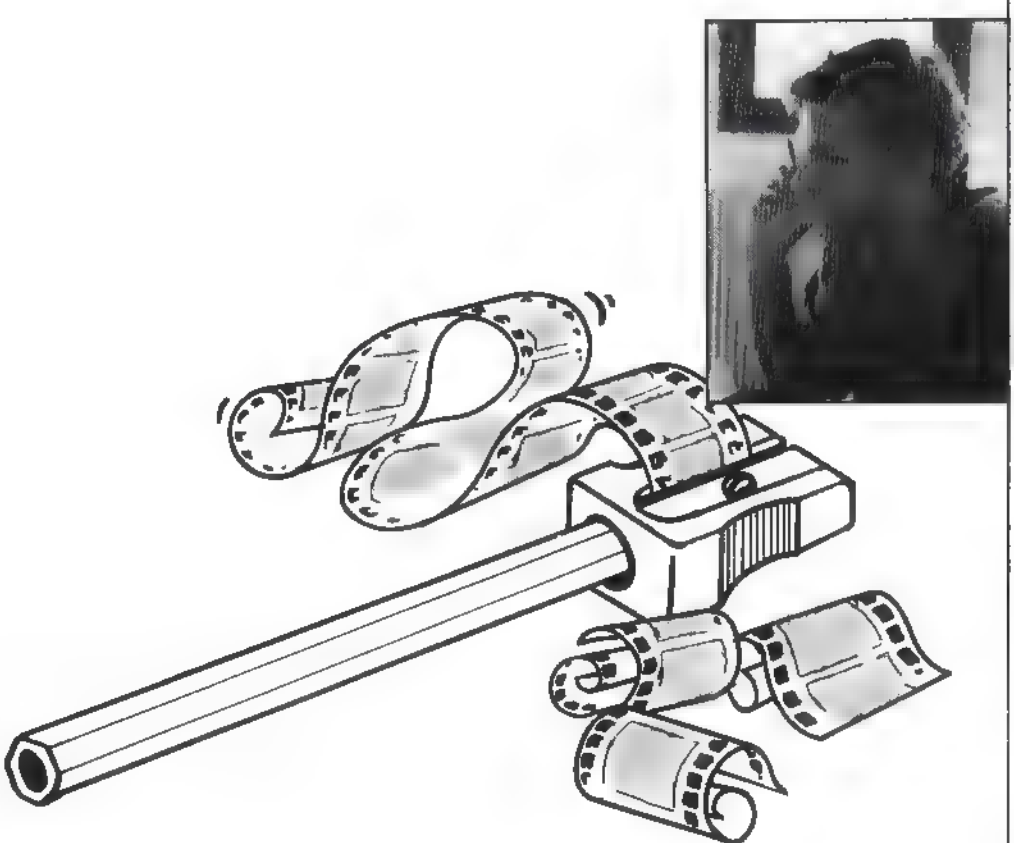
S. : Les couleurs, tu les utilises comme des codes ?

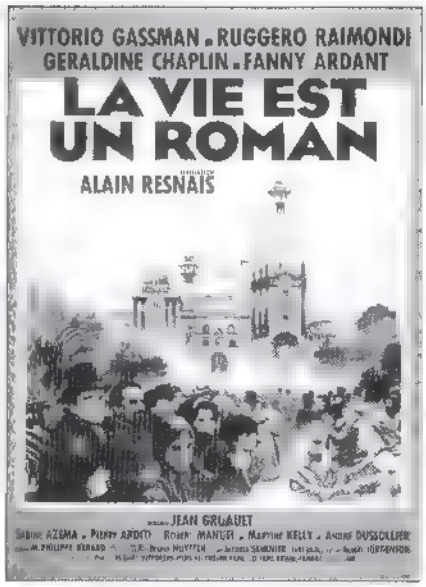
E. B. : C'est inconscient. J'ai tendance à tout refroidir. Mais je crois que le but c'est de ne pas coller à la réalité. La couleur c'est un moyen très important de raconter Il y a une grande part de narration dans la couleur «Partie de Chasse», par exemple n'aurait pas le même impact en noir et blanc, c'est évident. Moi, depuis quelques temps, j'achète toujours les mêmes types de couleurs. On a son vocabulaire en quelque sorte

S. : Au fait, as-tu fait des études graphiques ?

E. B. : J'ai fait 3 mois de Beaux Arts... et c'est tout (rires) Alors j'ai appris plein de choses par moi-même après parce qu'évidemment il me manquait des trucs techniques, mais je ne regrette absolument pas.

Le Cinéma





Affiche «La Vie est un Roman»

S. : Après le film Yougoslave où tu dessinais sur les trottoirs à neuf ans, tu ne vas retrouver le cinéma que pas mal d'années plus tard, avec Alain RESNAIS...

E. B. : Oui RESNAIS a été la rencontre qui m'a reproposé dans ce milieu où j'ai redécouvert un peu de souvenirs de passion et où j'ai eu le sentiment de pouvoir faire un film. Parce que je voyais travailler RESNAIS, qui savait parfaitement ce qu'il voulait dans une totale sérénité, il y a un côté rassurant à le voir travailler. Et aussi à voir l'équipe qui se cristalise autour d'un metteur en scène et qui travaille avec un seul but : l'existence d'un film dont tout le monde ignore ce qu'il sera. Il y a un truc mystérieux un peu magique.

S. : Avec RESNAIS, sur «La Vie est un Roman», tu as utilisé la technique du glass-painting. Peux-tu nous expliquer brièvement comment ça fonctionne ?

E. B. : C'est une technique très simple qui consiste à peindre des choses (qu'on ne peut pas construire pour des raisons financières) sur une grande vitre. On place ensuite très précisément la caméra derrière cette vitre et on peut faire croire que ce qui est peint au premier plan est en fait un décor englobant les personnages qui, eux sont placés plus loin. C'est un truc de cinéma datant de MELIES qui aujourd'hui est presque remplacé par le matte-painting plus sophistiqué. Je crois que c'est cette technique du glass-painting qui m'a donné l'idée des photos repeintes pour le bouquin sur «Los Angeles»

S. : Comment as-tu franchi le pas vers la mise en scène ?

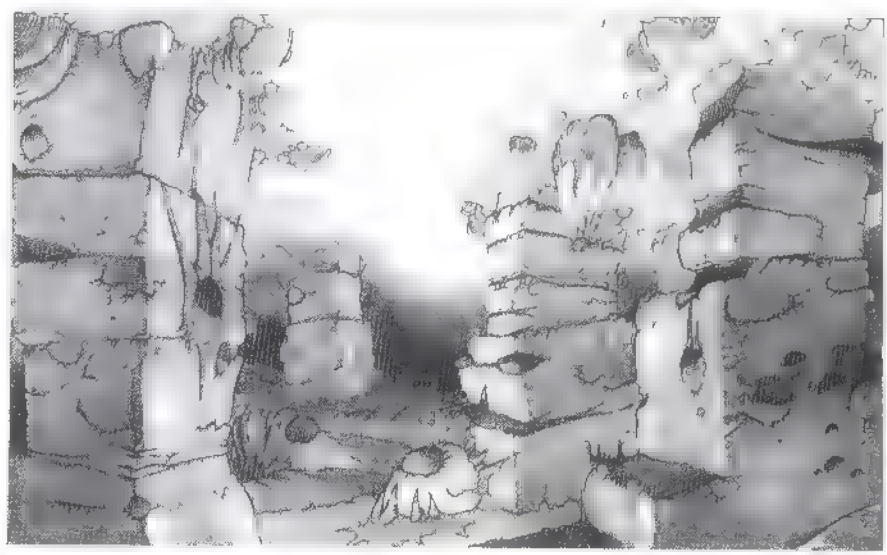
E. B. : J'ai voulu d'abord réaliser un court-métrage. Mais j'ai rencontré le producteur Maurice BERNART qui m'en a dissuadé «Ça coûtera cher, personne ne le verra et ça ne servira à rien. Mais si vous avez un sujet qui me convient je suis prêt à produire un long métrage. »
C'est comme ça que je suis parti d'un sujet de court-métrage que j'ai développé avec Pierre CHRISTIN et qui a donné «Bunker Palace Hôtel» le film culte, au Japon (presque). Pas en France mais au Japon... Enfin, en France je suis assez content de voir qu'il est ressorti depuis deux mois dans une salle à Paris et qu'apparemment il a son créneau qu'il y a des gens qui viennent le voir régulièrement.

S. : Au cinéma, il y a un gros problème de choix. Quantités de films sortent en même temps et les gens, même motivés, ne peuvent tout voir...

E. B. : D'autant que la durée de vie des films est de plus en plus courte. Ça, c'est un vrai problème. Un problème de distribution et d'exploitation.

S. : Quelles sont les principales différences entre écriture cinématographique et écriture BD ?

E. B. : La différence essentielle, c'est que l'écriture cinéma est destinée à un objet compact qui a son propre rythme imposé par le metteur en scène, le montage, le mixage... Le spectateur n'a aucune prise, il est passif. Alors qu'en bande dessinée, le lecteur est maître de son rythme, maître de sa lecture, maître de tout... Il y a une part d'imaginaire qui est peut-être plus valorisée dans la bande dessinée. C'est vrai que le cinéma génère des images propres à chaque spectateur, mais ce qu'est vu ou entendu l'est par tous et au même moment. En bande dessinée, selon les rythmes de lecture, selon qu'on s'attarde plus sur une image que sur une autre, on peut générer d'autres images...



Glass Painting pour «La Vie est un Roman»

S. : Il y a la fameuse ellipse entre chaque case...

E. B. : Ben sûr .. Je pense qu'il y a un potentiel de rêve plus grand dans la bande dessinée . Et ça ce sont des choses qu'il faut prendre en compte au moment de l'écriture dans les deux cas. Je crois bizarrement que l'écriture cinéma est plus intéressante. La bande dessinée devient réellement passionnante quand les images sont là, quand ce jeu entre les blancs et les cases s'établit. Alors que l'écriture cinématographique est passionnante parce que justement elle essaie de générer le rythme.. C'est artificiel comme écriture mais c'est ça qui la rend attachante . C'est aberrant de présenter un projet de film sur un script mais c'est comme ça que ça fonctionne et il faut prendre ça comme un plaisir . Par contre je prends énormément de plaisir à faire une bande dessinée, à la vivre au quotidien et c'est pour ça que je n'écris pas à l'avance. C'est très frustrant d'écrire à l'avance et de devoir ensuite se retrouver dans la peau du dessinateur.

S. : On a parlé tout à l'heure de RESNAIS. Il y a un autre cinéaste dont tu sembles proche, c'est ZULAWSKI...

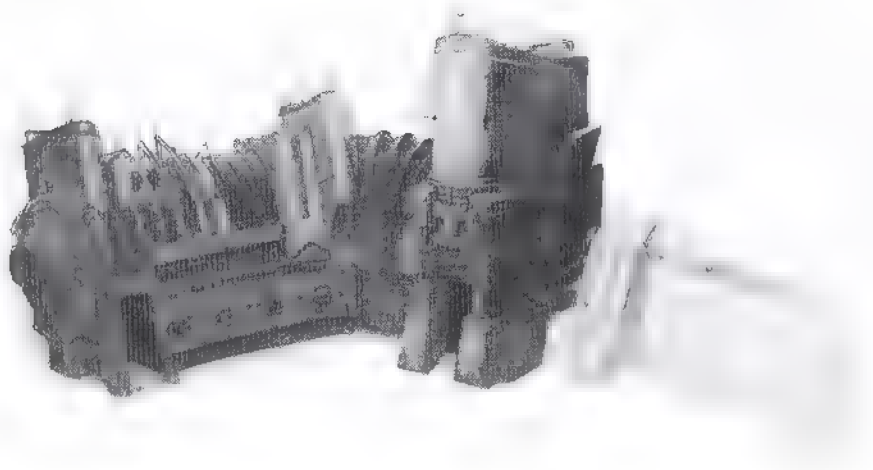
E. B. : Oui, c'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup. Ce qui nous a rapprochés un peu ce sont nos obsessions, nos angoisses. Bergman. C'est un très grand metteur en scène comme le sont ces gens des écoles de Varsovie ou de Prague. Quand j'évoquais tout à l'heure la puissance culturelle de l'Europe centrale, c'est un peu à quoi ça se trouve. Comme KUSTURICA qui est de Sarajevo, mais qui a fait ses études à Prague. Et ZULAWSKI c'est quelqu'un de brillant. «Possession» est un film exceptionnellement fort.

S. : Peut-on dire que par rapport au cinéma, la bande dessinée n'est que de l'artisanat ?

E. B. : Oui ... Le cinéma est une industrie et la bande dessinée est un artisanat. Les deux sont de l'Art mais il y a un côté industrie dans le cinéma qui a une incidence de plus en plus forte sur l'économique et donc sur la fabrication des films. Il n'y a plus la possibilité en France, ni en Europe d'ailleurs, de faire du cinéma d'auteur. Ce qui est quand même une des raisons d'être du cinéma. Finalement si on doit citer des films forts qui nous ont vraiment marqués, on va tous citer des films d'auteur. Or aujourd'hui il est devenu quasiment impossible d'en faire en France parce qu'il y a des paramètres de production liés aux acteurs aux sujets aux chaînes de télévision. Les films doivent être vus par le plus de monde à 20 h 30. C'est le système TF1 qui gagne tout. Et ça, c'est absolument dramatique en fait.

S. : Pourtant, il y a toujours autant de films qui se font en France...

E. B. : Oui mais il n'y en a plus que de deux types : les premier ou deuxième films à petit budget (10 MF ou moins) qui permettent de montrer qu'il y a une vitalité qu'il y a des gens qui ont du talent. Ce ne sont pas de grosses prises de risques pour les producteurs qui donc les font. Mais ce sont des films qui malgré tout souffrent d'un manque de moyens. A 10 MF on est obligé de faire un film dans le contemporain, à Paris ou à la campagne. Du coup l'imaginaire est un peu en train de se perdre et les producteurs ne voient plus l'intérêt de confier des films à des gens d'imagination ils se confient à des gens qui ont des chroniques personnelles réalistes à raconter.



Decor de l'opéra «Roméo et Juliette»

S. : Et la deuxième catégorie ?

E. B. : Ce sont les grands films dits populaires qui misent sur le patrimoine culture français. Il y en a un ou deux par an, certains très bons, d'autres moins bons. Ce sont des films extrêmement chers mais toute la France y va. C'est la sortie cinématographique annuelle. Il manque le juste milieu. Quand on est dedans, ce qui est mon cas, c'est affolant (rires). Il y a aussi une règle du cinéma qui veut que quand on a fait un succès après, on peut faire des bides, on reste crédible. Quand on fait un bide d'entrée on est «mort»... Et quand on a fait un film qui n'a pas été un bide mais qui n'a pas été un succès, on a du mal. C'est mon cas aussi (rires).

S. : Finalement, des auteurs multimédias comme DRUILLET, MOEBIUS ou toi ne sont-ils pas des auteurs de BD un peu par accident ? Dans ton cas, ne penses-tu pas que tu aurais pu passer directement au cinéma ?

E. B. : Mais je ne sais pas comment y serais arrivé même si j'y serais arrivé. Au départ, on a tous un virus : le dessin. Et la bande dessinée, c'est quand même le meilleur moyen pour donner au dessin toute sa faculté d'épanouissement. Ça permet à un dessinateur de tout faire : les corps, les mains, les visages, les expressions, les architectures, les paysages, et tout la couleur aussi. C'est pour ça que c'est si précieux je crois, la bande dessinée. Alors après, on a tous des expériences et des cheminements différents. Et peut-être qu'on va tous aller aussi vers la peinture qui reste le mode d'expression suprême d'un style graphique, avec une certaine noblesse d'expression absolument solitaire. Il y a une espèce d'aboutissement. On doit tous rêver de peinture. Moi, ce que je suis en train de faire là c'est une approche de la peinture mais ça reste dans le domaine du livre. Jean (GIRAUD/MOEBIUS, N.D.R) reste lui aussi très présent dans le milieu de l'édition. Mais Philippe (DRUILLET, N.D.R) est déjà dans autre chose, il est déjà dans le marché de l'Art. Là encore chacun évolue à sa façon. Et c'est ça qui importe. On a un avantage énorme par rapport à certains peintres qui subissent les modes et qui sont obligés de se fabriquer quelque chose de manière très accélérée. On a tout le temps. Un jour, je dirais «Voilà je vais faire une exposition de peinture». On verra où j'en serai. Je serais peut-être arrivé à l'abstraction la plus totale (rires) mais ça ne regardera que moi. J'aurais fait le cheminement, j'aurais pris le temps de le faire.

S. : D'autres dessinateurs ont tenté l'expérience du cinéma, comme Martin VEYRON avec «L'Amour Propre», qu'as-tu pensé de ces adaptations ?

E. B. : Martin je trouve absolument injuste qu'on ne lui ait pas permis de faire un deuxième film. J'espère qu'il va pouvoir en faire un. Il a été sanctionné comme je l'ai été un peu aussi. Parce qu'on est reconnu dans un autre domaine, il faut tout de suite que ce soit prétentieux ou très luxueux. S'il avait été inconnu au moment où il a fait son film, tout le monde aurait dit «C'est formidable, audacieux, intéressant»... Il faut qu'il continue, il a un truc à raconter. Moi mon film est passé pour réussi au sens esthétique. Comme ayant des défauts mais aussi pour des qualités d'être original, autonome et cohérent. Après ça on aurait pu

«Bunker Palace Hôtel»

a re : «Fa tes v te votre deux ème f lm, votre un'vers m ntéresse» ma s

S. : Pourtant au niveau public «Bunker» n'a pas été un échec total...

E. B. : Ca n'a pas parfa tement marché ma s quand même 80 000 entrées sur Paris c est beaucoup mieux que pas mal de f ms de réa sateurs reconnus. Ma s i y a une peur. On se disa t «B.A. i devra t pouvo r toucher 500 000 spectateurs au moins parce qu vend tant d a bums» Alors que ce n'est pas la même chose. Les gens qu me isent ne vont pas forcément au c nema ou n ont peut-être pas envie de m'y vo r Donc voilà, on paie un peu notre notor été . I y en a un qu s'en est bien sort c'est Gérard LAUZIER, parce qu a fa t un succès rap dement et que son cinéma est p us commerc a Pourtant dess n et cinéma sont ntimement l'és. Les grands réa - sateurs comme FELIN KUROSAWA ou RESNA S sont des gens qu dess nent et qu se pass onnent pour a bande dess'née

S. : On parlait tout à l'heure de ton apparence d'homme mystérieux, séduisant. Tu aurais pu être acteur de charme ! Ca ne t'a pas tenté de passer devant la caméra ?

E. B. : De charme (r res) Non abso ument pas ! Je ne suis pas do é pour faire 'acteur je me su s vu dans e f m quand 'éta s même et je ne me suis pas trouvé terrib e (sour re) Je suis ustement trop réservé. y a un côté très exh b t onn ste chez 'acteur Donc non ça n est pas pour moi je n a ni envie, ni à mon avs es moyens de fa re l acteur. . y a quelques mo s une réa satrice m a proposé de fa re quas ment le rôle pr nc pal dans son procha n f m J'a refusé J a me b en changer d'act v tés mais e reste quand même dans des doma nes que e ma trise j'a besoin de savoir que e ma tr se les choses pour pouvoir es fa re

Bunker palace hôtel et Tykho Moon

S. : Au moment de faire «Bunker Palace Hôtel», tu n'as pas été tenté, dans un premier temps, d'adapter un de tes albums ? D'autant plus que tu travaillais le scénario avec Pierre CHRISTIN...

E. B. : An c est une très mauvaise dée, ça (rires) Ne jama s adapter C est poss'b e mais.. Dé à, à mon av's, une des grandes fa b esses du c néma français, c'est justement qu'il repose énormément sur des adaptations de ivres, I y a très peu de scénar os orig naux On a besoin de 'assurance d une reconna ssance tté ra re comme d'une béquil e

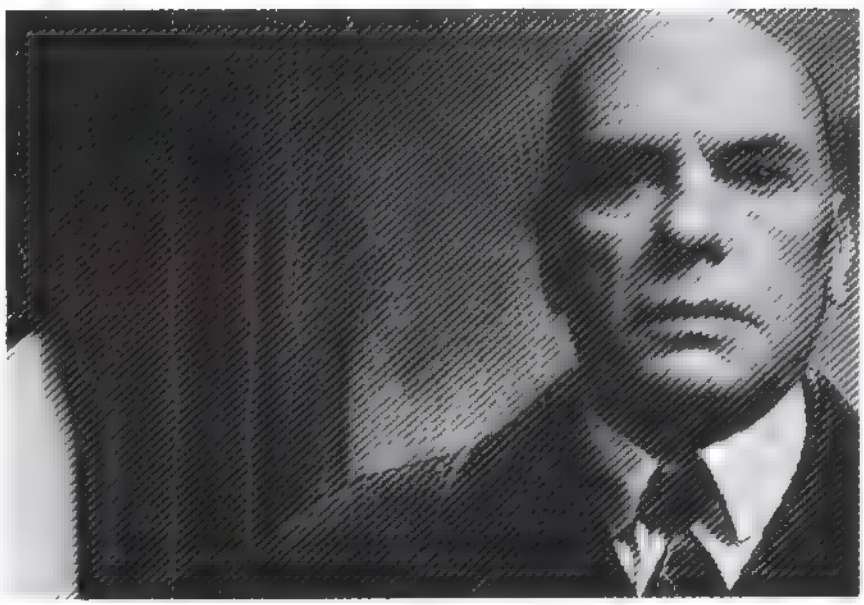
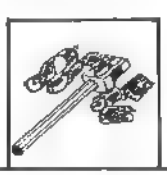


Photo retouchée de J L TRINTIGNANT pour «Bunker Palace Hôte» CP e PYTHAGORE

S. : C'est dû aussi à l'impact très fort de la littérature en France depuis des siècles...

E. B. : Oui, mais i n'y a pas que ça Pour un de ses premiers films «Les Va seuses», Bertrand B.IER avait écr t un scénar o qu'il avait montré à tous es producteurs. Personne n'en a voulu. De dépit, il en fait un roman, l'éd te . Tout e monde s'est 'eté sur le bouquin pour acheter les dro ts (r res) C'est ce passage obl gé par le l vre que je trouve un po l grotesque Au mo ns les amér ca ns, ils écrivent pour le cinéma.. En plus adapter une bande dess née, c'est encore pire. C'est prat quement un remake puisqu'il y a déjà des images Avec CHRISTIN on a travai é sur l'adaptation des «Phalanges de l'Ordre Noir» qu intéressait beaucoup de monde P e n de gens ont essayé de s'y mettre, ont commencé à produire Ça ne s'est jama s term né Là, récemment c est la télévis on qu nous 'a commandé. s vou aient absolument que je réa se. Ma s le producteur a déposé son b an et donc e truc est un peu en suspens Je crois que Pierre (parce que c'est surtout lui qu 'a fa te) s'est b en sort de l adapta on Mais c est quand même casse-gueule et d'a lleurs I a tout changé, ne conservant à a m te que 'esprit de l'album . Le cinéma, c est un autre genre, une autre narrat on



S. : Comment s'est passé le tournage de «Bunker Palace Hôtel» ?

E. B. : Pas trop ma y a eu des moments de tens on forcément mais ça s'est plutôt bien passé Les acteurs étaient très pass onnés c'est la premi re fois qu on leur proposait des personnages qui ne degagent aucune émot on qui ne se touchent quasiment pas C'était une espèce de ba et un peu curieux où tout le monde est tendu Même dans les dialogues finalement c'était assez abstrait Ca donne au film son étrangeté mais bon en a tiré toute une série d'enseignements C'est comme après un premier album on sait que les erreurs on a commises et on a qu une envie, c'est de les effacer et même de s en servir pour aller plus loin . C'est insatisfaction la frustration a une expérience qui font progresser

S. : Et au niveau de la direction des acteurs (et aussi des techniciens), cela n'a pas été trop difficile pour toi qui est plutôt réservé de nature comme tu le rappelais tout à l'heure ?

E. B. : Non parce qu un film ça devient vraiment une affaire d'équipe La chose la plus étonnante pour un dessinateur qui débarque dans le milieu du cinéma c'est qu'on parle énormément Et pas pour ne rien dire heureusement Moi, j'ai plutôt tendance à ne pas trop parler mais dès qu on commence à constituer son équipe (Chef opérateur, décorateur, costumière .) chacun lit le scénario et là, c'est le feu des questions. Et toutes ces questions posées par des gens différents, ça fait avancer ça fait progresser et ça soude l'équipe C'est aussi là qu il faut avoir un très bon assistant parce qu'au bout d un moment il faut quand même laisser le metteur en scène faire autre chose que parler (rires).. Je n'ai sans doute pas eu l'assistant qui aurait fallu parce qu il avait trop de problèmes c'était des conditions de tournage compliquées à Belgrade . Et je ne me suis pas assez occupé des acteurs Il faudra que je m en occupe beaucoup plus dans le second film

Dessiné de l'ascenseur du film «Bunker Palace Hôtel»

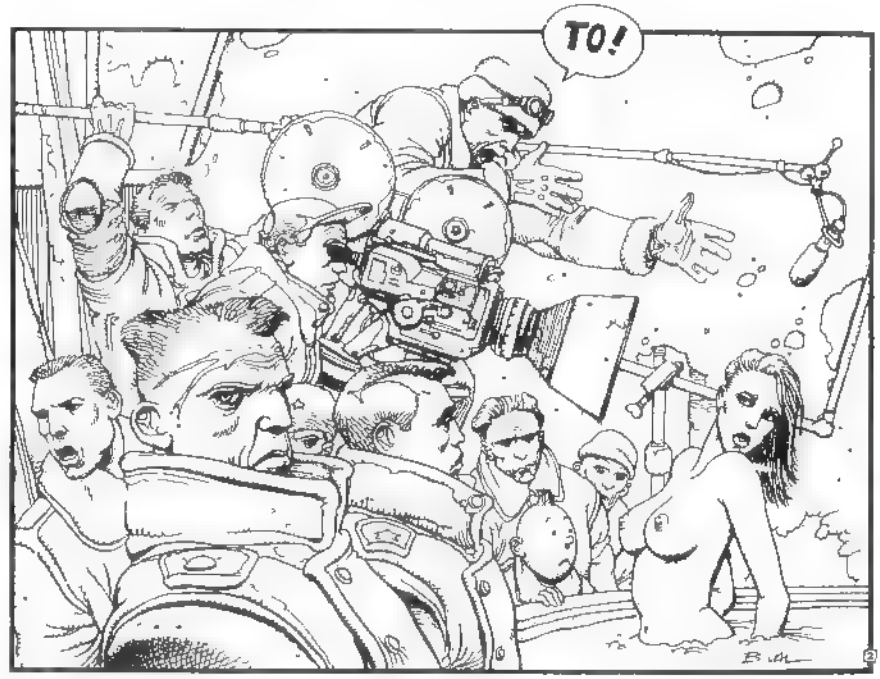
S. : Tu viens de rappeler que «Bunker» s'est tourné à Belgrade. C'est un choix personnel ou un hasard ?

E. B. : C'est un hasard absolu .. On voulait un pays de l'Est pour l'ambiance la patine . et évidemment pour des raisons financières. Ca coûte quand même deux fois moins cher Donc on devait tourner à Moscou mais on a eu peur de s'enliser dans un truc épouvantable Belgrade était sur les rangs C'est le hasard total . Et le hasard m a conduit à tourner des scènes dans le lieu même où j'avais joué pour le film quand j'étais petit . Pour la bonne raison qu à Belgrade il y a trois ou quatre endroits intéressants à filmer c'est ceux-là Depuis que Belgrade existe et que le cinéma s'y fait, c'est toujours dans les mêmes endroits. Alors les metteurs en scène ont beau essayer de varier les angles rien n y fait on sait où on est (rires)

S. : Aujourd'hui, comment se passe la préparation de ton second long métrage ?

E. B. : Aujourd hui je sais d'emblée ce qu il ne faut pas qu il y ait dans ce que j'écris parce que ça coûterait vraiment trop cher il faut rentabiliser Mais je trouve ça bien de m autocensurer en permanence On peut finalement transformer la contrainte en challenge voire en plaisir là c'est assez drôle et paradoxal parce que c'est une coproduction avec l'Allemagne et le producteur allemand a plutôt tendance à rêver d'un film de dessinateur. Et c'est quasiment moi qui suis obligé de lui dire , «Mais non ça on ne va pas pouvoir .»

S. : Ton premier film a sûrement permis de conserver cette image de dessinateur. Il y avait vraiment quelque chose de différent. Décors décalés, personnages avec des



physiques très particuliers, etc... L'empreinte de la bande dessinée était très présente...

E. B. : An ou b en sûr Ça fa t peur à beaucoup (rires, !

S. : A quelle étape en es-tu ?

E. B. : C est en pré-préparat on.. le tournage est prévu pour débu 95 s tout va b en le casting est en const tution c est tou ours un peu compl qué J a rencontré Davi a BOWIE est d'accord pour fa re e f m i veut même ta re a mus que mais l a un prob ème de dates qu recu erait de p us eurs mo s C'est con l y a une sema ne l état sur le point de signer. Alors on va sans doute se passer de lui

S. : BOWIE, ça aurait été important de par la personnalité de l'acteur mais aussi de par le retentissement que cela aurait...

E. B. : B en sûr c est évident. Mais n mon producteur n' mo surtout mai nous ne vou ons attendre davantage. On a vu beaucoup de réalisateurs arr ver exsangues sur le tournage après avoir porté c nq ans eur f m. . Au moment de tourner e mec n a pus envie de e fa re et ça n y a r en de p re e me méfie un peu de ça parce que e porte de a dep s un certa n temps Heureusement que e suis avant tout dess nateur

S. : C'est un casting complètement international ?

E. B. : Non .. Mais l'option BOWIE m a amené à cons dérer e f m d'une man ère que e trouvais pass onnante Certa ns personnages parlant franç a s et d'autres Angla s (pour des ra sons scenar st ques tres exp c tes), on tou nerait chaque scène dans a angue prévue C est à d re que a vers on or g na e serait en deux angues (avec b en sur des sous t tres pour les d a ogues Anglais) Même s BOWIE ne v ent pas, j a mera s garder ce pr nc pe Le este du casting n est pas encore arrêté non p us ma s e su s tres heureux parce que Bruno NUYTTEN revient à a photo pour ce pro,et C est un am On s est connu sur «La V e un Roman» de RESNAIS

S. : Quel est le thème du film ?

E. B. : En bref il y a une histo re d amnés e un truc sur e pouvo r po t que et pu s y a un côté po ar et une h stoire d amour Donc tous les ngréd ents (r res) l y a tro s personnages mportants un homme amnés que, une f e de 25/30 ans et un autre type trouble

S. : Et le titre ?

E. B. : «Tykho Moon» C'est un nom propre, Tykho, c est avec une orthographe changée e prénom de Tycho BRAHE astronome f n anda s du XVIème s ec e Et Moom parce que a une

Photo Rég s HOULET

INTERVIEWS REALISEES EN MAI ET JUILLET 1994 A PARIS, PAR O. MALTRET ET A. LEDOUX.

MAQUETTE ET MISE EN PAGES REALISEES PAR D. REAUX ET J. P. SUREST.

e d'Angoulême

Bibliographie

I. ALBUMS

A. ALBUMS SOLO

• LA CROISIERE DES OUBLIES
(scénario P CHRISTIN)
1e éd Collection Histoires Fantastiques Dargaud éd. 2e trim 1975 52 pl cou ,mise en couleurs de PAT)

• L'APPEL DES ETOILES
1e éd Marc MNOJTSCHINE éditeur 4e trim. 1975, 48 pages n&b N.B. reprise de 5 récits complets parus dans Pilote hebdomadaire n°645 647 655 671 et Pilote mensuel n° 5. Les 4 premiers RC ont une page de titre comportant un dessin inédit Cet album en n&b est dedié à Patricia
2e éd voir Le Bol Maudit

• LE VAISSEAU DE PIERRE
(scénario P CHRISTIN)
1e éd . Collection Histoires Fantastiques, Dargaud éd 3e trim 1976 54 p cou

• LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS
(scénario P CHRISTIN)
1e éd Collection Histoires Fantastiques Dargaud éd , 4e trim 1977 54 p cou

• MEMOIRES D'OUTRE-ESPACE
1e éd Collection Pilote n°10 Dargaud éd , 3e trim. 1978 48 p. cou N.B : contient une postface de FRÉMION avec photo n&b, reprise de 8 RC parus dans Pilote n°6 13 bis, 20, 28 bis, 34 35 bis, 44 bis et 48
2e éd Collection Histoires Fantastiques Dargaud éd. 2e trim. 1983 48 p coul
N.B : le texte de Frémion a disparu, le dessin de couverture a changé
3e éd Les Humanoides Associés ed , 1990 Nouvelle couverture (dessin original)

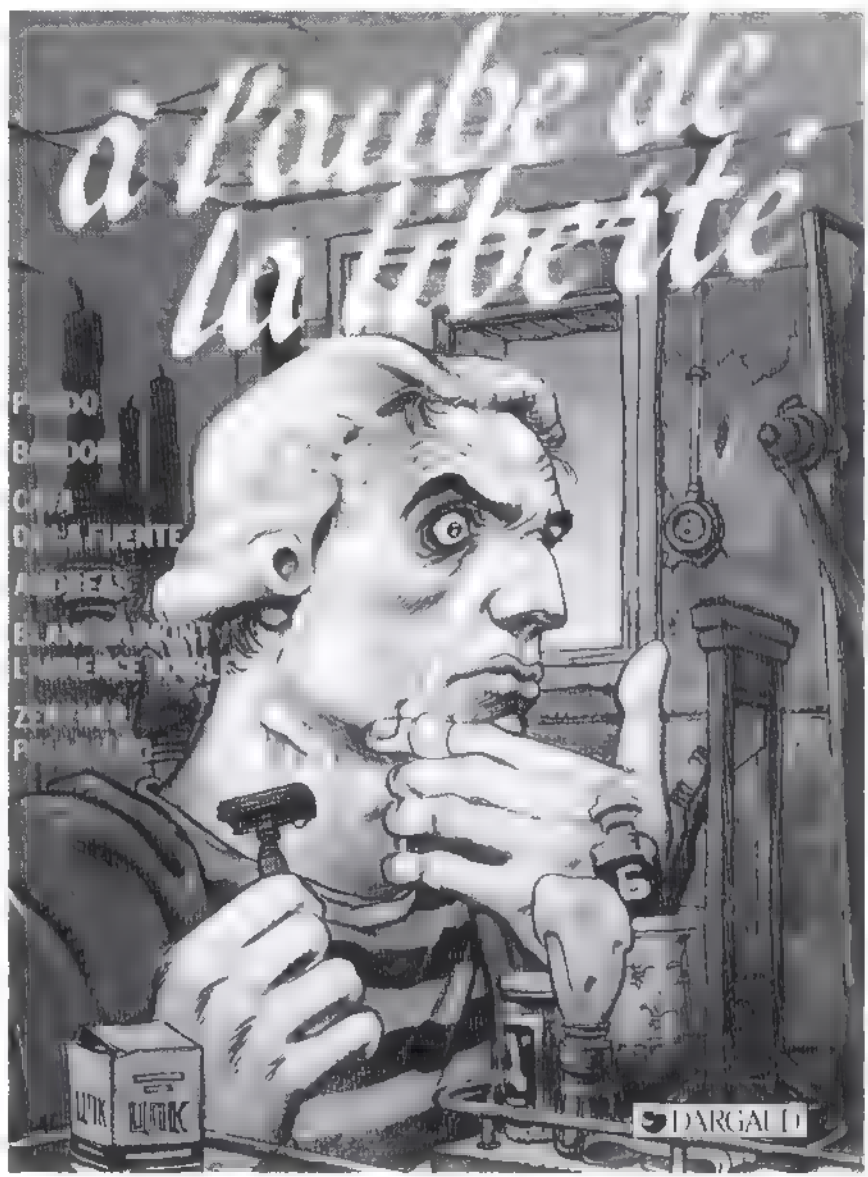
• EXTERMINATEUR 17
(scénario J. P DIONNET)
1e éd Collection cartonnée, Humanoides Associés éd 1e trim 1979, 59 p cou Couleurs par Patricia BILAL
2e éd collection Metal Hurlant (souple) Humanoides Associés éd , 4e trim 1981
NB : la couverture d'origine a été remplacée par celle du n°13 de Méta Hurlant Des extraits de critiques de Pierre LEBEDEL et de Jean-Luc FROMENTAL figurent sur le rabat intérieur de la couverture
3e éd : 1987, date la 2e mais cartonnée
4e éd collection BD n°2007 Le Livre de Poche éd 1987 (version remontée au format poche)
5e éd Collection Grand Format Les Humanoides Associés éd ,1989 Nouvelle couverture

• LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR (scénario P CHRISTIN)
1e éd , Collection Légendes d'Aujourd'hui Dargaud éd., 4e trim 1979 78 pl cou Couleurs des scènes d'extérieur Enki BILAL couleurs des scènes d'intérieur Patricia BILAL Maquette des pages de garde Etienne ROBIAL
2e éd Collection BD n°? Presses Pocket éd 1990 (version remontée au format poche)
3e éd Les Humanoides Associés ed 1990

• LA FOIRE AUX IMMORTELS
1e éd : Collection Histoires Fantastiques Dargaud éd. 4e trim 1980, 62 pl cou
2e éd Les Humanoides Associés éd 1990
3e éd reprise dans la trilogie Nikopol Les Humanoides Associés éd. septembre 1992

• CRUX UNIVERSALIS
1e éd. tirage de tête à 666 exemplaires numérotés et signés sous emballage toilé contenant un cahier spécial Vente de dessins et croquis n&b de l'auteur Les Humanoides Associés éditeur, 1e trim 1982
2e éd. Collection Pied JAUNE Les Humanoides Associés éd , 1e trim 1982 80 pages n&b et cou
N.B : Ce livre est un recueil d'illustrations parues en couvertures de romans de SF ainsi que des BD parues dans Pilote, Le Monde et Libération plus quelques inédits
Introduction The BILAL Touch non signée

• LE BOL MAUDIT
1e éd : Collection Hic et Nunc Futuropolis éd. 1982 45 pl n&b
N.B : reprise du contenu de l'album L'Appel des Etoiles avec complément de 3 RC parus dans Pilote n°685 698 723
Introduction de Pierre CHRISTIN (inaudible) merci à Guy VIDAL et à Patrick VERDIN des éditions Dargaud



Couverture de l'album «A l'Aube de la Liberté» © DARGAUD

A noter, en Allemagne, Tirage de Tête du Bol Maudit «Der Ruf der Sterne» 30 x 40 666 ex 1990 Ed ALFONS

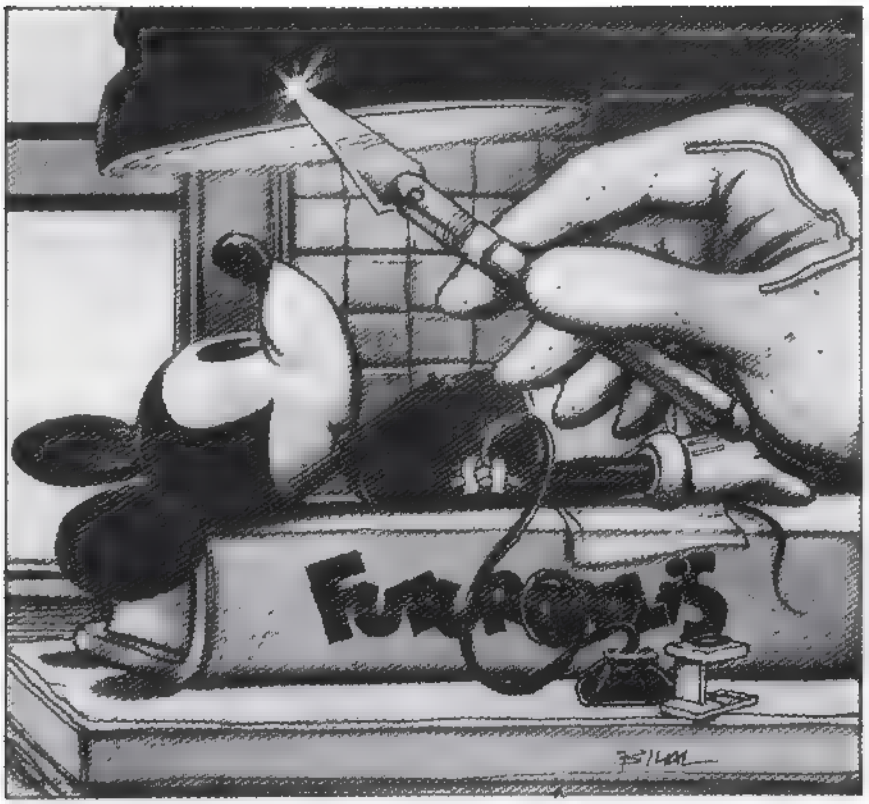


Illustration extraite du catalogue ROBIALOPOLIS
© FUTUROPOLIS

• PARTIE DE CHASSE
(scénario P. CHRISTIN,
1e éd. Tirage de tête à 1300 ex. numérotés et signés sous emballage total contenant une sérigraphie (pliée en quatre !), signée. Dargaud éd., 2e trim. 1983. 82 pl. cou.
Il existe aussi un tirage Hors Commerce limité à 100 ex.
2e éd. : Collection Légendes d'Aujourd'hui. Dargaud éd., 2e trim. 983. 82 p. cou.
3e éd. : Collection BD n°2. Presses Pocket, 1989.
4e éd. : Les Humanoïdes Associés éd., septembre 1990. Nouvelle couverture + 9 pages d'épilogue (conception graphique Ar Studio)

• IMAGES POUR UN FILM
(avec Jean-Marc THÉVENET)
1e éd. Dargaud éd., 2e trim. 1983.

• LOS ANGELES L'ETOILE OUBLIEE DE LAURIE BLOOM
(scénario P. CHRISTIN,
1e éd. Tirage de tête à 1350 exemplaires numérotés et signés contenant un tiré à part de la couverture signé. Collection Autrement Albums. Autrement éd., 2e trim. 1984, 88 pages cou.
2e éd. : Collection Autrement Albums. Autrement éd., 2e trim. 1984. 88 pages coul. Maquette de Joël CHASSERIAU et Conseiller Technique Étienne ROBIAL.

• LA FEMME PIEGE
1e éd. : Tirage de tête à 1350 exemplaires dont 100 hors commerce et 1250 numérotés et signés contenant un tirage signé de la couverture. Dargaud éditeur, avril 1986. 54 pl. cou. + une édition de 4 pages de libération du 4-10-93.
2e éd. : Collection Histoires Fantastiques. Dargaud éd., 2e trim. 1986, 54 p. coul. + libération du 14-10-93.
3e éd. : Les Humanoïdes Associés, 1990. Nouvelle couverture.
4e éd. : Trilogie Nikopol (voir Froid Equateur).

• L'ETAT DES STOCKS
1e éd. : Tirage de tête à 1050 exemplaires présentés sous emboîtage augmentés d'un tiré à part signés et numérotés par auteur répartis comme suit : 800 ex. à la vente, 100 ex. numérotés B1 à B100 réservés à la Belgique, 100 ex. numérotés S1 à S100 réservés à la Suisse, 24 ex. de HC1 à HC24 réservés aux amis, aux collectionneurs, aux afficheurs et aux distributeurs, 26 ex. de A à Z réservés à l'auteur, à l'éditeur et aux collaborateurs. Futuropolis éd., octobre 1986. 120 pages coul. et n&b.
2e éd. : Futuropolis éd., octobre 1986. 120 pages coul. et n&b.

• HORS JEU
(textes de Patrick CAJVIN)
1e éd. : Collection Autrement Albums, Autrement éd., 2e trim. 1987. 13 [illegible] cou. Collection dirigée par Henry DOUGIER et Hélène WERLÉ.

• COEURS SANGLANTS ET AUTRES FAITS DIVERS
(textes de P. CHRISTIN)
1e éd. : Collection hors-texte, Dargaud éd., mai 1988. 52 il. coul.
2e éd. : éditions Les Humanoïdes Associés, 1990.

• CATALOGUE UN SUR UN
1e éd. : Tirage de tête de 350 exemplaires numérotés et signés ainsi que 50 ex. hors commerce réservés à l'auteur et à l'éditeur, Le Pythagore éd., octobre 1991.
2e éd. : Le Pythagore éd., octobre 1991.

• FROID EQUATEUR
1e éd. : Les Humanoïdes Associés, septembre 1992. 54 p. cou. [illegible] existe un coffret réunissant la trilogie Nikopol : La foire aux immortels, La femme piège et Froid équateur dont un tirage limité à 550 exemplaires avec une sérigraphie 6 passages a été réalisé.

B. ALBUMS COLLECTIFS

• UNIVERS EN FOLIO
1e éd. : Editions Ponte Mirone, 1e trim. 1980. Aux Deux Oiseaux. 64 pl., n&b, avec une introduction d'Yves FRÉMON.

• PARIS SERA TOUJOURS PARIS
(scénarios de P. CHRISTIN)
1e éd. : Collection Pilote n° 43. Dargaud éd., 3e trim. 1981. 75001. 2 p., n&b (pré-publiées dans Pilote mensuel n° 78 de nov. 1980).

• SOUVENIRS DU XX° SIECLE
1e éd. : Alain CHATTAYE éd., 2e trim. 983. Préface de François RIVIÈRE, Illustrations de FRANQUIN, CHALAND, EVERAERT, MEULEN, CLERC, MARTIN, HERGÉ, JACOBS, FLOC'H, SWARTE, GIR/MOEBIUS ET BILAL. 7 illustrations couleur, 1 extrait du portfolio De Mauer, 3 [illegible] du roman Berserker de F. SABERHAGEN, 1 illustration pour Le Bouffon de Balafre de Tubb, 2 [illegible] pour des couvertures de Pilote mensuel.

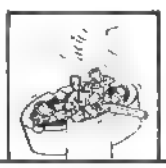
• DESSINE-MOI UN DROIT DE L'HOMME
1e éd. : Editions de l'E.P., 1985. Extraits du portfolio De Mauer et de la BD publiée en 1981 dans Le Monde Dimanche.

• GRANGE BLEUE
(textes de Dominique GRANGE)
1e éd. : Futuropolis éd., septembre 1985. PICHARD, TARDI, BILAL. La Mort Permissionnaire. 2 pl., n&b.

• ROBIALOPOLIS
1e éd. : Futuropolis éd., 1987. Catalogue de l'exposition présentée au 14ème Salon International de la BD d'Angoulême. 1 il., n&b.

• MICKSON BD FOOTBALL CLUB
1e éd. : Collection X n°45. Futuropolis éd., janvier 1987.
CABANES, EBERONI, FRENTZEL, GAUCKLER, JULLIARD, LESLEJR, MARGERIN, MEZIERES, ROCHETTE, TEULÉ, TRAMBER, VUILLEMIN. 1 [illegible] n&b.

• LE JOUR EN PLUS
1e éd. : Alain BEAULET éditeur, 1988. 620 ex. numérotés + 80 ex. HC. AVRIL.



BERNHEIM, BOUCQ CHRISTIN DRULLET, JOSSE LUCARD, LOUSTAL PETIT-ROULET TARDI, 1 pl coul de BILAL : «L'homme au Chapeau bleu»

• A L'AUBE DE LA LIBERTE
1e éd Dargaud éd septembre 1989 couverture coul. PRADO BAUDOIN, CAZA, DE LA FUENTE, ANDREAS BLANC-DUMONT, HARLÉ, ZENTNER, PELLERO

• CANAL CHOC 2 : LES CAPITAINES AVEUGLES
1e éd Les Humanoïdes Associés novembre 1990. Une production CHRISTIN-MEZIÈRES, dessin LABIANO-CHAPELLE encrage AYMOND couleurs TRANLÉ invité spécial BILAL, 3 pl coul

• APRES LE MUR
(P CHRISTIN et Anaréas C.KINGGE présentent,
1e éd Les Humanoïdes Associés Mai 1990 couv coul + 1 pl coul

• FETICHES
e éd éd Variations Groupe Graphique 1991 Couv coul

• DESSOUS FRIPONS
1e éd Les Humanoïdes Associés novembre 1991 La Culotte de B. texte de CAJVIN avec 1 pl coul

• AU SECOURS ! Amnesty International
1e éd Albin Michel éd Avril 1994 couverture coul MATTOTTI GILSON MUNOZ PRADO

BILAL

BIBLIOGRAPHIE

II REVUES

A. REVUES PROFESSIONNELLES

PILOTE

A - Hebdomadaire

• N°645 . *Le Bol maudit* 7 pl coul 16/3/72

• N° 647 *A tire d'aile* 7 p coul 30/3/72

• N° 655 . *Ophtalmous* 7 p coul de P BILAL 25/5/72

• N° 659 *Publicité symétrique* 2 p sc Pelaprat 22/6/72

• N° 663 Sommaire 1 pl 18/7/72

• N° 671 Couverture *La Chose à venir* 7 pl coul 14/9/72

• N° 672 Sommaire 21/9/72

• N° 685 *The Big space opéra* 3 pl coul Sc Automarch 21/12/72

• N° 696 *le Guide des consultations* 1 pl 21/3/72

• N° 698 . *Vive la pub.* 1 strip sc DE BECKETCH *Ciel de nuit* 2 p coul 28/3/73

• N° 701 *Le Plumage du P.D.G* 1 p 12/4/73

• N° 704 : *Vive la violence* 2 p. sc DE BECKETCH 5/3/73

• N° 705 . *Les procès à faire* 3 pl. sc Pelaprat 12/3/73

• N° 706 . *Métro d'hier et d'aujourd'hui* 2 pl coul sc Pelaprat 17/5/73

• N° 707 · *L'Homme qui dit non* 1 p sc Pelaprat 24/5/73

• N° 708 : *Les Bricoleurs célèbres* 2 pl sc Pelaprat 31/5/73

• N° 709 *Comment devient-on espion ?* 2 p sc Pelaprat 7/6/73

• N° 710 · *Il y a violence et violence* 2 p sc Cartry 14/6/73

• N° 711 *Il était une fois du veau dans l'ouest* 2 p sc PELAPRAT *L'Homme qui en mangeait trop* 1 p sc DE BECKETCH 21/6/73

• N° 712 *L'Architecte professionnel* 1 pl sc. PELAPRAT 28/6/73

• N° 713 · *Du temps où les chefs d'Etats fabriquaient les règles* 2 pl. sc PELAPRAT 5/7/73

• N° 714 2 pl pour un texte de PELAPRAT, 1 pl pour *Nous, on a bien aimé* de G VIDAL 12/7/73

• N° 715 *Comment le reconnaître* 1 pl sc DE BECKETCH 19/7/73

• N° 716 *Moi j'm'en fous, je remplace* 1 p sc. PELAPRAT 26/7/73

Couverture de Pilote n° 728

• N° 717 · *Y-a pas que l'auto* 1 p sc DE BECKETCH *L'Etape* 1 pl sc G VIDAL 2/8/73

• N° 719 1 pl pour un texte de G VIDAL 16/8/73

• N° 721 . *La Résistance artisanale* 1 pl sc DE BECKETCH 30/8/73

• N° 723 *Le Mutant* 2 p . coul 13/9/73

• N° 724 · *Maintenant on négocie* 2 p sc Chéa 20/9/73

• N° 726 *Concours à l'école des cascadeurs* 1 pl sc Lhote 4/10/73

• N° 728 Couv coul 18/10/73

• N° 730 2 pour le sommaire 1/11/73

• N° 733 1 pour un conte de H Gougaud *Le Rire de l'intation* 2 p sc Cartry 22/11/73.

• N° 740 1 il coul pour un conte de GOUGAUD . *Scènes de la vie quotidienne* 10/1/74

• N° 742 1 il coul. pour un conte de H GOJGAUD *Un cadre en taule* 24/1/74

• N° 743 *Le Rire en «off»* 1 p n&b sc Peaprat 31/1/74

• N° 749 *Omnibus pour Véga* 4 p coul sc J P DONNET 14/3/74

• N° 751 . 1 pour un texte de DE BECKETCH 28/3/74

• N° 752 . 1 il pour un texte de H GOJGAUD 4/4/74

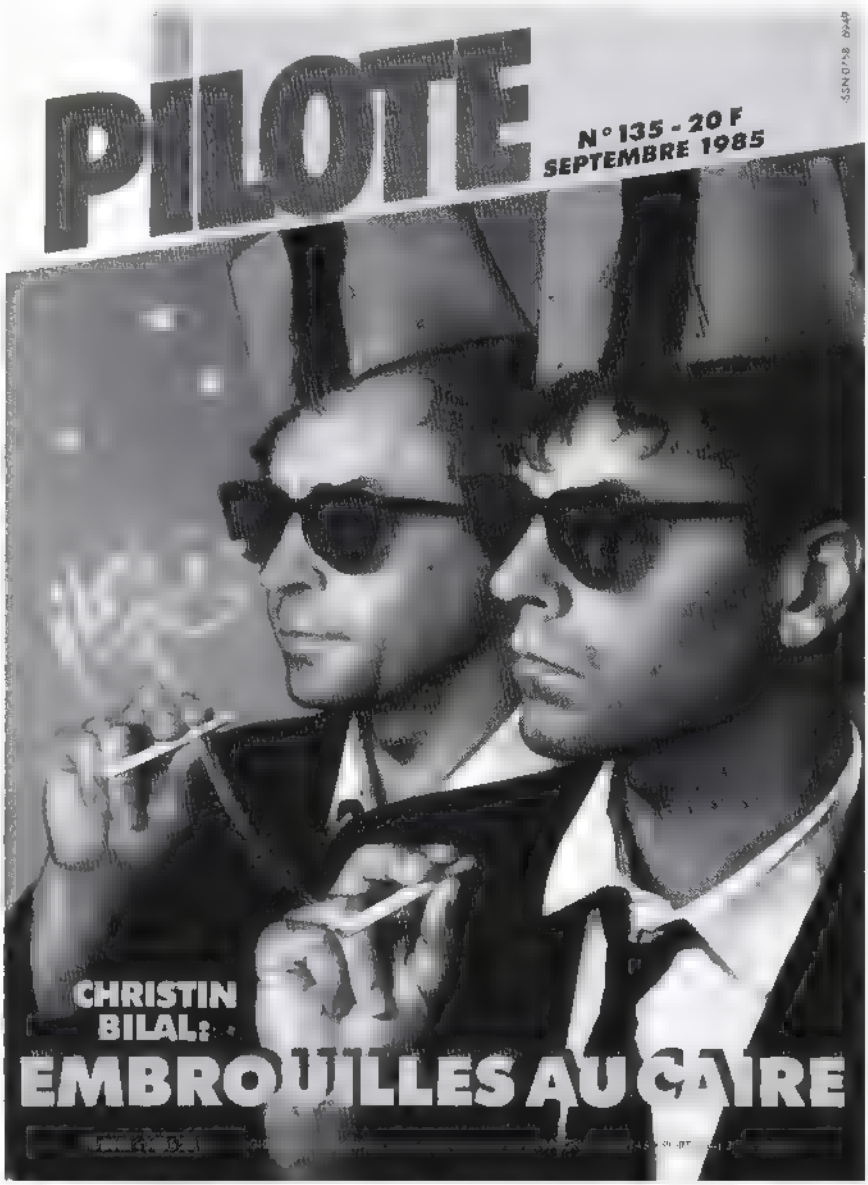
• N° 758 *Si le tunnel avait existé* 2 pl coul sc LHÔTE 16/5/74

• N° 759 . 1 pour la rage au coeur texte de H GUEGAN 23/5/74

B - Mensuel

• N° 5 *Fermez les volets et ouvrez l'oeil* 10 p n&b oct. 1974

• N° 6 Couverture coul Sommaire 1 il coul. *Ultime négociation* 4 p coul Nov 1974



Couverture du nouveau Pilote n° 35

• N° 11 : *Avant première pour La Croisière des oubliés* 9 p . sc P CHRISTIN Avr 1975

• N° 13 : 1 coul *La Mort d'Orion* pour la chronique pop de SOLÉ *En écoutant des images* La Mort d'Orion texte, parole et musique de G MANSET Juin 1975

• N° 20 *La Mort d'Orion* 4 p coul Jan 1976

• N° 21 : 1 n&b pour un texte de G VIDAL *Carnaval pas mort* Fév 1976

• N° 22 pour un texte de G. Vidal mars 1976

• N° 25 Sommaire 1 p n&b *Le Vaisseau de pierre* 11 pl coul sc P CHRISTIN Juin 1976

• N° 26 . *Le Vaisseau de pierre* 1 p n&b de résumé (inédit) 15 p coul sc P. CHRISTIN 1 ill. n&b pub pour le n° 27 Juil 1976

• N° 27 *Le Vaisseau de pierre* 1 p n&b de résumé (inédit) 16 pl coul sc P CHRISTIN Août 1976

• N° 28 *Le Vaisseau de pierre* 1 p n&b de résumé (inédit) 12 p coul sc P CHRISTIN 1 ill n&b pub pour album sept 1976

• N° 32 Couverture coul *1977 gare au Pletch* 10 pl. coul Janv 1977

• N° 53 *Les Phalanges de l'ordre noir* 12 p. coul sc P CHRISTIN Oct 1978

• N° 39 *La Ville qui n'existait pas* 14 p coul sc P CHRISTIN Août 1977

• N° 40 *La Ville qui n'existait pas* 13 p coul sc P CHRISTIN Sept. 1977

• N° 41 Couverture coul. *La Ville qui n'existait pas* 11 pl coul sc P CHRISTIN Oct 1977

• N° 42 : *La ville qui n'existait pas* 16 pl coul sc. P CHRISTIN Nov 1977

• N° 48 . *Drame colonial* (abs) 8 p coul Mai 1978

• N° 49 1 n&b sur *Le Mundial* Juin 1978

• N° 52 : *Les Phalanges de l'ordre noir* 12 pl coul sc P CHRISTIN Sep 1978

• N° 54 *Les Phalanges de l'ordre noir* 7 p coul. sc P CHRISTIN Nov 1978

• N° 55 *Les Phalanges de l'ordre noir* 14 pl coul sc. P CHRISTIN Couverture coul (case de l'histoire) Déc 1978

• N° 56 *Les Phalanges de l'ordre noir* 9 pl coul sc P CHRISTIN Jan 1979

• N° 57 . *Les Phalanges de l'ordre noir* 7 p coul sc P CHRISTIN. Fév. 1979

• N° 58 *Les Phalanges de l'ordre noir* 8 p. coul. sc. P CHRISTIN Mars 1979

• N° 59 *Les Phalanges de l'ordre noir* 10 pl coul sc P CHRISTIN Avr 1979

Photo montage extrait de l'album «Hot[illegible]acks»

• N° 67 . Communiqué annonçant la Foire aux immortels Déc 1979

• N° 68 Couverture coul. la Foire aux immortels 13 p coul. Jan 1980

• N° 69 La Foire aux immortels 12 pl coul. Fév 1980

• N° 70 La Foire aux immortels 9 pl coul. Mars 1980

• N° 71 La Foire aux immortels 8 p coul. Avr 1980

• N° 72 La Foire aux immortels 8 p coul. Mai 1980

• N° 73 La Foire aux immortels 3 p coul. Jun 1980

• N° 74 La Foire aux immortels 9 p coul. Jui 1980

• N° 78 Passeport[illegible]s Paris 7500 2 p &b. sc P CHRISTIN Nov 1980

• N° 89 Couverture coul., Portrait de E BILAL par J M THÈVENET Partie de chasse 8 p coul. sc P CHRISTIN Oct 1981

• N° 90 Partie de chasse 7 p coul. sc P CHRISTIN 1 cas coul. agrandi e resumé Nov 1981

• N° 91 . Partie de chasse 6 pl coul. sc P. CHRISTIN Déc 1981

• N° 92 Partie de chasse 6 p coul. sc P CHRISTIN Jan 1982

• N° 93 Partie de chasse 4 p coul. sc P CHRISTIN Fév 1982

• N° 94 Editorial 1 p. coul. 1 cou. pour article de J M THÈVENET Rock à Varsovie Mars 1982

• N° 95 Partie de chasse 6 p coul. sc P CHRISTIN Avr 1982

• N° 96 Editorial 1 l coul. Lettre B Mai 1982

• N° 99 Couverture coul. Partie de Chasse 4 p coul. sc P CHRISTIN Août 1982

• N° 100 Partie de chasse 4 p coul. sc P CHRISTIN Sept 1982

• N° 101 Partie de chasse 4 p. coul. sc. P CHRISTIN Oct 1982.

• N° 102 Partie de chasse 3 p coul. sc P CHRISTIN Nov. 1982

• N° 103 Partie de chasse 4 p. coul. sc P CHRISTIN Déc 1982

• N° 104 . Partie de chasse 2 p coul. sc P CHRISTIN Janv 1983

• N° 105 Partie de chasse 4 p coul. sc P CHRISTIN Fev 1983.

• N° 106 Couverture coul. Partie de Chasse 3 p coul. sc. P CHRISTIN Mars 1983

• N° 107 Partie de Chasse 7 p coul. sc P CHRISTIN Article de J M THÈVENET sur le film La Vie est un roman illustré par des photos des décors dessiné par B.A.L. Avr 1983

• N° 108 Partie de chasse 9 pl coul. sc P CHRISTIN Mai 1983

• N° 121 Interview de E BILAL et de P CHRISTIN à propos de l'album L'Etoile oubliée de L. Boom 8 pages avec des reprod. Rencontre ZDARSKY B.A.L. 3 pages Mai 1983

• N° 128 - Couv. coul. maquillage créé par BILAL Jan 1985

• N° 130 . New York 10 h couv. coul. Mars 1985

• N° 135 Couv. coul. Emprouve au Carré Fez et gestes de CHRISTIAN et BILAL Le Carré 9 h coul. extraites de Coeur sanglant Août 85

C - Hors-série

• Pilote année N° 731 bis Nov 1973 Une Planète 5 pl. n&b sc J P DIONNET Cri 1974

• Pilote année N° 6 bis Nov 1974 Le Mutant 2 p coul. Cri 1975

• N° 3 Bis Spécial science fiction Couverture coul. La Planète du non retour 7 p coul. Juin 1975

• N° 21 - Bis Spécial science fiction Couverture coul. Fév 1976

Illustration extraite inédite de Bil[illegible] pour Casa do Pontal

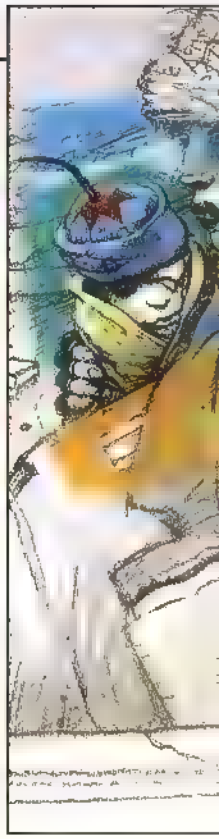
COUVERTURE DE
« BLEU SANG ».
© C. DESBOIS ED.

AFFICHE JAPONAISE
DU FILM
« BUNKER PALACE HOTEL ».

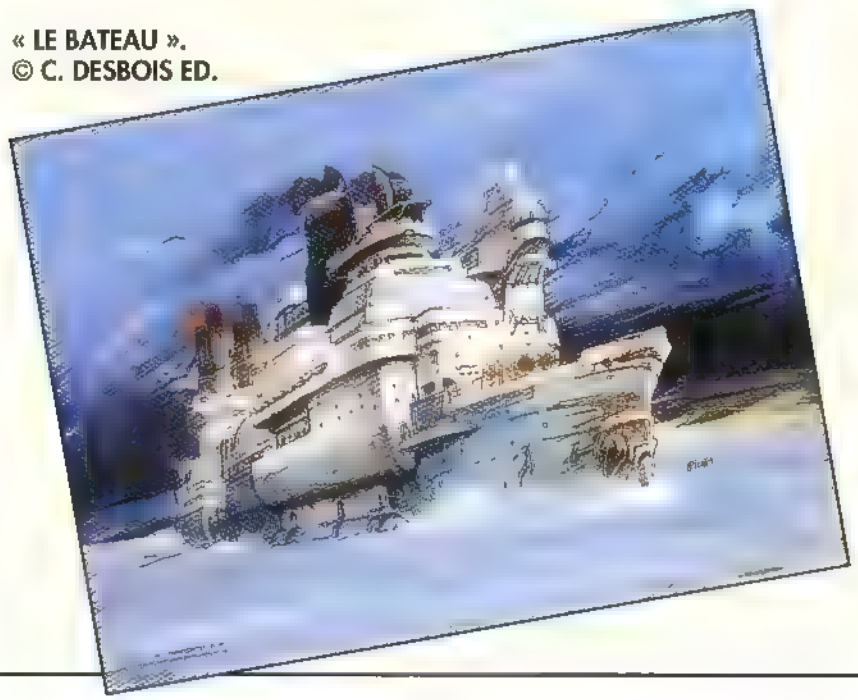
« LA PISCINE »
CATALOGUE 1 × 1
© LE PYTHAGORE ED.

CALQUE
« BLEU SANG »
HORUS ET NIKOPOL.
© C. DESBOIS ED.

TIMBRE + CACHET
« MAMADI ».
© C. DESBOIS ED.



« L'ENFANT AU CHEVEU ».
© C. DESBOIS ED.



« LE BATEAU ».
© C. DESBOIS ED.

« ASIE ».
© C. DESBOIS ED.

« LE BAISER D'ADIEU ».
© C. DESBOIS ED.

AL

EXPO
« TRANSIT A LA DÉFENSE ».
PHOTO SYLVAIN AGEORGES.

EXPO
« TRANSIT A LA DÉFENSE ».
PHOTO SYLVAIN AGEORGES.

COUVERTURE
DE LA 1re ÉDITION DE
« LA FOIRE AUX IMMORTELS ».
© DARGAUD.

COUVERTURE DU ROMAN
« LA MACHINE »
DE R. BELLETTO.
© J'AI LU.

ILLUSTRATION
EXTRAITE DU PORTFOLIO
« LE MUR ».
© FUTUROPOLIS.

• N° 28 - Bis Spécial science fiction *Du fil et du fer* 4 pl coul 2 ill coul pour une nouvelle de R Mile *le Dégoût du futur*

• N° 35 - Bis Spécial science fiction *Le Dégringué* 2 p coul sc P DE LA VARECH Avr 1977

• N° 44 Bis Spécial science fiction *Drame colonial* 7 p coul janv 1978

• N° 65 - Bis 2 ill n&b pour l'article de L. HARLÉ *Au fait c'est quoi la S.F ? C'est un état d'esprit* Oct 1979

D - Pilote & Charlie

• N° 22 Couverture + supp L'Exclusif n°1 1988

E - Pilote (Nouvelle série)

• N° 38 Couv coul juil 1989

METAL HURLANT

A - Mensuel

• N° 6 *Crux universalis eternity road* 7 p n&b Mars 1976

• N° 11 *Exterminateur 17*, 13 pl n&b sc J.P DIONNET Nov 1976

• N° 12 *Exterminateur 17* 6 p n&b sc J.P DIONNET Déc 1976

• N° 13 Couverture coul *Exterminateur 17* 10 pl n&b sc J.P DIONNET janv 1979

• N° 15 *Exterminateur 17* 10 pl n&b sc J.P Donnet Mars 1977

• N° 16 *Exterminateur 17*, 4 pl n&b sc J.P DONNET Avr 1977

• N° 17 - *Exterminateur 17* 3 p n&b sc J.P DONNET Mai 1977

• N° 18 *Exterminateur 17* 6 p n&b sc J.P DONNET Juin 1977

• N° 19 *Exterminateur 17* 7 pl n&b sc J.P DONNET Juil 1977

• N° 69 *La surprise du chef*, 6 pl coul Nov 1981

B - Hors-séries

• N° 57 Bis Spécial anthologie de l'âge d'or nov 1980 reprise de *Crux universalis eternity road* 7 pl n&b

SPIROU

• N° 2031 - Supplément à Spirou *Le Trombone illustré* 1 n&b pour un conte de M Modo *Le Grand Tiers C* 17/3/77

• N° 2032 Supplément à Spirou, *Le Trombone illustré* 2 ill n&b pour un conte de M MODO *L'Armure à roues* 24/3/77

• N° 2033 - Supplément à Spirou *Le Trombone illustré* 1 ill n&b pour un

conte de M MODO *Lakart dit d'entité* 31/3/77

• N° 2034 Supplément à Spirou, *Le Trombone illustré* 1 ill n&b pour un conte de M MODO *L'Hypnotiseur visuel* 7/4/77

• N° 2035 Supplément à Spirou *Le Trombone illustré*, 1 ill n&b pour un conte de M. MODO *Les Blagues de l'ami Théo* 14/4/77

• N° 2036 - Supplément à Spirou *Le Trombone illustré*, 1 ill n&b pour un conte de M MODO *La Nostration et la démonstration* 21/4/77

• N° 2042 Supplément à Spirou, *Le Trombone illustré*, 1 ill n&b pour un conte court de F BROWN *En sentinelle* 2/6/77

• N° 2043 *Le Trombone illustré* 1 ill n&b pour un conte M MODO *Les papier colorés* 9/6/77

• N° 2060 - *Le Trombone illustré*, 1 strip n&b pour *Le Maître des hauts plateaux* 6/10/77

A SUIVRE

A - Mensuel

• N° 18 juin 1979 poster recto 1 p coul *Bon anniversaire* verso Enki Bilal à la une, interview par F LAMBERT

B - Hors-série

• Special John Lennon 1er trim 1981 2 pl n & b sans titre

• BD pour noce de sang 4e trim 1981 *La Mort permissionnaire* 2 p n&b sc D Grange

• Spécial Hergé avr 1983 1 ill n&b pour un article de P. BRUCKNER

• Architecture et Bande Dessinée 1er trim 1985 Espaces fantastiques 2 p n&b

Couverture d'USA Magazine n° 23

LE JOURNAL DE LUCKY LUKE

• N° 4 juin 1974 poster coul P NEWMAN (60 x 90)

• N° 5 - juillet 1974 poster coul C BRONSON (60 x 90)

FUTURS

• N° 1 juin 1978 3 ill n&b pour la nouvelle de J.P ANDREVON *Le Temps des grandes solitudes*

• N° 2 juillet 1978 4 ill n&b pour les extraits du 1er roman de F HERBERT *Les enfants de dune*

CHIC

• N° 1 janv 1984 Femmes tatouées 1 ill coul

FLUIDE GLACIAL

• N° 69 - participation au B.D. photo de JEANDR *Guillemets* 7 pages n&b mars 1982

• N° hors-série spécial Super Dupont 1 dessin coul 1er trimestre

L'ECHO DES SAVANES (HEBDO)

• N° 1 Beaéc p 2 p 26/8/84

• N° 6 Donald 1 ill coul 1984

SPECIAL USA MAGAZINE

• N° 23 couv coul sept 1986

B. REVUES DIVERSES

• **Le Monde Dimanche** n° 113/79 du 30 Août 1981 «Mondovision» 4 pl n&b repris dans Crux Universalis)

• **Le Monde** du 29/01/84 1 ill n&b

• **Le Point**
n° 199 juillet 1976 3 ill n&b pour Chiens des mers de P BENCHELEY
n° 200 juillet 1976 3 ill n&b pour Chiens des mers de P BENCHELEY

« ...h53 Heure Locale» © C. DESBOIS Ed

n° 201 : juillet 1976. 3 ill. n&b pour Chiens des mers de P. BENCHELEY

• **Télérama** n° 1793 Mai 1984 supplément le petit journal 1 couv pour le 14ème arrondissement

• **Play Boy** n° (anv. 1988) J.P. BOSKOP 1 ill. couv

• **Le Nouvel Observateur** n° 1343 02/08/90 couv CARLOS vu par BILAL

• **7 à Paris** n° 395 14/06/89 couv couv

• **Casus Belli** n° 35, 1 ill le thorace

• **Le Figaro** n° 14741 : Supp spéc a expo a Défense Transi

• **Paris scène** n°1 1 ill pour le Mickson BD 1985

• **Air Actualités** Jeu des 7 erreurs, 1975

• **Libération**
- Carte blanche à BILAL 1p n&b été 1981
- Campagne de publicité pour la sortie de la Femme Piege (conception de Pub art, 1986
1973/1993 Un nouveau monde (Spécial 20 ans) ils étaient tous à Paris coul. Août 1993

• **Le matin de Paris**
La mort d'Andropov 1984
1984 l'année Orwell - Big Brother is watching you 1984

• **Pariscope**
- Supplément Bunker Palace Hôtel art de survivre affiche du film et photos extrait du film sous forme d'un dépliant, 1989

• **Dolce Vita** n° 9 Couverture + dessins reprise de l'album «Hors-jeu» 1988

• **Lire n° 210** 1 illustration parue pour le 10ème anniversaire de la mort d'HERGÉ (Avec MEZIÈRES MARGERIN JUILLARD CESTAC, FLOC'H PÉTILLON FOURRÉ CABANES, TARDI, et GOOSSENS, 12 cases réunies en une planche), 1993

C. FANZINES

• **BD BULLE n°7** (numéro spécial de la revue du Salon international de la BD) Catalogue de l'exposition «la bande dessinée témoin de son temps» organisée par le SNBD et la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (15 anv. - 15 fev. 1981) Reprise de la planche 64 des *Phalanges de l'Ordre Noir* en n&b

• **BD BULLE n°8** (1er trim. 1981, 1 strip n&b inédit dans les planches réalisées sous les yeux du public à Angoulême 7»

• **P.I.G.P.P.U.R. n°3** (Printemps été 1979) 1 ill. n&b inédite dans le *Tour d'Horizon de la Presse parallèle*

• **ESPACE LIBRE n° 6** (Nov.-Déc. 1979) : 1 ill. n&b (reprise de P.L.G.P.P.U.R. n° 2) pour la Tribune Libre de Yves FRÉMION

• **LE PETIT MICKEY QUI N'A PAS PEUR DES GROS n°11** (été 1975) 1 ill. n&b inédite

• **LE PETIT MICKEY QUI N'A PAS PEUR DES GROS n°14** (Printemps 1978) 1 ill. n&b inédite

• **LE LYNX A TIFS n° 2** (1983) 1 crobard n&b

• **LE CROBARD n° 1** (Sept. 1977) 7 crobards n&b inédits

• **CYCLONE n° 5 bis** 1 ill. n&b pour le 1er anniversaire du journal

III ILLUSTRATIONS

A. COUVERTURE DE LIVRES

Editions Gallimard :
Collection 1000 Soleils. Collection dirigée par Pierre MARCHAND et Jean Olivier HÉRON N.B. - Chaque maquette comporte sur la tranche un extrait de l'illustration de couverture. 1976 à 1984

• ***La Guerre des mondes*** de H.G. WELLS (en réédition)

• ***L'Homme invisible*** de H.G. WELLS

• ***La Machine à explorer le temps*** de H.G. WELLS (en réédition)

• ***Fahrenheil 451*** de R. Bradbury

• ***Les Chroniques martiennes*** de R. BRADBURY

• ***A la poursuite des Slans*** de A.E. VAN VOGT

• ***Le Monde perdu*** de A.C. DOYLE

• ***La Mort de la terre*** de Rosny AINÉ

Collection Folio Junior :
Collection dirigée par Pierre MARCHAND et Jean Olivier HÉRON

- Série Aventure :

- N° 12 ***De la terre à la lune*** de J. VERNE 1976
- N° 26 ***Autour de la lune*** de J. VERNE 1978
- N° 34 ***Une fantaisie du docteur Ox*** de J. VERNE 1978
- N° 42 ***La Journée d'un journaliste américain en 2889*** suivi de ***L'Eternel Adam*** de J. VERNE 1978
  N.B. Ce volume est le seul qui comporte en plus des n&b intérieures 14 au total
- N° 56 ***Maître Zacharius*** suivi de ***Un Drame dans les airs*** de J. VERNE 1978
- N° 71 : ***Un hivernage dans les glaces*** de J. VERNE 1978
- N° 74 ***Les Indes noires*** de J. VERNE 1979
- N° 90 ***Les Révoltés du Bounty*** de J. VERNE 1979
- N° 126 ***Cinq semaines en ballon*** de J. VERNE
- N° 133 ***Voyage au centre de la terre*** de J. VERNE 1980
- N° 142 ***Michel Strogoff T. 1.*** de J. VERNE 1980
- N° 143 ***Michel Strogoff T. 2.*** de J. VERNE 1980
- N° 165 ***Le Tour du monde en 80 jours*** de J. VERNE
- N° 226 ***Aventures de trois Russes et de trois Anglais dans l'Afrique australe*** de J. VERNE 1983
- ***20 000 lieues sous les mers T. 1. & 2*** de J. VERNE

- Série de Science-Fiction :

- N° 12 ***Dans la comète*** Anthologie présentée par Christian GRENIER 1982
- N° 10 ***L'Homme qui n'oubliait jamais*** Anthologie présentée par Christian GRENIER, 1982
- N° 13 ***Le Tyran d'Axilane*** de Michel GRIMAUD 1982
- N° 2 : ***La Montagne sans nom*** Anthologie présentée par Christian GRENIER 1983
- N° 6 ***Niourk*** de S. WUL 1981
- N° 210 ***L'Invention du professeur Costignan*** de Jerry SOHL 1981
- N° 218 ***Journal d'un monstre*** Anthologie présentée par Christian GRENIER 1982

Couverture du roman «Départements et Territoires d'Outre-Mer» © POINTS ROMAN

Couverture du roman «Les Calendes Grecques» © CALMANN LEVY

- N° 212 ***Les Robinsons d'un autre monde*** de Jerry SOHL 1981

Editions OPTA
Recensement réalisé avec l'aide de Alain GROUSSET
Collection dirigée par Michel DEMUTH
Collection Galaxie Bis : le cycle de DUMAREST de E.C. TUBB

- N° 40 ***Les Vents de Garth*** 1975
- N° 42 ***Derai*** 1975
- N° 48 ***L'Homme jouet***, 1976
- N° 53 ***Kalin*** 1976 N.B. Il existe 2 éditions ayant chacune une couverture différente
- N° 59 ***Le Bouffon de Balaffre*** 1977

Editions Librairie des Champs-Elysées
Collection Le Masque Science Fiction dirigée par Michel DEMUTH Suite du Cycle de DUMAREST de E.C. TUBB

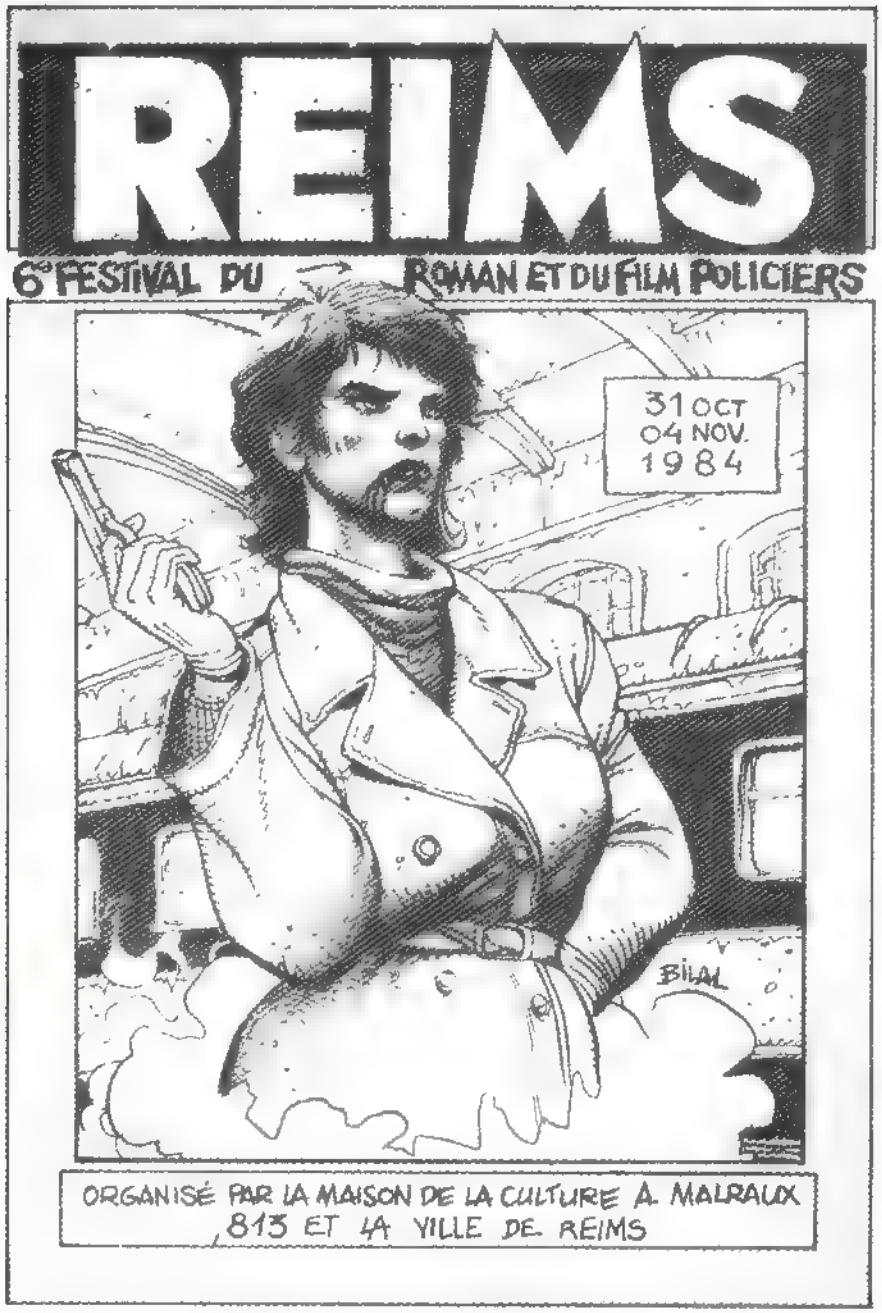
- N° 89 ***Lallia*** 1979 N.B. reprise de la couverture de «Kalin» 1er éd Opta
- N° 113 ***Veruchia*** 1980
  N.B. BILAL devait illustrer *Berserker* de Fred SABERHAGEN dans la collection de luxe *le Masque de l'Avenir* en 1980

Couverture du roman «Les Noces de Guernica» © FAYARD

La collection s'est arrêtée avant la parution du volume. La série *Berserker* est finalement parue chez Temps Futurs à partir de 1981 et 1982. Illustrée par MANCHU. Les 2 illustrations couleurs que BILAL avait dessinées sont parues dans *Crux Universalis* (Humanoïdes Associés 1982).

- Divers éditeurs

- ***La Fée et le géomètre*** de Jean Pierre ANDREVON. Collection Flam de Poche n° 15 Casterman edition originale 1981
  N.B. Ce livre s'est vu attribuer le Grand Prix 1982 de la SF Française catégorie jeunesse. Il comporte 1 couv au dos et 14 intérieures n&b



- ***C'est la lune finale*** couverture coul recueil de récits de science fiction Collectif Ed Encre, 1980
- ***Sur la terre comme au ciel*** de R BELLETTO 1982 Hachette/P O L
- ***Le Revenant*** de R BELLETTO 1982 Hachette/P O L
- ***Alerte n° 5*** Ed Kesselring nov 1979 couv coul sur le thème «Vive les vieux »
- ***Galaxie n° 127*** (Ed Opta, déc 1974 couv
- ***L'Enfant tombé des étoiles*** de R HENLEIN Coll L'Age des etoiles n° 2 Ed Robert LAFFONT 2e trim 1977 couv coul N.B. la couverture le dos et la tranche constituent une BD
- ***Catalogue 1984 des éditions Autrement.***
- Collect ***Berlin, le ciel partagé*** Coll Autrement Ed Le Seuil 1983
- ***La Vie ordinaire des anges*** de F COUPRY Ed Lafont 1983
- ***Catalogue Temps Futurs n° 17*** oct 1980 1 bichromie Ce catalogue contient aussi une interview de B A avec 2 photos n&b
- ***Schtroumpfanzine (nouvelle série) n° 9*** juin 1977 n&b
- ***Schtroumpfanzine (nouvelle série) n° 18*** avr 1978 n&b reprises du portfolio Aux deux oncles

- ***«813»*** (bulletin de l'association des amis de la littérature policière) n° 3 couverture n&b
- ***Couverture coul. du B.D.M. 85/86*** éd de l'amateur Reprise de la 2e sérigraphie de chez Décalage
- ***Univers n° 12*** 1978 couv couleur Ed Jean Le
- ***Quai des Bulles*** de Dominique DUPUIS et Jack CHABOUD La Vie du Rail 1985
- ***L'Arbre-Piège*** de Patrick GRANVILLE reprise du «Big Boug ne» n° 25 Petit Pont Seuil Mars 1993
- ***La Dame de Berlin*** les aventures de Boro reporter photographe de FRANCK et VALTRIN Fayard et Balland 1987 réédition Presse Pocket n° 3385 1989
- ***Le Temps des Cerises*** les aventures de Boro reporter photographe de FRANCK et VALTRIN Fayard 1990 reedition Presse Pocket n° 3753 1992]
- ***Département et territoires d'outre mort*** de Henri GOUGAUD Pont Roman 1993
- ***Bras de fer, Le Doberman*** de Joe HOUSSNER Le Feuve Noir 1985
- ***Ibrahim Lancelot*** de Frédéric LAFARGUE couv extrait d'une case de «La Femme Piège» Ed Dargaud Avril 1994
- ***Les Noces de Guernica*** les aventures de Boro reporter photographe de FRANCK et VALTRIN, Fayard Mai 1994
- ***Kobar*** de Claude KLOTZ livre de Poche juin 1994
- ***Mémoires d'une Teigne*** de Fabienne RENAULT Spengler Fév 1994
- ***Baby Boom*** de Jean VALTRIN Le Livre de Poche 1985
- ***Dictionnaire mondial de la Bande Dessinée*** de P GAUMER et C MOLITERNI extraite de la couverture de l'album «La Femme Piège» Larousse 1994
- ***Les Calendes Grecques*** de Dan FRANCK Calmann-Lévy 1992
- ***La Machine*** de René BELLETTO Julliard 1990
- ***Les Nouilles Froides*** de KENT Ed Seguier 1989
- ***Le Guide de la BD francophone*** de Yves FREMION SYROS Alternatives 1990 reprise d'un dessin de La Foire aux immortels
- ***Boulevard Gogol*** de R MOSS DENOEL 1986
- ***Arago*** de Laurent GENEFORT 1994

B. CARTES POSTALES/ CARTONS D'INVITATION

• 1976 Séance de Dédicace à la librairie Futuropolis, extrait du vaisseau de Pierre (détourné par FMURR

• 1982 CP pour la librairie Comics de Genève

• 1982 - Carte pour la librairie BD Bulles

• 1983 CP «Fille à la langue verte» (reprise de la couverture Pilote) Artefact Ed GENTIANE

• 983 Serie de 6 CP 3 extraites du portfolio «Le Mur» 1 extraite de «Partie de Chasse» 1 extraite de «La Foret aux Immortels» 1 extraite de «Berseker» Ed GENTIANE

•1984 CP «Exterminateur 17» planche 52 Ed HUMANOIDES ASSOCIES

• 1984 CP pour le Service de Restauration du TGV

• 1984 Serie de 8 CP 4 extraites de «La Foret aux Immortels» 3 extraites de «Partie de Chasse» et 1 extraite de «Les Phalanges de l'Ordre Noir» Ed GENTIANE

• 1984 CP P.G N°2 supplément au numéro 15, collectif TARD CHALAND BILAL TED BENOIT MOYNOT DUPUY ET BERBERIAN FARINI (mise en couleur de MOYNOT

• 1984 CP Festival du Film et du roman policier - MJC Reims 2couleurs

• 1985 Serie de 25 CP pour bonnes vacances GGEF Ed YVON

• 1985 CP P.G N°19 Autoportrait Ed PLGPPLR

• 1985 CP «Baby Boom» reprise de la couv du livre de VALTRIN Ed MAZARINE

• 1986 Carton d'invitation pour expo Twist & Scooter à la Ferme Marignac

• 1986 Carton d'invitation pour expo «L'Etat des Stocks» à la Hune

• 1987 Carton de souscription pour la statue Horus, Ed ESCALE à Paris

• 1987 CP pour une expo «Esquisse de la Bagneuse» (21X15 Ed VERMOREL

• 1987 Carton d'invitation pour exposition «Editions Spécialisées» Rennes

• 1988 CP Cœur Sanglant Ed ESCALE à Paris

• 1988 CP Autoportrait Série «L'Art dans la Poste» Ed PYTHAGORE

• 1988 CP Bande et Cine Angoulême 15 Ed SBD

• 1988 Carte de Voeux «Lapins rock en froc» (Extraite de «Coeurs Sanglants» ed ESCALE à PARIS

• 1990 Carton d'invitation «Le Cadeau de rupture», Transit Ed ESCALE à Paris

• 1991 CP Roméo et Juliette Ed ESCALE à Paris

• 1991 : CP Logo Transit Ed ESCALE à Paris

• 1991 Transit la Carte Ed ESCALE à Paris

• 1991 CP 15 janvier 1991 Transit Ed ESCALE à Paris

• 1991 CP Hommage à Hergé Ed ESCALE à Paris

• 1991 Serie de 38 CP «Un sur Un» Ed PYTHAGORE reunies en coffret

• 1992 Serie de 12 CP pour l'AFAA et le CNBD

ENKI BILAL

CP pour expo «Horus»

Carton d'invitation pour l'exposition «Errances» à Rennes 98

• 1992 Carte de Voeux «Froid Equateur» Ed H ASSOCIES

• 1992 Carton d'invitation pour l'expo à la Galerie Sans Titre, Bruxelles

• 1992 Carte de voeux "invitation pour expo Transit à la Défense

• 1992 Carton d'invitation pour expo «Froid Equateur» à la librairie Papier Gras

• 1993 CP de souscription pour la photolithographie «Empreinte» Ed ESCALE à PARIS

• 1993 CP «Ca c'est la France» (reprise d'un dessin pour l'I, du 14ème arrondissement de Paris) Ed CNBD

• 1993 Série de 10 CP pour la paix en ex-Yougoslavie éditées par EQUILIBRE

• 1994 CP pour l'expo BILAL à la Poste de Chaumont

• 1994 CP Cartes (18x24 Ed ESCALE à Paris

• 1994 CP Cartes (10,5x15 Ed ESCALE à Paris

• sd CP n&b dessin d'un guitariste Ed RECIDIVES

• sd CP reprenant affiche du film «Le Pays où rêvent les Fourmis vertes» Ed YVON

• sd CP pour expo «Horus» à Rennes

C. ALLUMETTES, TV, VINS

• Boite d'allumettes

N° 39 Fille à la langue verte Serie 1984 (couv Pilote n°99)
N° 44 Partie de Chasse Serie 1985 couv Pilote n° 106

• Emission télévision

- Le divan de Henri CHAPIER entretien avec Enki BILAL diffusee le 4 juin 1988
Emmanat TV BILAL CNDP 1982 de DUGOWSON et Patrice GAUTIER
- Making of Bunker Palace Hôtel par Christian DEKEYSER 1989
Le cercle de Minuit spécial BD de M FIELD janvier 1993

• Etiquettes de bouteilles

Coffret de 6 magnums de 3 vins différents Coll la memoire du temps collectif COSEY SCHULTESS SWARTE MUNOZ SOLSTAL et BILAL Suisse 1989
Délirium Tremens Bière 160 ex pour la librairie Sans Titre à Bruxelles 1992
Champagne Robert DUFOUR et Fils, cuvée Prestige 250 Ex (pour la librairie Pythagore) 1992

Pommard 1983 160 ex numérotés et 26 ex de A à Z Lomuscio, 1983
Gamay 180 Ex (pour a Librairie Papiers Gras à Genève) 1983
Chardonnay de Sierre, 1993

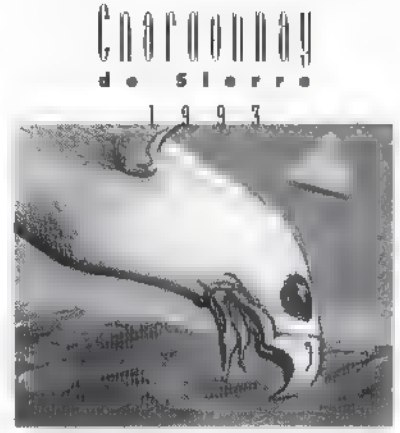
D. DISQUES/MUSIQUES/ VIDEOS

• Pochette du disque de Gilbert DEFLEZ **«Je suis vivant, mais j'ai peur»** 2 planches 1974

• Pochette du disque de GWENDAL **«A vos désirs»** 33 T Pathé Marconi 1977

• Pochette du disque d'Anne VANDERLOVE **«Anne VANDERLOVE»** reprise d'un extrait de la planche 47 du «Vaisseau de Pierre» 33 T Vela Rét 2230080

Etiquette de vin chardonnay Suisse



• Pochette du disque de la musique du film **«La vie est un roman»** 1983

• Pochette du disque reproduisant l'affiche du film de B.A. **«Bunker Palace Hôtel»** 1989

• Pochette du disque **«Ivy's Day»** 45 T 1985

• Pochette du disque de Serge RAFFY **«Y'a un Mystère»** 45 T Hapax 1985

• Pochette du disque du GRAND ORCHESTRE DU SPLENDID **«Katmandou»**, 45 T 1986

• Pochette vidéo du film **«Aréna»** avec DURAN DURAN TvD n° 2 Tritec Music 1985

Etiquette de bière belge de SANS TITRE

• Pochette du disque de TRI YANN **«Marzelle»** reprise d'une illustration de l'album Le Vaisseau de Pierre 33 T et CD 1988

• CD Vidéo de TELEPHONE **«Un Autre Monde»** reprenant les extraits de «L'Etoile Oubliée de Laurie Bloom» Réalisation J.M. GIONS Fondation 2 production 1984

• Spot publicitaire pour le **«Live»** de RENAUD Agence BDDP, 1989

E. PIN'S, STATUES, PORTE CLES ETC...

• Statue Horus - collection 3 formes 100 ex Escale à Paris - 1987 (+ 1 boîte sérigraphiée)

• Pin's Saggay 100 ex 1993

• Pin's Transit 1 couleur sur chrome émaillé sur métal (1 x 1) Transit Escale à Paris 1991

• Porte-clé Partie de chasse

F. TIMBRES

• La communication par 12 auteurs de la bande dessinée française (12 grands prix du salon d'Angoulême), timbres de PELLOS REISER MARGNAC FRED MOEBIUS GILLON BRETECHER FOREST MEZIERES TARDI LOB et BILAL (texte de présentation sur chaque auteur, la poste 1988

• Pour la paix en Ex Yougoslavie série de timbres Equilibre 1993

• Transit planche de 16 timbres signée Escale à Paris 1991

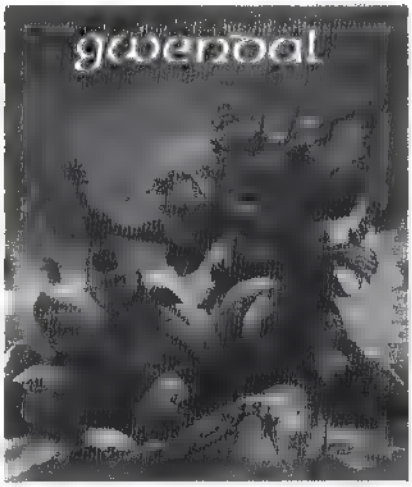
• Train bus bateau, avion planche de 4 timbres Transit Escale à Paris 1994

• Pochette de 2 planches de timbres 500 ex Transit Escale à Paris 1994

• Une enveloppe «1er jour» à occasion du SBD 88 Angoulême la flamme étant Atrea de St Ogan 1988

G. VETEMENTS

• Tee-shirt pour la paix en Ex Yougoslavie Equilibre 1993 5 dessins différents



- Tee-shirt Horus
- Tee-shirt Logo Transit (existe en trois couleurs : gris, blanc et noir, Escale à Paris 1991
- Sweat-shirt Logo Transit noir Escale à Paris 1991
- Tee shirt Droit de parole pour la Bosnie, 1993

H. DIVERS

- Marque page pour la librairie Expérience de Lyon 1982
- 1 ill. coul. pour le concours de BD de Oura au Portugal organisé par les villes de St Gervais et Genève, la librairie Papiers Gras et les Editions Dargaud 1992
- Tax Card 1 ill. coul. tiré écarté Suisse lib. DEDESCOPE 1992
- Agenda EDS 1986 Futuropolis 1985 (11 extraites du «Mur»)
- Pour la paix en Ex-Yougoslavie enveloppe Equilibre, 1993 10 dessins différents
- Campagne de pub «La Femme Piège», Libération 1986
- Porte-folio 2 «Pirate», faux dessin de BILAL en photocopie Centre de l'humour patronal 1983
- Calendrier 1990 collectif 4 250 ex CNBD Escale à Paris Bande Dessinée française 1989
- Autocollant Logo Transit 1 coul. polyester chrome Sérigraphie (10 x 10) Escale à Paris 1991
- Transit plaquette de présentation du concept Transit Escale à Paris 1991 existe sur 2 papiers différents
- La Femme Piège sac en plastique Dargaud, 1986
- BILAL, caisses plaquette de exposition Escale à Paris 1994
- Griffe pour Nicolas HARLÉ 1983
- Montre suisse Papiers Gras, 1986
- 1 ill. n&b (reprise dessin de couv BDM) pour le programme «Le Nouveau Cinéma» Ed. Musée d'Art de St Etienne 1991
- 1 ill. (reprise de «Le BIOSKOP) dans «L'Enfer des Bulles 20 ans après» de Jacques Sadoul Ed. ALBIN MICHEL

I. PUBLICITES

- 1977 **«La Difficulté, ça se gère»** album 30 x 40 avec plaquette et nombreuses illustrations pleine page Société INGENIERE
- 1984 : Publi-rédactionnel double page (dessin de **«L'Homme au Ticket»** FRANCE RAIL
- 1984 : Plaquette promo du film de W. HERZOG **«Le Pays où rêvent les fourmis vertes»**
- 1985 Annonce presse (journal interne) **«L'After Freud»** pour l'agence de publicité W.S.A
- 1989 : Plaquette **«Créateurs d'Univers»** (reprise des 8 dessins) pour l'agence de publicité INTERMARCO
- 1993 Film publicitaire pour des cigarettes suisses **«Les Parisiennes»** (1 de 35 s. 1 de 60 s. diffusé uniquement dans les salles de cinéma suisses)

J. PARTICIPATION A DES LIVRES

- 1970 **«Univers n° 7»**, portfolio «Aux Dieux Odieux»
- 1980 **«Pepperland 1970»**, 1 ill. n&b Ed. PEPPERLAND
- 1980 **«Univers en Folio»** ouvrage collectif «Aux Dieux Odieux» (reprise dans Univers n°7) Ed. PONTE MARONE
- 1983 : **«Souvenirs du XXème Siècle»** Ed. Alain JITTAYE
- 1983 **«Images pour un Film»** interview par J.M. THEVENET, décors et dessins réalisés pour le film «La Vie est un Roman» d'Alain RESNAIS Ed. DARGAUD
- 1983 **«MEZIERES et CHRISTIN avec ...»** 1 ill. en page de garde
- 1984 **«Agenda FUTUROPOLIS 1985»** Ed. FUTUROPOLIS
- 1984 **«59 Auteurs de BD»** 1 photo + 1 page de présentation Ed. DYTIVON

Marque page pour la librairie Expérience de Lyon

Tableau BILAL © Ed BEDESCOPE

- ***Pièces de Théatre.***

• 1986 Affiche de la pièce **«Les Ouvreuses de l'Aventure»** de l'Atelier Ste Anne

• 1986 Affiche de la pièce **«Tam-Tam au Pays des Noirs-Blancs»** ouée par le Grand Orchestre du Splendid

• 1990 . Décors, costumes, plaquette et affiche de l'opera **«Roméo et Juliette»** de S PROKOFIEV Opéra de Lyon

• 1991 Décors et costumes de **«Opa Mia»**

L. REALISATION DE FILMS.

• 1989 **«Bunker Palace Hôtel»** Film français couleurs avec J L TRINTIGNANT C BOJOLJET Scénario de P CHRISTIN, Producteur Maurice BERNART

• 1995 **«Tykho Moon»**, film en préparation

IV. IMAGES

1. AFFICHE (HETTES) DIVERSES(PROMO) ALBUMS,EXPOS, FESTIVALS, ETC.)

• 1979 Affiche Promo de l'album **«Exterminateur 17»** Ed HUMANOIDES ASSOCIES

• 1982 Affiche du Festival de l'insolite de la Garde Fresnet **«Aux Dieux odieux»**

• 1987 . **«Harry Dickson»** 1 photo où BILAL apparaît en mateot mort (montage photo) Ed CRAPULE Prod

• 1988 **«Le Muscle dans la BD»** dessin n&b Ed ASSO FRANCAISE POUR LES MYOPATHES

• 1990 - **«Catalogue Angoulême 17»** 1 Couleurs pour «Castro Infidèle» Ed SIBD

• 1992 **«FUTUROPOLIS 20 Ans»** 4 photos + repr se couv «Le Bol Maudit Etat des Stocks» Ed FUTUROPOLIS

• 1993 **«Figures de la BD»** 3 photos nébates Ed HOEBEKE

• sa **«Le Futur est en Marche Arrière»** 1 I. pour la nouvelle «La Négociation» Ed ENCRE 3

K. PARTICIPATION A DES FILMS/PIECES DE THEATRE.

- ***Films.***

• 1980 . Affiche costumes et décors du film **«La Vie est un Roman»** d Alain RESNAIS

Illustration pour le film «Le Nom de la Rose»

• 1980 Affiche du film **«Mon Oncle d'Amérique»** d Alain RESNAIS

• 1984 - Affiche du film **«Le Pays où rêvent les Fourmis Vertes»** de W HERZOG

• 1984 . Dessin de Moebius pour le film **«The Keep - La Forteresse Noire»** de M MANN

• 1985 . Croquis préparatoires pour le film **«Terminus»** de P W GLENN

• 1985 Recherches de décors pour **«La Femme Graphique»** (projet abandonné)

• 1985 Recherche de décors pour le film **«Le Nom de la Rose»** de J J ANNAUD

• 1985 Affiche du Film **«Strictement Personnel»** de P JOLIVET

Affiche du film «Le Pays où Rêvent les Fourmis Vertes»

• 1984 Affichette Expo **«Quai des bulles»** (21 x 29, Ed VEDURAL

• 1984 . Affiche du **6ème Festival du Roman et du Film policiers de Reims** (existe en plusieurs formats)

• 1985 Affiche de la semaine culturelle à Reims **«Berlin Unique Projet»** (reprend le dessin de couverture de «Berlin Ciel Partagé»,

• 1985 : Affiche Promo **«Le Dobermann»** Ed FLEUVE NOIR

• 1986 - Affiche Promo de l'album **«La Femme Piège»** Ed DARGAUD

• 1986 Affiche Expo **«Twist et Scooter»** Ed Papiers Gras Genève,

• 1988 : Affiche Expo **«Coeurs Sanglants»** Ed ESCALE à PARIS

• 1988 - Affiche Promo de l'album **«Crux Universalis»** (60 X 84) Ed Allemande

• 1988 Affiche **«Bande et Ciné»** pour le SBD d'Angoulême 15

• 1988 Affiche (160 X 95 **Tri Yann au Bataclan**

• 1990 Affiche Expo **«BILAL à Escale à Paris»** Ed ESCALE à PARIS

• 1992 Affiche Expo **«Les Acteurs à l'Ecran»** à St Denis

• 1994 Coque Expo **«BILAL à Escale à Paris»**, Ed ESCALE à PARIS

• 1994 Affiche du **«Marathon du Grand Rex»** (Dessin paru dans «Le Jour en Plus», Ed Alain BEAULET)

• sd Affichette Promo **«Fétiches»**

• sd Affiche Promo de l'album **«Le Bol Maudit»** Ed FUTUROPOLIS

• sd Affiche Expo **«Horus»** (40 X 60) à Rennes

2. TIRAGES OFFSET/ CALQUES.

• 1974 **«Sabix d' Ophiuchuis»** Ed OPTA

• 1984 **«Femme à la Voilette»** n&b 70 ex. n°/s inclus dans le tirage de tête du portfolio «Le Dernier Supplément»

• 1987 **«Piscine»** 900 ex n° 1 à 500 pour la France et 1 à 400 pour les Pays Bas Ed VERMOREL

• 1988 **«L'Escurial»** 40 X 60 Ed ESCALE à PARIS

• 1988 **«La Femme Piège»** 70 X 100), Coul Auteurs Ed. ESCALE à PARIS

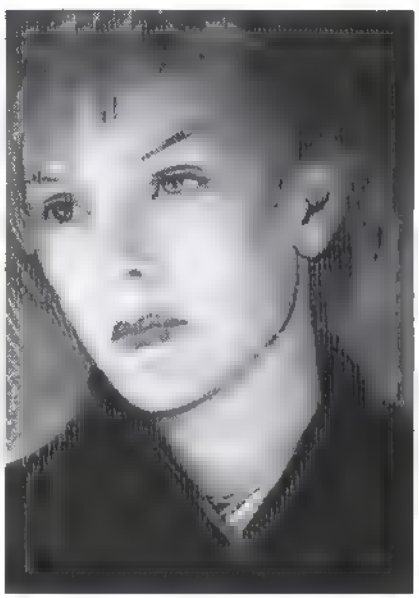
• 1988 **«Manerpalast»** Coul Universelle Ed ESCALE à PARIS

• 1988 : **«Bande et Ciné»** Angoulême 15, 199 ex Officielle Ed ESCALE à PARIS

• 1988 **«Hommage à Hergé»** (60 X 80) Collection Universelle Ed ESCALE à PARIS

• 1990 **«Le 14ème Arrondissement»** 1ère Ed . Ed du CANAL 2ème Ed : P.G, LE LEZARD AUTOGRAPHE (45 X 69)

• 1990 **«Le Cadeau de Rupture»** 40 X 70), Concept Transit C DESBOIS Ed



• 1990 . **«L'Enfant Aux Cheveux»** (,50 X 70) Concept Transit, C. DESBOIS Ed

• 1990 - **«Faux Passeport»** (50 X 70) Concept Transit C. DESBOIS Ed

• 1991 . **«11 h 53, Heure locale»** (,60 X 80), 150 ex. n°/s (existe en vers on non n° non signée, Concept Transit C. DESBOIS Ed

• 1991 - **«Irina»** (30 X 45) Concept Transit, C. DESBOIS Ed

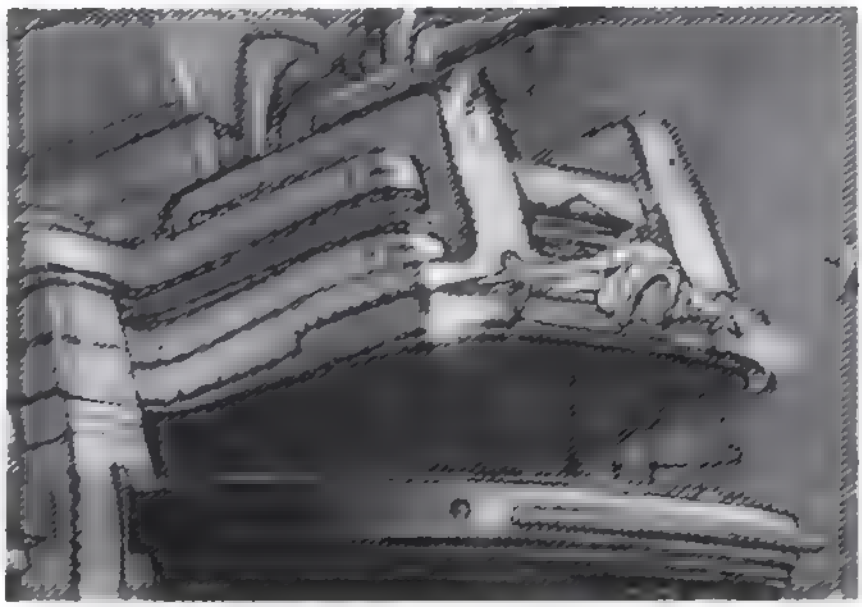
• 1991 . **«Farida»** (30 X 45) Concept Transit C. DESBOIS Ed

• 1991 **«Mamadi»** (30 X 45), Concept Transit C. DESBOIS Ed

• 1991 : **«Yoko»** (,30 X 45) Concept Transit C. DESBOIS Ed

• 1991 . **«Roméo et Juliette»** (60 X 80, Ed. ESCALE à PARIS

• 1993 . **«Hommage à Hergé»** (19 X 26) Ed. ESCALE à PARIS.



Décors pour Opa Mia

• 1993 - **«Roméo et Juliette»** (19 X 26) Ed. ESCALE à PARIS

• 1993 **«Train»** (40 X 50) Concept Transit C. DESBOIS Ed (Existe également en format 18 X 24)

• 1993 . **«Bus»** (40 X 50 Concept Transit, C. DESBOIS Ed (Existe en format 18 X 24)

• 1993 **«Bateau»** (40 X 50) Concept Transit C. DESBOIS Ed (Existe en format 18 X 24)

• 1993 **«Avion»** (40 X 50) Concept Transit C. DESBOIS Ed (Existe en format 18 X 24)

• 1993 **«Train, Bus, Bateau, Avion»** (40 x 50) concept Transit C. DESBOIS Ed (Existe en format 18 x 24)

• 1994 **«Calques»** (40 X 50) Ed. ESCALE à PARIS

• 1994 **«Calques»** (18 X 24) Ed. ESCALE à PARIS

• 1994 Caque **«Depuis Peu»** (,50 X 70 Ed. ESCALE à PARIS

• 1994 Caque **«Café des Amis»** (50 X 70) Ed. ESCALE à PARIS

• 1994 - Caque **«Entre 2 Tirs»** (50 X 70) Ed. ESCALE à PARIS

• 1994 Caque **«Sans Texte»** (50 X 70) Ed. ESCALE à PARIS

• 1994 - **«Transit à Hambourg»** (60 X 80) Concept Transit C. DESBOIS Ed

• sd **«La Piscine»** (70 X 100) Espagne

3. SERIGRAPHIES.

• 1982 **«BILAL n°1»**, 12 passages (55 X 75) 120 ex n°/s (dont 20 en Angl.s, Ed. REPERAGE

• 1984 **«BILAL n°2»**, 12 passages (55 X 75) 120 ex n°/s Ed. DECALAGE

• 1984 **«BILAL n°3»**, 10 passages (55 X 75) 120 ex. n°/s Ed. DECALAGE

• 1985 . **«After Freud»** (60 X 40,, 300 ex offerte par agence de pub W S A

• 1986 **«Twist et Scooter»**,100 ex (existe en offset) Ed Librairie PAPIERS GRAS

• 1986 **«Strasbourg, Toujours»** 6 couleurs, 99 ex n°/s Ed . MAGER

• 1988 : **«Manerpalast»**, Coul un verse e Ed ESCALE à PARIS

• 1990 **«La Femme Verticale, Le Kakemono»** (50 X 70), Concept Transit C. DESBOIS Ed

• 1991 : **«Roméo et Juliette»** (116 X 160) 399 ex n°/s, Ed C DESBOIS

• 1994 Calque **«Depuis Peu»** (50 X 70) 199 ex n°/s, Ed ESCALE à PARIS

• 1994 Calque **«Café des Amis»** (50 X 70) 199 ex n°/s, Ed ESCALE à PARIS

• 1994 . Calque **«Entre 2 Tirs»** (50 X 70), 199 ex n°/s Ed ESCALE à PARIS

• 1994 Calque **«Sans Texte»** (50 X 70) 199 ex n°/s Ed ESCALE à PARIS

• sd **«Sans Titre»** 250 ex., 20 passages couleurs, offerte par la galerie du même nom aux meilleurs clients Lib SANS TITRE

4. LITHOGRAPHIES.

• 1983 **«Partie de Chasse»**, 1200 ex n°/s offerte avec le tirage de tête de l'album «Partie de Chasse» Ed DARGAUD

• 1983 **«L'Homme au Ticket»** Litho publicitaire FRANCE RAIL (Tiré du portfolio : Le Dernier Train Supplementaire à un format inferieur)

• 1984 **«Los Angelès»** 1350 ex n°/s offerte avec le tirage de tête de l'album «L'Etoile Oubliée de Laure Boom» Ed AUTREMENT

• 1984 **«L'Homme au Ticket Flèche»** 370 ex n°/s accompagnant le portfolio «Le Dernier Train Supplementaire» Ed Alain BEAULET

• 1986 : **«La Femme Piège»**, 12 couleurs 100 x 70) 1500 ex dont 100 n°/s Co Auteurs, ESCALE à PARIS Ed

• 1986 **«La Femme Piège»**, 1350 ex n°/s offerte avec le tirage de tête de l'album «La Femme Piège» Ed DARGAUD

• 1987 **«Horus»** 2230 ex non numérotés, non signés ,il existe un de 199 ex n°/s Coll Partouers Ed ESCALE à PARIS

• 1994 **«21 Doigts»** (28x28) 120 ex n°/s PMA, Editions

5. PHOTOTYPIES.

• 1987 **«Hors-Jeu»**, phototype couleurs 199 ex. n°/s Coll Masters Ed ESCALE à PARIS

• 1988 **«Femme au Poignard»** phototype 199 ex n°/s Col Masters Ed ESCALE a PARIS

• 1988 **«Le Boxeur»** phototype 40 X 50, 199 ex n°/s, Co Masters Ed ESCALE a PARIS

• 1990 **«La Mèche»** phototype 40x50 Concept Transit C DESBOIS Ed

• 1990 **«Le Baiser»**, Phototype 40x50 Concept Transit C DESBOIS Ed

• 1991 **«Galerie de Portrait n°4»** phototype 3 couleurs (30 X 40 99 ex n°/s Ed P.G

• 1991 **«Asie»** phototype et pochoir (57x76) 299 ex. n°/s Concept TRANSIT C DESBOIS Ed

• 1993 **«Imbroglio»**, phototypie et pochoir (56 x 76 499 ex n°/s concept Transit C DESBOIS Ed

6. COPIES COULEURS SUR ALU.

• 1991 **«Asie»** (125 X 125 30 ex Concept Transit, C DESBOIS Ed

• 1991 **«Mèche»** (125 X 125) 30 ex Concept Transit C DESBOIS Ed

• 1991 - **«Baiser»** (125 X 125 30 ex Concept Transit, C DESBOIS Ed

• 1991 **«L'Homme au Crâne Plat»** 125 X 125) 30 ex Concept Transit C DESBOIS Ed

• 1991 - **«Nez, Bouche, Oreille»** (125 X 125 30 ex Concept Transit C DESBOIS Ed

Les Nouilles Froides

roman KENT

• 1991 **«Tropical»** 125 X 125 30 ex Concept Transit C DESBOIS Ed

• 199 **«L'Enfant aux cheveux»** 125 x 125) 30 ex Concept Transit C DESBOIS Ed

V PORTFOLIOS

• **«Die Mauer Berlin»** 1500 ex n° 5 7 pl. coul. offset plus 3 pages de titre Preface de Bruno GANZ et postface de Andrzej ZULAWSKI accompagné d'une cou Futuropolis 1982

• **«Le Dernier Train Supplémentaire»** 370 ex n° 5 2 pl. coul. offset Preface de Pierre CHRISTIN Collectif BILAL DRUILLET FOREST MEZIERES TARDI SCHUITEN MOEBIUS Alain BEAULET Editions 1984, les numéros 1 à 70 ont des esquisses supplémentaire

• **«Graine de pros»** 12 dessins de jeunesse par 12 vedettes de la BD Collectif ALEXIS BILAL BRETECHER DRUILLET FOREST GRAUD GOETZINGER GOTLIB MEZIERES SOLÉ TEULÉ LOB Caisse d'Epargne 1985

• **«11 images secondes»** 999 ex n°/s 11 pl. non inédites offset imprimé sur Paper Revo Editions Vermore 1986 à noter que les images ont été vendues séparemment

• **«Créateurs d'Univers»** 370 ex n°/s 8 pl. coul. offset, format 680 x 214 accompagné d'une nouvelle de François BERNHEIM Alain BEAULET Editions 1988

• **7 Heures 7** 1000 Editions 1991

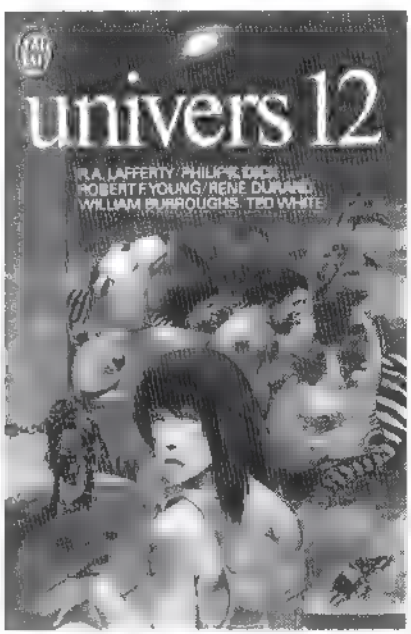
VI EXPOSITIONS

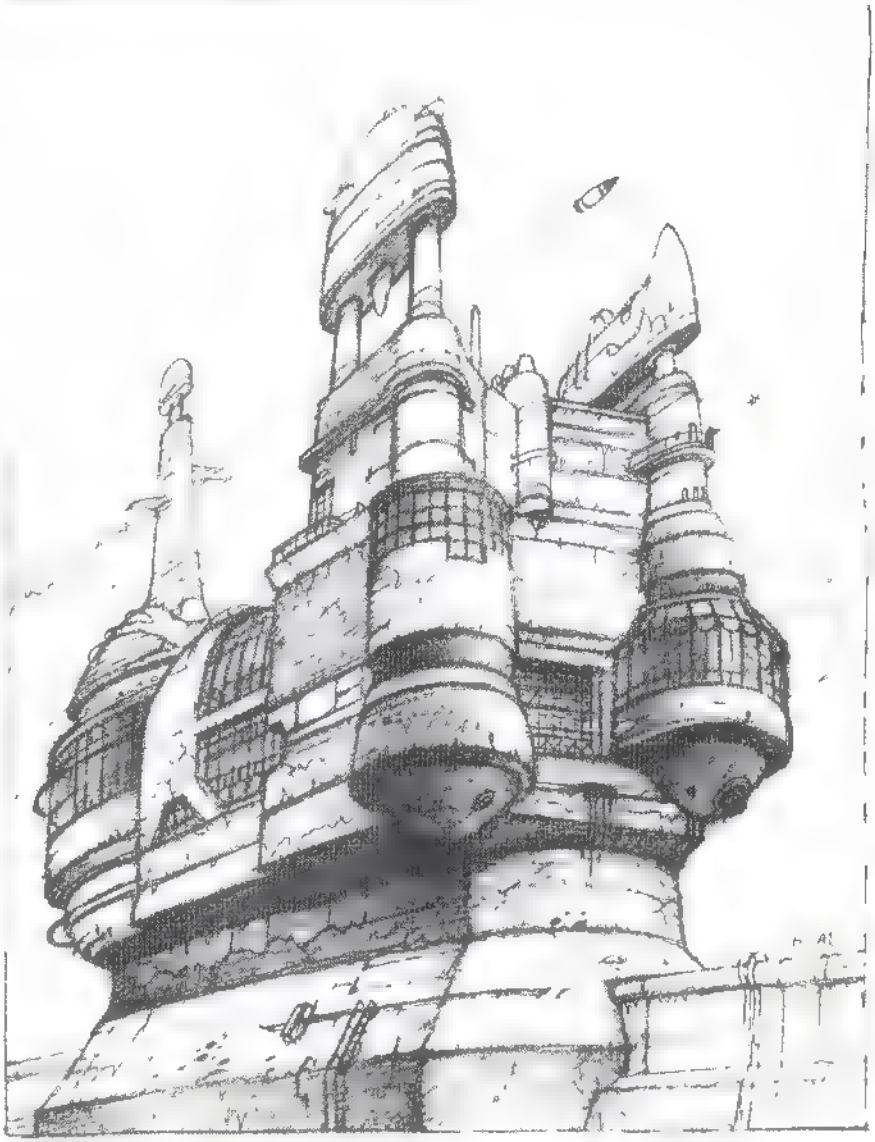
• **Crux Universalis** Librairie la Hune à Paris (France) Février 1982

• **Exposition collective** JACOBS MEZIERES MOEBIUS MONTELLIER

RAYMOND SPONTEX et BILAL Librairie de la Parenthèse à Nancy (France) 1983

- **L'Etoile oubliée de Laurie Bloom** La FNAC à Paris (France) du 1er juillet au 13 juillet 1984
- **Galerie Expérience** A Lyon (France) du 10 Octobre au 3 Novembre 1984
- **Twist & Scooter** La Ferme Marignac (Suisse,, du 20 juin au 21 juillet 1986
- **L'Etat des socks** Librairie La Hune à Paris (France) Octobre 1986
- **Edition spéciale** Horus rêvent (Rennes France) 1987
- **Bande et ciné** Centre St-Martial Angoulême (France) exposition réalisée par CLOVIS, janvier 1988
- **Galerie Escale à Paris** (France) 1988
- **Galerie Escale à Paris** France, 1990
- **Bilal acte II, Espace spectacle BILAL** CNBD à Angoulême 21 juin 1991
- **Opéra Bulle - 11 minutes piles - BILAL Acte III** La grande Halle de la Villette à Paris France) 26 Novembre 1991 au 5 janvier 1992
- **Transit à la Défense** Christian DESBOIS Editions La Défense France Hiver 1992
- **Galerie Sans Titre** à Bruxelles Belgique) 14 Novembre 1992
- **Froid Equateur** Librairie Papiers Gras à Genève (Suisse Décembre 1992
- **Exposition Couleur Directe** Mai 1993
- **Exposition «Etonnants Voyageurs»** avec Drullet à Saint Malo 1993
- **Bilal Calques** Galerie Escale à Paris France, 24 Mars au 30 Avril 1994





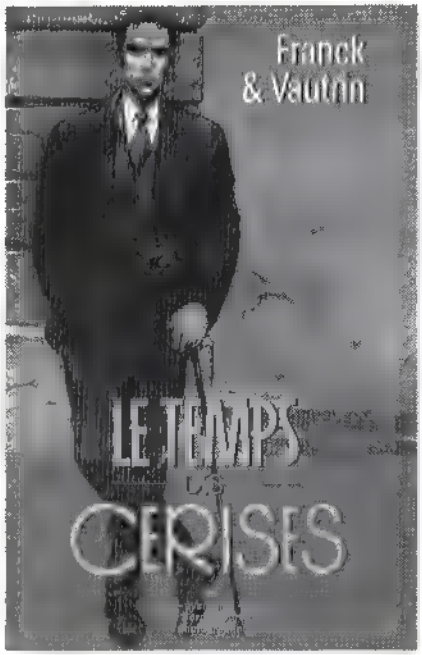
VII. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

NB : ont été écartées de ce chapitre toutes les critiques d'albums de BILAL publiées dans la presse ainsi que les notules figurant évidemment dans tous les dictionnaires encyclopédies et autres ouvrages généralistes sur la BD

- **SPHINX n°8** (1er trim. 1974) Interview par P. GRAND 11 l. n&b inédite) article de PHILAZ et GRAND Le temps de la réflexion (probablement le premier article jamais écrit sur l'oeuvre de Bilal) reprise de 2 RC parus dans Pilote Robinson Crusoe et The Big Space Opera

Couverture de PS © BILAL

- **CYCLONE n°4** 1975 Couverture n&b inédite Interview par T. DE LA HAYE avec Tiburce illustrée de dessins inédits
- **CHARLIE MENSUEL n°87** 1977 Présentation de l'auteur par ANDREVON et FREMION
- **TONIC n°1** (mars-avril 1977) Couverture bichromie inédite Interview par Manuel BAUDEZ, Frédéric DARNEVILLE et Didier NICOLET Illustrée d'extraits du Vaisseau de Pierre
- **SCHTROUMPF FANZINE n°18** (avril 1978) Couverture n&b et interview par Henri FILIPPINI Illustrée de 2 photos n&b et d'extraits des Phalanges de l'Ordre Noir et de Univers
- **P.L.G.P.P.U.R. n°2** octobre 1978 Couverture n&b inédite et dossier avec compte-rendu d'interview par Philippe MORIN et Pierre-Marie JAMET Bibliographie par Philippe MORIN et 6 dessins n&b inédits
- **(A SUIVRE) n°18** (juillet 1979, Enki BILAL à la une Interview par F. LAMBERT



Couverture «Le Temps des Cerises» © FAYARD

• **CATALOGUE TEMPS FUTURS n°17** (octobre 1980) Couverture bichromie inédite et interview non signée. Illustrée de 2 photos n&b.

• **LE LIVRE D'OR DU JOURNAL PILOTE** (Dargaud éd., 4e trim. 1980) Discussion entre BILAL et BLANC DUMONT. Illustrée d'extraits du Vaisseau de Pierre et de Drame Cosmique.

• **CATALOGUE DU 6e FESTIVAL DE LA SCIENCE-FICTION ET DE L'IMAGINAIRE** (Juin 1981) Article de Daniel RICHER. Le Faiseur d'immortels. Illustré d'une photo n&b et d'extraits de La Foire aux immortels.

• **PILOTE n°89** (octobre 1981) Article de Jean-Marc THEVENET, Portrait illustré de 2 photos n&b et de l'affiche du film Mon Oncle d'Amérique.

• **LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE n°53** (janvier 1982) Interview par Jean-Christophe FÉTURGÉ et Henri FILIPPINI illustré d'une photo n&b et de dessins divers. Articles de Bruno LECIGNE, Claude ECKEN, Jean-Pierre TAMINE, Jean-Pierre ANDREVON, Thierry GROENSTEEN et Antoine ROUX, bibliographie de Henri FILIPPINI et cahier d'illustrations couleurs extraites de Partie de Chasse, Le Mur Cruxifix universels et le dessin de base pour les indications de couleurs de la 1e sérigraphie éditée chez Reperage.

• **CIRCUS n°48** (1982) Presentation par Numa SADOUL.

• **BANDE DESSINEE 1981-1982** (SEDIL éd. 1982) Interview par Bernard BLANC illustré d'une photo n&b et d'extrait de BD parue dans A Suivre hors-série Polar et Jennan.

• **(A SUIVRE) n°63** (janvier 1983, « Ah vous tournez ? » Article de Jean-Luc COCHET, 13 questions posées à 4 dessinateurs dont BILAL.

• **LA NOUVELLE REPUBLIQUE (22-06-83)**. Présentation de l'auteur par Hervé CANNET.

• **OXYGENE n°9** (septembre 1983) BILAL et CHRISTIN : un chasseur sachant chasser. Article de Louis GRIPPA.

• **CASSETTE DARGAUD n°1** (3e trim. 1983) : Cassette audio contenant un interview de CHRISTIN et BILAL à l'occasion de la sortie de Partie de Chasse. Envoyé aux Radios Locales Privées.

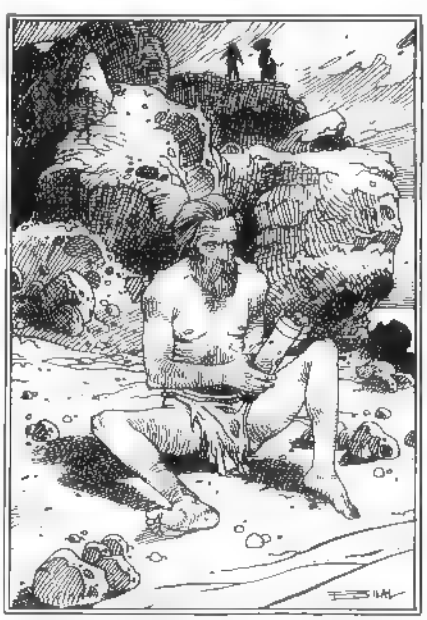
• **LE MONDE (02/09/83)** « Le Communisme en bande dessinée » article de Gérard LENNE à propos de la sortie de Partie de Chasse à noter qu'il a été publié dans les pages politiques du célèbre quotidien du soir.

• **L'ANNEE DE LA BANDE DESSINEE 1983-1984** (Temps Futurs ed. 4e trim. 1983) « Homme de l'Année » portrait de BILAL par Stan BARETS illustré d'une photo d'un extrait du Mur et d'une planche de La Femme Piège.

• **TRAJECTOIRES VISUELLES n°1** (janvier 1984) Interview par E. GILBERT et M. CORTEY illustré d'extraits de Partie de Chasse.

• **STARFIX n°3 HS** (avril 1984) Article de F. COGNARD à propos de la contribution artistique de BILAL au film de Michael MANN La Forteresse Noire (The Keep) illustré d'extraits de La Foire Aux immortels et Du Mur.

Illustration pour le roman «La journée d'un journaliste Américain en 2889» © FOLIO



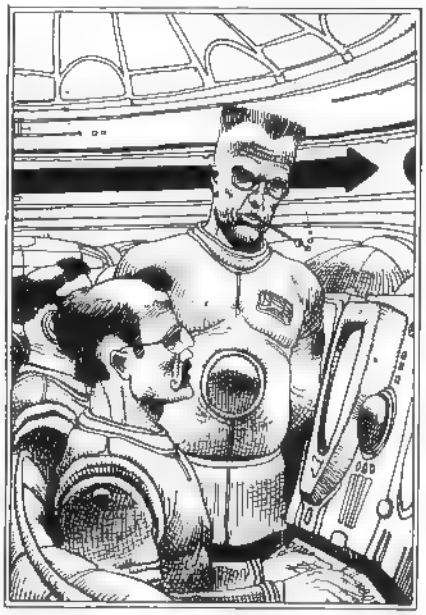


Illustration pour le roman «La journée d'un journaliste Américain en 2889» © FOLIO

• **PILOTE n°121** (juin 1984) Interview de BILAL et CHRISTIN à propos de Laurie BLOOM et interview de ZULAWSKI par BILAL.

• **LA BANDE DESSINEE A L'UNIVERSITE...ET AILLEURS** Etudes Semiotiques et bibliographiques (Travaux de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université Catholique de Louvain XXX section de Philologie Romane - XI Louvain-la-Neuve éd. 1984) Un récit de BILAL, analyse de Jean-Louis TILEUIL du récit, compétence spécialité du Chef.

• **L'ECHO DES SAVANES HEBDOMADAIRE n°1 (24/08/84)** Voici le 1er bédéclip du monde, article à propos du vidéoclip réalisé d'après Laurie BLOOM avec photo de BILAL en compagnie du réalisateur, M. Grones.

• **LE MONDE (23-24 septembre 1984)** Dans le supplément «Le Monde Aujourd'hui», article de Bruno FRAPPAT. BILAL ou les Bulles de la prémonition, illustré d'un extrait de La Femme Piège.

• **B à T (Bon à Tirer) n°67** (septembre 1984). Article de Stan BARETS. Enki BILAL, dissertation sur un peintre de fantômes avec couv. coul., dessins extraits du Mur de Partie de Chasse et de Laurie BLOOM.

• **P.L.G.P.P.U.R. n°17 (octobre 1984)** Dossier avec interview par Philippe MORIN, Dominique PONCET et Pierre-Marie JAMET, dessins inédits, photos, bibliographie complète (par MORIN et PONCET). A noter que le dessin couleur de couverture représentant BILAL et J.I. BIOSKOP a été réalisé spécialement pour ce numéro.

• **VOYAGE DANS LA BANDE DESSINEE** (dossier Livres Hebdo/Livres de France, octobre 1984) Article de A. ORIOL et M. GRANDATY sur 14 Grands Auteurs

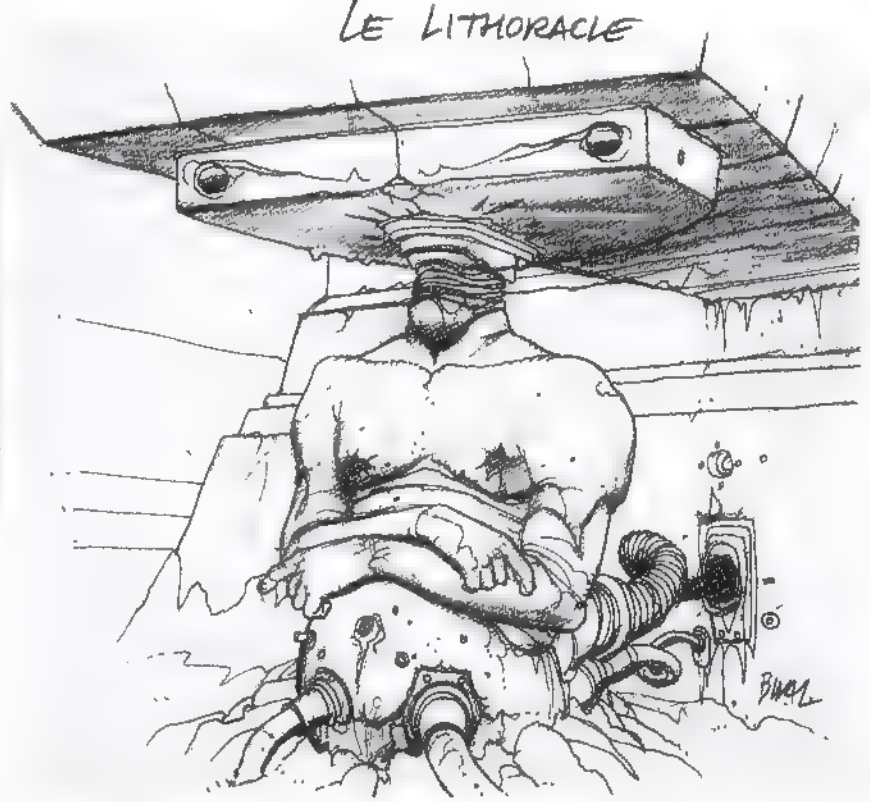
dont Enki BILAL (avec extrait des Phalanges de l'Ordre Noir)

• **NUIT BLANCHE n°16** (décembre 1984) Enki Bilal, la rencontre des producteurs d'images : entrevue réalisée par Gilles PELLERIN et Marie TALLON

• **SOLARIS n° 63 & 64** (sep/oct 1985) Entrevue avec Pierre CHRISTIN et Enki BILAL réalisée au Quebec et mise en forme par Luc POMEREAU avec 1 dessin inédit

• **BANDE ET CINE** PROGRAMME OFFICIEL DU 15e SALON DE LA BD A ANGOULEME (5 BD éditeur janvier 1988) : Couverture couleurs reprenant affiche article de P. CHRISTIN sur BILAL, présentation de l'exposition BILAL réalisée par C.OVIS avec reprise d'un dessin de couverture de P.G et sortie d'un exemplaire unique de « L'Exclusif »

• **PILOTE & CHARLIE n°25** (Mai 1988) Visa pour les Zappeurs : article de



• **PARIS-MATCH n° ?** (janvier 1986) BD : la relève des héros : enquête de Pépite DUPONT & JC ZANA avec photo couleur de BILAL + dessin inédit

• **SPOT BD n°1** (avril 1986, interview + photo à propos de la Femme Piège : interview par Christine LEVENNE avec couverture coul.

• **STUDIO n°1** (mars 1987) interview BILAL avec photo

• **CIRCUS n°110** (juin 1987) BILAL on stage ! : interview par Pascal ROMAN + photochrome

• **ART ET INNOVATION DANS LA BANDE DESSINEE EUROPEENNE** (éd. De Buck, juillet 1987) Catalogue de l'exposition du musée d'Art Contemporain de Gand (Belgique) : notice par Jean-Marie DERSCHEID avec reprise de planches couleurs de la Femme Piège, la Foire aux immortels et Partie de Chasse

• **BILAL** (collection les auteurs par la bande : Le Club des Stars Seghers éditeur novembre 1987) : Ouvrage de Jean-Marc THÉVENET entièrement consacré à BILAL avec photos, illustrations croquis, entretiens, biblio, etc

Jean-Marc THEVENET à propos de la sortie de Coeurs Sanglants

• **LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE n°84** (mars 1989) BILAL : après tout je peux faire un film moi aussi : interview par Numa SADOUL

• **PREMIERE N° 147** (juin 89) : Article + entretien 6 pages sur « Bunker Palace Hôte »

• **STUDIO N° 27** (juin 89) Article + dessins + photos 8 pages sur « Bunker Palace Hotel »

• **PILOTE n°37** (nouvelle formule juin 1989, BILAL le film : interview par Guy VIDAL illustré de dessins inédits de PÉTILLON, LOUSTAL, CABANES, MÉZIÈRES, TARDI, BERTRAND + photos de tournage

• **7 A PARIS n°395** (14/06/89, Couverture coul. Cinéma BILAL par BILAL : A l'Est au Pays des Merveilles article photos, illustrations tirées du film Bunker Palace Hotel et propos recueillis par Emmanuel DOYDE

• **ESCAPE n°19** (septembre 1989) BILAL'S cinematic debut par Philippe MORIN

• **LA REVUE DU CINEMA n°454** (novembre 1989) Dossier BD/Ciné avec des propos de BILAL

• **L'IMAGE VIDEO n°1** (décembre 1989) Dossier Cassettes bulles et pellicules avec des propos de BILAL

• **THE COMICS JOURNAL n°130** (1989) Présentation par HUNT

• **LA BD AU PIED DU MOT** (Albin éditeur mars 1990) Ouvrage de Serge TISSERON qui comprend un chapitre entier consacré à La Femme Piège Le Triomphe de Méduse

• **LE GUIDE DE LA BEDE FRANCOPHONE** Syros Alternatives éditeur, 1990) Ouvrage d'Yves FRÉMION consacré à la BD des années 80 avec un article sur BILAL (L'exploirateur graphique) et reprise d'une case de La Foire aux immortels en couverture

• **VIS-A-VIS INTERNATIONAL n°9** (1991) : Enki BILAL Transit, interview bilingue (anglais/français) par Nathalie LOYER

• **JADE n°1** (décembre 1991) : interview réalisée lors du Festival BD de Montpellier

• **STRIPSCHRIFT n° 244** (juin 91) Interview « Lady in Blue » par P. DUNCAN

• **LE FIGARO n°14741** (14/01/92 Supplément cahier régional : interview et dossier sur le concept Transit

• **LA LETTRE DARGAUD n°7** (septembre 1992) : interview par Patrice LESUEUR

• **L'EXPRESS N° 1721** (19/09/92 Article complet sur BILAL

• **LIBERATION n°3528** 24/09/92 Article pour la sortie de Froid Equateur

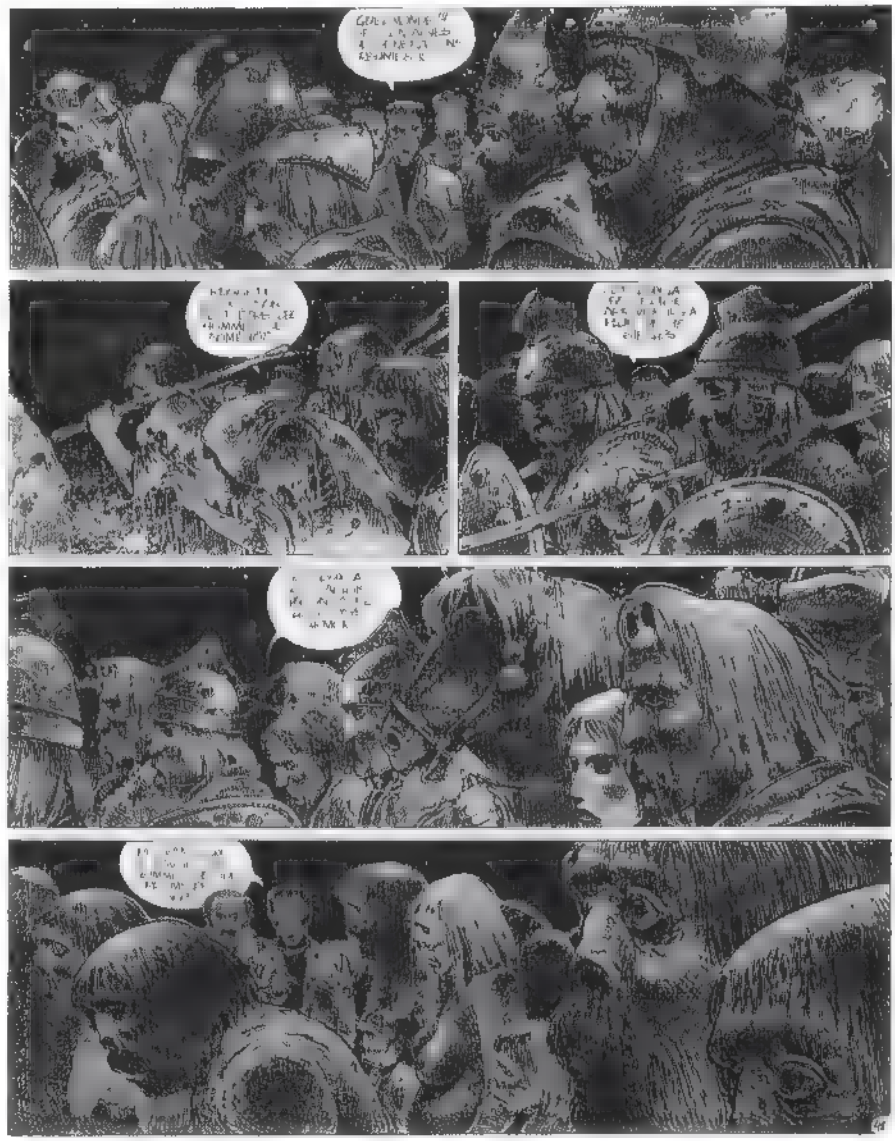
• **COMIC ALMANACH 1992** (Comic Press éd. 1992) : Ouvrage collectif sous la direction de Joachim KAPS avec deux articles sur BILAL : Die Verwirklichung des Phantastischen : die Comics von Enki BILAL par Armin SCHREIBER et Ein Comics über die Unkehrbarkeit des Geschichte : zur Neuausgabe von CHRISTINS und BILAL Treibjagd par Otto Karl Werckmeister

• **L'AMOUR DES LIVRES** (Guide Magazine, 1993, Texte de et sur BILAL + photo n&b

• **COULEUR DIRECTE** (edition Kunst Der Comics 1993) : Catalogue trilingue de l'exposition présentée au 1e Salon international de la BD de Hambourg (Allemagne), avec notice par Patrick GAUMER, couverture couleur (extrait de Transit)

• **COMIC INFO 1/93** (mars 1993) Enastation Aquator Enki BILALS Werk seit Beginn der 80 er Jahre

Extrait de Frodo Equateur © Les Arts



• **CHALLENGE n°67** (juin 1993) Interview de BILAL. La France reste le centre mondial de la BD

• **SCOPE 94** (oct 1993) Couv. coul. extrait de Frodo Equateur, article de Marthe DELA. Enki BILAL dessinateur et visionnaire futur mode d'emploi

• **L'IMAGE DE LA FEMME A TRAVERS LA BANDE DESSINEE** (Bibliothèque Municipale de Marseille éd. 1993, Chapitre de Thierry CONTE consacré à BILAL. la Femme Piège ou un pâle devenir de l'éternel féminin

• **TIME MAGAZINE n°44** (01/11/93, Beyond Mickey mouse dossier sur la nouvelle BD adulte par Margot HORNBLOWER

• **L'ETUDIANT n° ?** (novembre 1993) BILAL parle de ses 20 ans

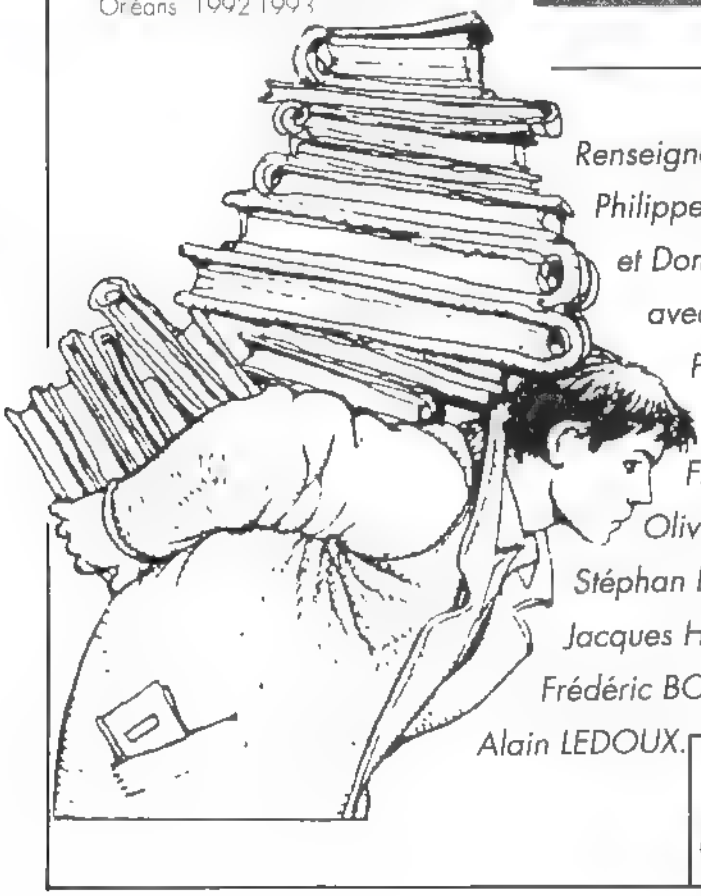
• **BULLES NOIRES** émission de Radio Libertaire du 07/05/94 Interview par Christian Marmonnier

• **EXTASE N°6** 1994) Interview BILAL

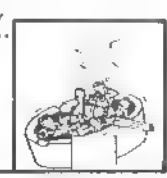
• Catalogue **SNOECKS** (1994 20 pages consacrées à l'univers de BILAL HOLLANDE

• **LIBERATION N° 4129** 30/08/94, : Article 1/3 page avec avis de BILAL sur la question «Pourquoi la Politique est-elle en Crise ?»

• **MEMOIRE DE MAITRISE** La vie de 2 auteurs de bandes dessinées Enki BILAL et François SCHUITEN 1972 1993 Frédérique Mérillon Orléans 1992 1993



Renseignements réunis par
Philippe MORIN
et Dominique PONCET
avec l'aide de
Pierre-Marie JAMET,
la librairie
Fragments de Caen,
Olivier MALTRET
Stéphan LEFEBVRE,
Jacques HIRON,
Frédéric BOSSER,
Alain LEDOUX.



VIII. DISTINCTIONS

• Prix Georges Ouweneel Amsterdam en 1984 pour l'album Partie de chasse avec P. CHRISTIN

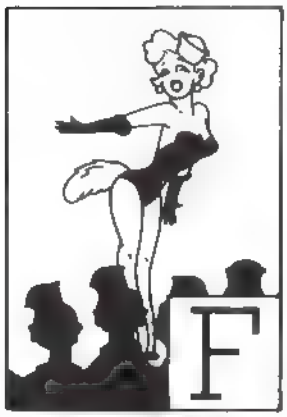
• Prix «O Mosquito» du meilleur dessinateur etranger en 1986 au Portugal

• Grand Prix de la Ville d'Angoulême au 14 Salon International de la Bande Dessinée en 1987

• Prix de la Presse Sportive en 1988 pour le livre Hors Jeu avec Patrick CAUVIN

• BD d'Or au 1e Salon Européen de la Bande Dessinée de Grenoble en 1989 pour l'album La Femme Piège album vendu à Plus de 100 000 exemplaires

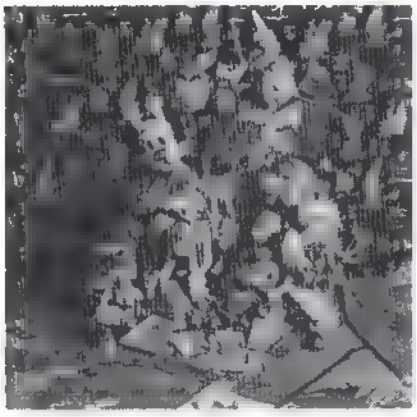
• Grand Prix de la Ville de Sierre pour l'album Frodo Equateur au 10e Festival de la BD en 1993 à Sierre Suisse



DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

A. LEDOUX
O. MALTRET
STEPHAN
J.-P. SUREST

LES COUPS DE CŒUR

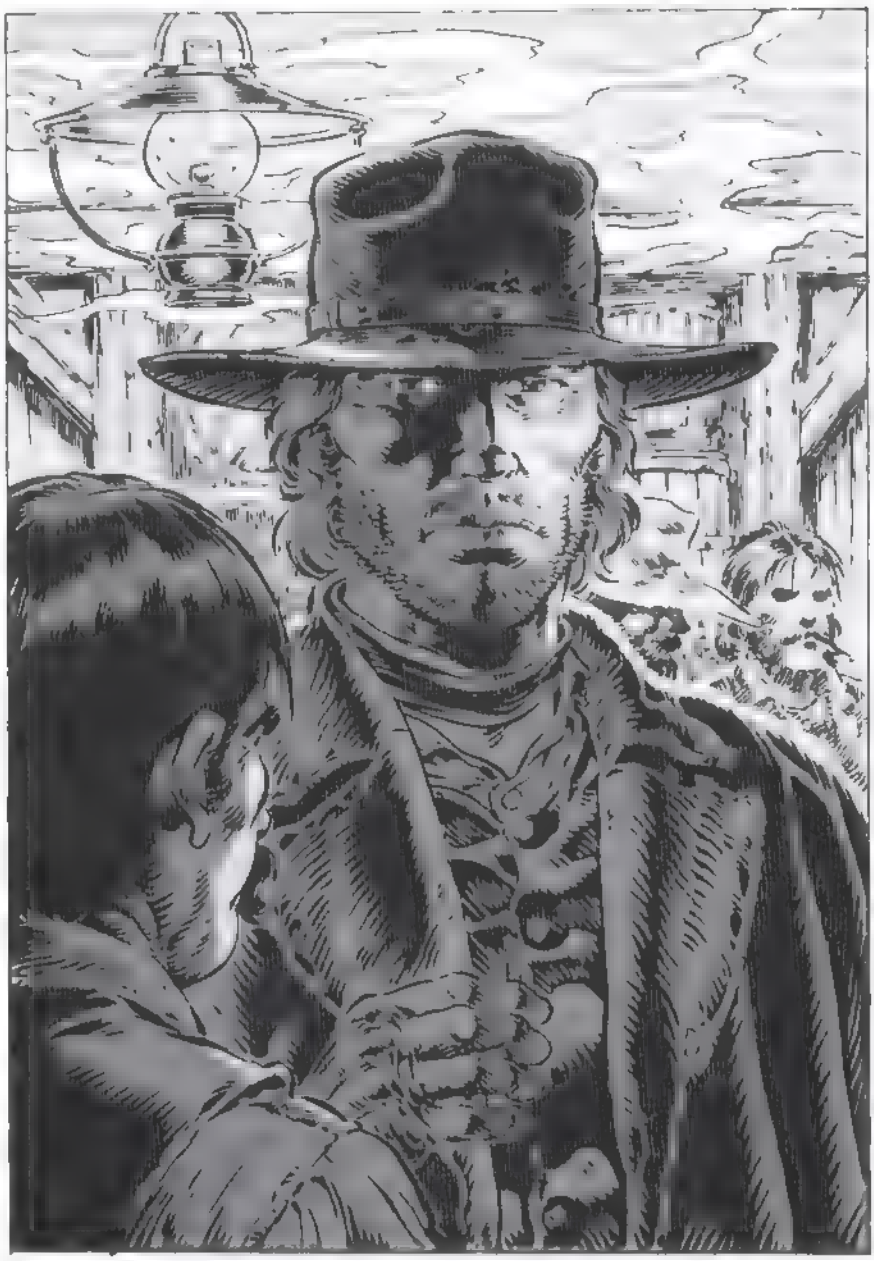


• ***Tout Astérix*** *Par Bélénos et Toutatis réunis ! Ça y est, il est sorti .. Pour fêter son 35ème anniversaire, le gaulois le plus célèbre du monde a droit à un bouquin digne de sa colossale carrière Articulé en trois parties (l'édition, les licences, la promotion), ce livre s'attache à recenser tout ce qui s'est fait autour des personnages de* **Goscinny** *et* **Uderzo**, *sans jamais être indigeste puisque largement illustré, notamment par de grandes et superbes photos des productions «asterixiennes», regroupées par thème Et vous pouvez y aller en confiance puisque l'auteur de ce travail de fourmi n'est autre que Marc Jallon, le numéro un incontesté des collectionneurs ASTERIX Signalons enfin que si le tirage de luxe a été épuisé dès la souscription (avec 2 sérigraphies inédites signées par* **Uderzo** *et seulement 150 ex , ce n'est pas vraiment une surprise !), vous avez encore le choix entre le tirage spécial collectionneur (complété d'un additif et d'une des sérigraphies non signée) ou le tirage normal. INDISPENSABLE !* ***(Editions Eleuthera, 77 Bd de Montmorency, 75016 PARIS)***

• ***Brazil.*** *Décidément, le début de l'été 94 aura été brésilien ! Au moment où, aux USA, Romario et ses confrères franchissaient les étapes vers leur Graal footballistique, de ce côté-ci de l'Atlantique naissait* **Brazil** *Déjà, en soi, la naissance d'un journal de BD constitue un événement, la dernière remontant à l'enfance de Mathusalem Alors si, en plus, ce petit nouveau est lancé par une maison d'édition comme ORO PRODUCTION (fondée par six dessinateurs), et que le premier numéro est réussi !. . On y retrouve les six fondateurs bien sûr (***Cossu, Foerster, Goffaux, Kasbi, Balloo** *et* **Ronald**) *mais aussi* **Andréas, Bezian, Gabrion, Loisel**. *et des gens comme,* **Boucq** *ou* **Cabanes** *participeront également à l'aventure Et tous dans des récits complets et inédits* **Oro** *gérant sa production seule de la création à la diffusion (afin de conserver les prix les plus accessibles.. On les comprend !.), il est pour l'instant difficile de trouver BRAZIL en France En attendant, commandez le numéro ou abonnez vous (35 FF le n° - 200 FF l'abonnement (six numéros + un cadeau)) à* **Oro** *Production, Avenue de la Joyeuse, Entrée 35, 7000 MONS, BELGIQUE 35 F pour participer à l'ouverture d'une nouvelle fenêtre sur la BD, avouez que ça vaut le coup d'essayer*

LE COIN DES EX-LIBRIS

Un ex-libris, c'est ce dessin souvent original, parfois sérigraphié qui accompagne la sortie d'un album chez un libraire particulier. Et c'est cadeau ! Avoir un dessin signé et numéroté par l'auteur de l'album, au prix normal, simplement en prenant soin d'acheter l'album au bon endroit... Voici donc une poignée de découvertes, toutes plus sympas les unes que les autres, faites depuis notre précédent numéro. Nous engageons tous les libraires à nous signaler leurs productions dans ce domaine, cette chronique leur sera toute ouverte !



• *Avec un prix spécial du jury à la librairie* **Super-Héros** *à Paris qui proposait ces derniers temps une dizaine d'ex-libris, tous sérigraphiés, souvent en couleur et dans tous les styles* **Loustal** *(Un garçon romantique),* **Swolfs** *(Durango T 12),* **Wendling** *(Les lumières de l'Amalou, T 4),* **Robin** *(Rouge de Chine, T 3),* **Garrigue** *(Alex Russac, T 4),* **Stanislas** *(Victor Levallois, T.3),* **Juillard** *(Le cahier Bleu),* **Ferrandez** *(Le Centenaire),* **J.C. Denis** *(Le Pélican),* **Turf** *(La Nef des fous, T 2) et enfin nos coups de cœur :* **David B.** *(Le livre somnambule) et* **Lidwine** *(Le dernier loup d'Oz, T 1). Que l'embarras du choix, on vous dit. Quand vous lirez ces lignes, il restera peut-être quelques exemplaires de ces albums «primés», et d'autres projets se seront concrétisés. Pour le savoir, deux solutions : une petite visite à la librairie (175 rue St Martin, 75003 PARIS) ou un coup de fil au (1) 42 74 34 74.*

• *Dans le même quartier, décidément incontournable lors d'une ballade bédéphilique dans Paris (et pour le même ticket de métro vous avez Beaubourg et le Forum des Halles en prime !), la librairie* **Fantasmagories** *sort régulièrement de fort sympathiques productions. Ainsi, après* **Moebius** *(Stel) et* **Boucq** *(Les dents du recoin), ce sont* **Mézières** *(Valerian),* **Durand** *(Cliff Burton),* **Berthet** *(Pin-up) et un des plus beaux du moment* **Turf** *(La nef des fous T 2). Avec en prévision* **QwaK** *(Soleil des Loups),* **Conrad** *et* **Maester**. *. Tous ces petits dessins sont en couleur, font 11 x 21 et sont numérotés/signés à*

DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

FANTASMAGORIES

passe dans cette librairie, il s'y murmure quelques projets bien aguichants (Rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE Tél (021, 311 47 71

150 ex A voir ou à commander à FANTASMAGORIES, 3 rue Brantome 75003 PARIS Tél. (1, 48 04 31 31

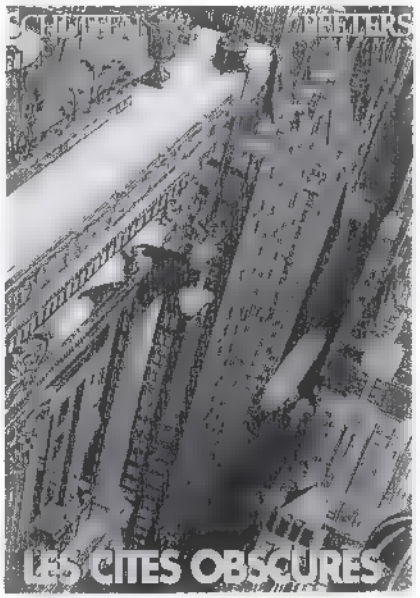
• *Toujours à Paris, la librairie* **Nation** *continue elle aussi de faire très fort dans sa série «Les Timbrés de la Nation» Le troisième timbre accompagnait la sortie du T 10 des Tours de Bois Maury de* **Hermann** *et le quatrième concernera en novembre le 3ème volume du Peter Pan de* **Loisel** *! Vous pouvez commander à la librairie* **Nation**, *4 Bd de Charonne, 75020 PARIS (Tél (1) 43 73 01 04) mais le plus simple (et le plus agréable si vous n'avez pas l'occasion de passer à la librairie) est encore de passer par le* **3615 BDFIL** *!*

• *La Belgique est le pays qui a «inventé» l'ex libris. . malheureusement pour l'instant nous sommes très peu tenus au courant ! Amis libraires de Belgique, ne sortez pas de petites merveilles sans nous le dire ! Une exception notoire à cette règle avec un magnifique ex-libris* **Juillard** *pour la sortie du Cahier Bleu à la librairie* **Espace BD** *(Place Fernand Cocq 2, 1050 BRUXELLES Tél (02) 512 68 69,*

• *La Suisse n'est pas en reste puisque la dynamique librairie* **Raspoutine** *à Lausanne nous a fait découvrir ces derniers mois des dessins de* **Zep** *(Titeuf T 3, épuisé ...),* **Winderlocher** *(Nabuchodinosaure, T 4), .* **Dany** *(Equator, T 2),* **Marini** *(Gipsy, T 2) et* **Rosinski** *! Et surveillez bien ce qui se*

DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

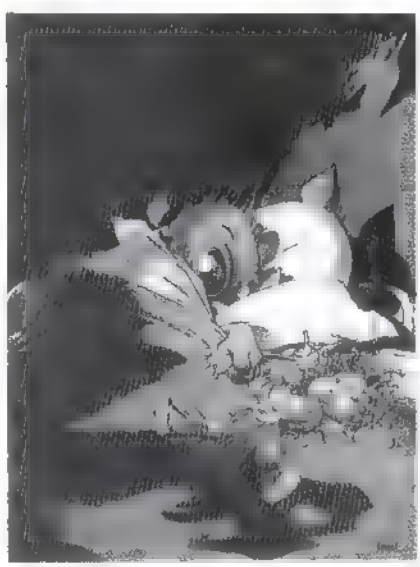
• *Enfin signalons que les librairies faisant partie de l'Association des Libraires de Bande Dessinee proposent désormais à leurs fideles clients une collection de grands ex-libris, non signés ceux-là, mais généralement très réussis*



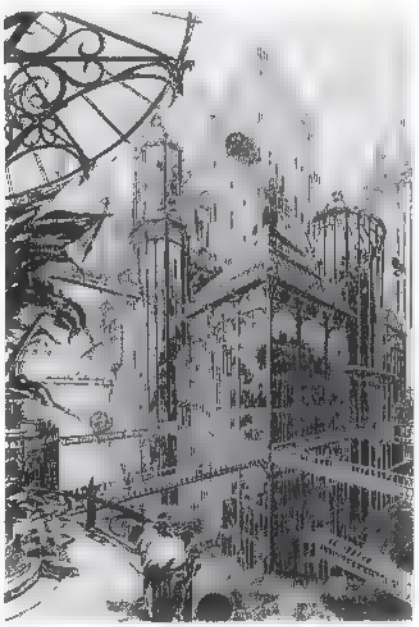
• *Du 8 au 30 octobre, la* **Galerie Dominique Lang** *à DUDELANGE a reçu la grande exposition de* **Schuiten** *et* **Peeters**, *Les Cités Obscures, qui fait de nombreux parallèles entre le monde imaginaire que les auteurs ont pu développer au cours des sept volumes de la série et les villes réelles (notamment Bruxelles). Pour l'occasion, il a été édité une feuille de présentation et un petit fascicule, tout deux avec illustrations (différentes) de* **Schuiten**

• *La librairie* **Bédéscope**, *à Lausanne, présente en novembre une exposition* **Swolfs** *Les amateurs de Durango auront même deux raisons de faire le voyage puisqu'une belle image accompagnera l'évènement (BEDESCOPE, 76 rue Marterey, 1005 LAUSANNE Tél (21) 312 56 87).*

• *Du 3 juin au 31 juillet c est* **Götting** *qui a fait l'objet d'une exposition à la librairie-galerie* **Papiers Gras** *à Genève Une très belle carte d'invitation a eté éditée pour le vernissage de cette expo Profitons en pour vous signaler les nominés pour le Prix Papiers Gras, décerné avec le soutien de la Banque Populaire Suisse : **Alex Barbier**, **Bezian** et **Lewis Trondheim** Que des bons ! Il est vrai que le jury n'est pas mal non plus **Bilal** (président), **Juillard**, **Loustal**, **Tardi** et **Vuillemin** !! (Galerie Papiers Gras, Halles de l'Ile, 1204 GENEVE)*



• ***Loisel & Kraehn*** *sont les auteurs préferés des* **Editions du Granit** *Celles-ci, en effet, proposent de remarquables images (affiches, sérigraphies. .) qu'on aimerait bien accrocher sur tous les murs de notre salle à manger Les dernières parutions sont celle de* **Loisel** *(pochoir aquarelle «La Poupée» n°/s à 299 ex 600 F) et celle de* **Kraehn** *(affiche «Grand Large» 50 x 60 160 F)*



LES IMAGES LES EXPOS

• *Parmi les nombreuses (et généralement très réussies) productions des* **Editions Champaka**, *un coup de cœur : une série de quatre sérigraphies signées* **Floc'h** *sur le theme des saisons (En librairie ou à CHAMPAKA, 80 rue Vau Zuylen, BP 14, 1180 BRUXELLES Tél 32 2 346 11 12)*

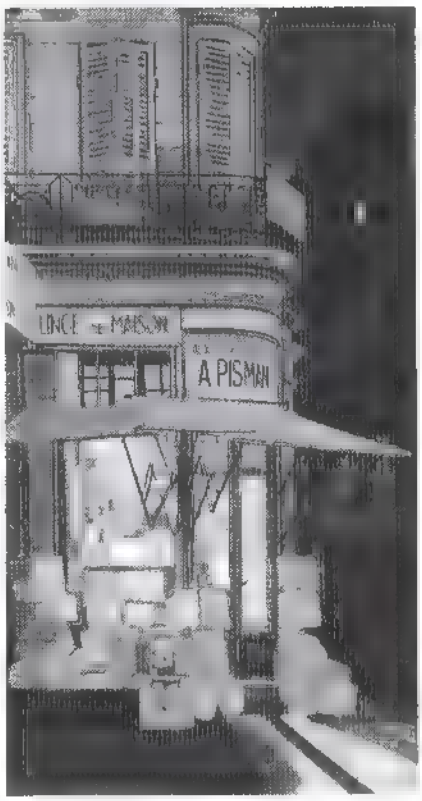
• *La* **librairie Raspoutine**, *decidement tres active (cf le chapitre des ex libris.) propose une sérigraphie (six passages couleur) d'une aquarelle inédite de* **Hugo Pratt** *Attention, ne trainez pas il n'y aura que 99 exemplaires signés par l'auteur ! (Librairie RASPOUTINE 7 rue St Martin, 1003 LAUSANNE Tél (0) 21 311 47 71)*

DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

Vous êtes tenté ? N'hésitez pas à écrire aux Editions du Granit, 13 rue St Helier 35000 RENNES ou à téléphoner au 99 30 31 83

• *Le* **BD Club de Genève** *organise une expo* **Laurent Vicomte** *intitulée «De Gaithedoc à la Xaintrie», les 4 et 5 novembre 94 au Café du Soleil de Pont-Saconnex*

• *Toujours fidèle à sa tradition Adrienne, la sympathique libraire de la galerie Expérience à Lyon, a édité en 1992 un nouveau marque page couleurs illustré par* **J. Swarte** *On peut l'obtenir gratuitement contre une enveloppe (format américain) timbrée à* **Expérience**, *6 rue du Petit David, 69002 LYON On en profite pour vous dire qu'elle ouvre une 3ème librairie au 22 rue Terme, 69001 LYON*



• *Encore de belles images cet automne chez* **Stardom Gallery** *avec tout d'abord une sérigraphie* **Tardi** *n°/s à 150 ex «Expo Hopper» (840 F) et bien entendu des œuvres* **Girl/Moebius** *avec deux offset «Horseman» et «Major Fatal» (dessin qui servira de couverture de l'histoire tant attendue du Major), 150 F chacune, une sérigraphie Blueberry «Le Mexicain» (reprenant une couverture de Pilote) Allez, on téléphone très vite à Franck ou Claudine au 16 (1) 43 56 60 89 STARDOM GALLERY, 2 rue Voltaire, 75011 PARIS*

LA PUB ET LA B.D.

• *Grand retour de TINTIN sur les verres à moutarde ! Amora vient de lancer une nouvelle collection de huit verres différents, chaque verre étant rattaché à un album et comportant deux dessins (reprise d'une case de l'album et page de titre) Albums concernés : L'Ile Noire, Le Trésor, Le Lotus, On a marché, Les Bijoux, Le Temple, Les Cigares et Le Crabe*

• *Quatre mini-albums BD illustrés par* **M. Janvier** *(oui, celui qui a encré le dernier album d'Asterix et collaboré aux derniers Lucky Luke !) et scénarisés par* **J. Léturgie** *pour les gourmands des goûters et barres chocolatées* **«Prince de Lu»** *C'est réalisé par* **BD Médias**, *toujours très active, pour le compte de l'agence de promotion des ventes* **Macao** *En vente dans toutes les grandes surfaces*

• *Et encore trois télécartes (nous y reviendrons prochainement avec un superbe dossier illustré) pour l'opération : «Les Coups de Foudre Gini» avec illustrations inédites de* **Pratt**, **Loustal** *et* **Manara**. *Elles sont tirées chacune à 6000 exemplaires et on peut se les procurer directement (80 F chaque carte) et dans la limite des stocks disponibles Tapez 3615 GINI Il existe également une télécarte promotionnelle regroupant les trois dessins (1 million d'exemplaires) Puisqu'on est dans le domaine de la télécarte BD, restons-y*

CANAL+ présente
les aventures de
GLUGLU
TECHNO-SPECIALISTE
ALORS ?
ON ARRIVERA À RIEN COMME ÇA !
VOUS AVEZ BEAU VENIR D'UNE CIVILISATION QUI A CONQUIS L'HYPER-ESPACE »
VOTRE BRICOLAGE À MOITÉ ROUGE AU STRAPANIUM 28, ÇA VAUT PAS UN BLOUDOK !
PAR LA GRANDE NÉBULEUSE, J'AI ÉTÉ MAL CONSEILLÉ !
DANS UNE ZONE AUSSI DIFFICILE D'ACCÈS POUR LES ÉMETTEURS AU SOL, C'EST UNE ANTENNE-SATELLITE QU'IL VOUS FAUT !
ÇA VOUS COÛTERA QUELQUES POUBLOKS DE PLUS À L'ACHAT, MAIS QUELLE QUALITÉ D'IMAGE ils vous verse... !
YAOUH !
PAR LA GRANDE NÉBULEUSE, GLUGLU AVAIT RAISON.
VIVE LA DIFFÉRENCE !

DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

ne citer que les meilleurs Au total, huit albums

• *INFO-MATIN, le quotidien d'actualité le moins cher de France dont nous avons parlé dans un précédent numéro, livre chaque jour des strips de* **Martin Veyron**. *Peut être avez vous eu la chance d'obtenir la télécarte cinq unités illustrée par ce même dessinateur Elle existe en tirage numéroté (19500 ex.) Bonne chance*

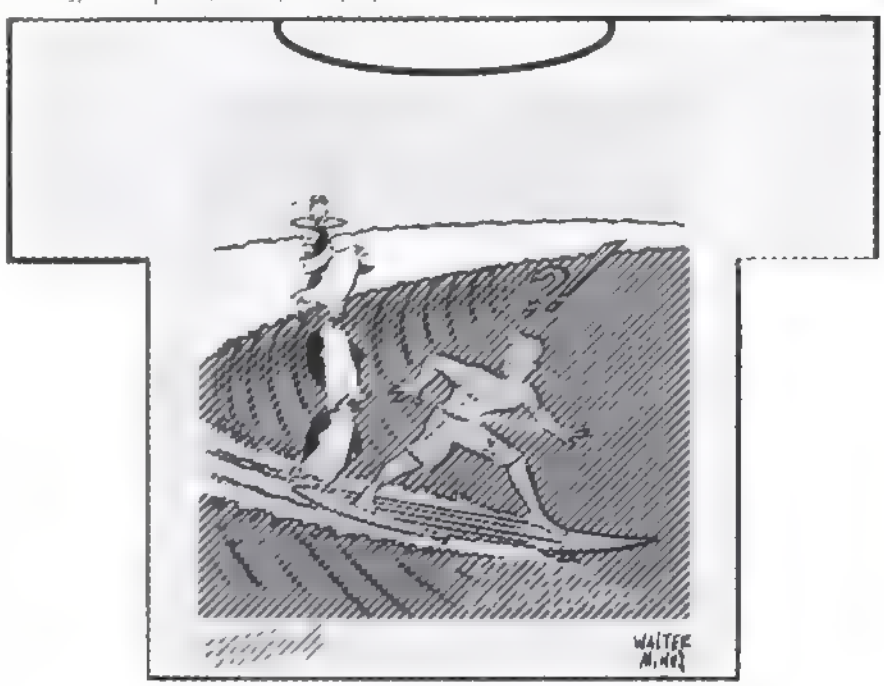
• *Nous vous avons parlé dans un précédent numéro des pages inédites de Monsieur Jean (de* **Dupuy et Berberian**) *qui illustraient la chronique «Comment ça marche ?» dans le mensuel que Canal + envoie à ses abonnés Eh bien non seulement cela continue mais désormais avec des dessinateurs différents. Ainsi* **Margerin** *(dans le n° de juillet) et* **Mezières** *(dans celui d'août) se sont frottés (avec succès) à l'exercice*

avec le tandem **Dupuy-Berbérian** *pour le «Bingo des Marques» organisé du 15/10/93 au 31/01/94. Tirage 24700 ex*

• *Les Tee-Shirts les plus givrés de l'été ont été ceux de Force 4, vous savez, la boisson panachée qui dessoiffe ! Signés par* **Walter Minus**, **Yves Corriger** *et* **Olivier Vatine**, *on peut encore les obtenir en collectant les points givrés sur les packs de dix bouteilles et en joignant un chèque de 30 F (1 Tee-Shirt), 55 F (2 Tee-Shirts) ou 75 F (3 Tee-Shirts) à l'ordre de Force 4/Post'Up Cedex 3935, 99393 PARIS Concours*

• *Si vous passez vos vacances en Alsace, n'hésitez pas à faire un détour à l'Ecomusée à Ungersheim Pour fêter ses 10 ans d'existence, celui-ci a édité un programme quatre pages avec une histoire de deux pages «Une Journée à l'Ecomusée d'Alsace» signé par* **J. Martin** *et* **G. Chaillet**. *Celui-ci vous sera envoyé sur simple demande Ecomusée d'Alsace, BP 171, 68190 UNGERSHEIM Tél 89 74 44 74*

• *L'été 94 aura été SHELL avec des BD cartonnées offertes pour 30 litres d'essence Au programme* **Greg** *(Achille Talon),* **Gotlib** *(Trucs en Vrac et Gai Luron),* **Franquin** *(Marsupilami), pour*



LES LIVRES DU TRIMESTRE

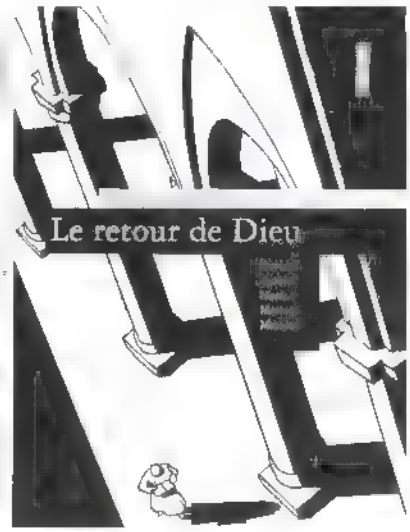
• Signalons une excellente initiative des **Editions de la Table Ronde** la réédition tant attendue du livre du précurseur **Pol Vandromme** . Le Monde de TINTIN L'édition originale de ce premier livre consacré aux héros de **Hergé** datait de 1959 et cote aujourd'hui 400 FF !. Aujourd'hui disponible chez tous les bons libraires, dans la collection de Poche «La Petite vermillon» au prix de 45 FF

• «AU SECOURS» est édité par ALBIN MICHEL en faveur d'AMNESTY INTERNATIONAL Treize dessinateurs (**Bilal, Moebius, Mattotti, Prado, etc...**) ont apporté leur concours à ce beau bouquin D'autant plus indispensable qu'en cette fin d'année 1994 les droits de l'Homme ont méchamment besoin qu'on s'occupe d'eux ! .

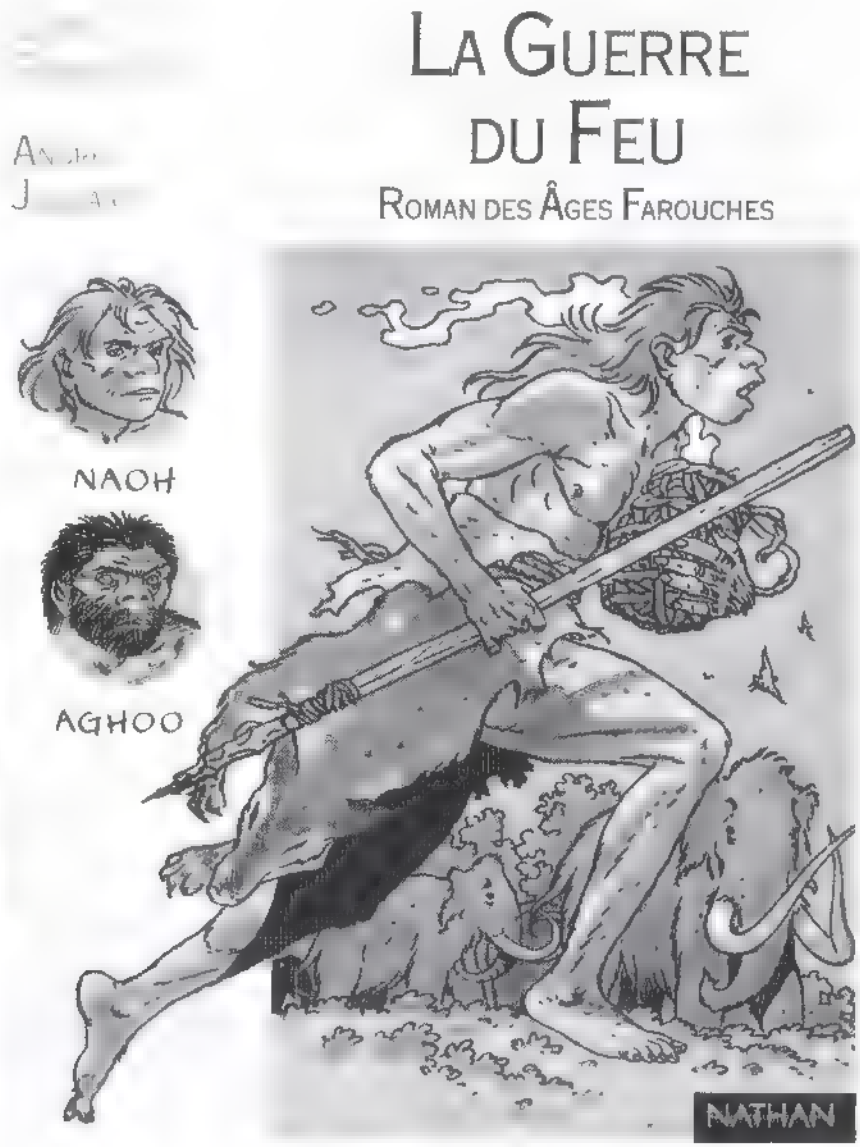
• Un nouveau venu dans les comix des Editions CORNELIUS **Johan Sfar** rejoint **David B., J.C. Menu** et **Lewis Trondheim** Esperons qu'il saura être aussi bon que ses petits camarades !.

• A l'occasion de la sortie du tome 2 des aventures de Victor Levallois, Le Manchot de la Butte Rouge, la librairie **Super Héros** a organisé une fort interressante exposition sur **Stanislas** Pour marquer l'événement, il a été edité un petit livre très sympa «Les Coquilles du manchot» et un tirage spécial limité de l'album (SUPER HEROS, 175 rue St Martin, 75003 PARIS Tél (1) 42 74 34 74)

• **Les Editions Autrement** (qui ne sont pas des inconnus dans le monde de la BD voir le dossier **Bilal**) proposent depuis septembre une nouvelle collection au concept plutôt interessant Chaque volume porte sur un thème unique (l'argent, le sexe, Dieu, etc...) et regroupe de courtes fictions en noir et blanc dessinées par des auteurs de BD français ou étrangers Les deux premières livraisons «L'argent roi» (avec **Baudoin, Ott, Del Barrio** et **F'Murr**) et «Le retour de Dieu» (avec **David B., Ayroles, Menu, Mattotti** et **Mathieu**) sont prometteurs. A suivre et à encourager, donc



• A signaler ces derniers mois deux excellentes sorties aux **Editions Stakhano** , une histoire «pacushienne» de **Ptiluc** (FAHRENHEIT 452) et surtout une petite merveille TUTTI FRUTTI dans lequel 53 auteurs (53 ! De **Boucq** à **Maester** en passant par **Loisel, Loustal, Bezian,** et 48 autres !) illustrant chacun un style musical par un dessin couleur Tour à tour drôle, émouvant, nostalgique . et tout ça pour 30 F seulement ! Si vous ne trouvez par ces bouquins chez votre



DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

libraire habituel, contactez (et conseillez vivement à votre libraire d'en faire autant !) la librairie LA BULLE NOIRE (3 rue de la Couronne, 13090 AIX EN PROVENCE Tél. 42 26 82 89) qui les diffuse en France et à l'étranger

• Le Festival de Blois a pris la bonne habitude d'éditer chaque année un livre qui reprend et complète le débat ayant animé son édition précédente. Ainsi après un dossier sur les scénaristes et un sur les séries, ce sont les éditeurs qui sont passés au crible Très instructifs (**BD Boum Editeur**)

• Faites plaisir à votre enfant, s'il est âgé de 8 à 12 ans, et par la même occasion faites vous plaisir en achetant les livres de la collection PLEINE LUNE chez NATHAN (policier, SF, Aventure, Conte, illustrés abondamment par **Ferrandez** (L'Oeil du Loup) et **Juillard** (La Guerre du Feu, C'est normalement en vente dans toutes les bonnes librairies (de 38 à 46 F)

IN-PRESS

• Dessin de couverture et interview rassurante d'**Uderzo** dans **Le Parisien** du 26 juillet 94 Le père d'Astérix y précise en effet que, contrairement à la rumeur qui avait couru à l'annonce de sa défaite en appel dans le procès qui l'opposait aux Editions Dargaud, ses héros gaulois ont encore de nombreux projets en vue, le plus étonnant étant certainement un film avec sans doute Christian CLAVIER dans le rôle d'ASTERIX et Gerard DEPARDIEU dans celui d'OBELIX

• C'est une planche des **Pieds Nickelés** qui a fait la une du supplément hebdomadaire de l'Equipe, l'**Equipe Magazine**, le 19 août 1994 Il est vrai que le dossier principal était consacré aux tricheurs dans le sport

• **La Charente Libre** a sorti le 13 juillet le n°8 de TRANCHE DE BULLES, le supplément gratuit qui accompagne d'ordinaire le quotidien pendant le Salon d'Angoulême. Demandez ce fascicule à votre libraire spécialisé, c'est une très bonne façon de se préparer au 22ème Salon qui semble prometteur : ainsi, outre les animations autour de **Mandryka** (Grand Prix en 1994) et les remises de prix, le pays invité d'honneur sera l'ITALIE (avec **Pratt, Manara, Giardino**,) et une grande exposition sera consacrée à **Jean Michel Charlier**, le père de Buck Danny, de Tanguy et Laverdure et de Blueberry Bref, quand je vous aurais dit en plus que SAPRISTI sera présent là bas pour la 11ème fois (en 11 ans d'existence !) vous savez ce qu'il vous reste à faire . cochez dès maintenant sur votre calendrier les dates des 26, 27, 28 et 29 janvier 1995 !

• Le n°2 de **Preserv'actif**, journal gratuit de la prévention SIDA, a fait appel à **Ted Benoit** pour illustrer sa couverture. En outre, au milieu d'une foule de conseils et d'infos pratiques, on y annonce la sortie prochaine dans les pharmacies GIPHAR de la BD de **Mandryka**, PAS DE SIDA POUR MISS POIREAU, au prix de 10 F

• Le bimestriel Les **Inrockuptibles** fait régulièrement des interviews de dessinateurs ou scénaristes de bande dessinée Ne manquez donc pas le numéro 59 du mois de septembre, c'est **Lewis Trondheim** qui y passe sur le gril

• **Moebius** dans le Journal de MICKEY, mais oui c'est possible A l'occasion des 60 ans de DONALD le journal a demandé à plusieurs dessinateurs (dont **Moebius, Veyron, Loisel, Juillard**) de croquer le personnage, 6 dessins qui donnent lieu à 6 tatouages magiques (Journal de MICKEY n°2190 du 8/06/94)

• «Attention ! Ne mettez pas France-Soir sous les yeux de vos petits», ils pourraient prendre exemple sur «Le petit spirou à l'école» BD branchée pour jeunes délurés, signé **Tome** et **Janry** © Ed DUPUIS

• Illustrations «in press» de **Ted Benoit** pour le dossier «Tous les chemins mènent aux Poches» paru dans **Lire** n°226 (juil août 94)

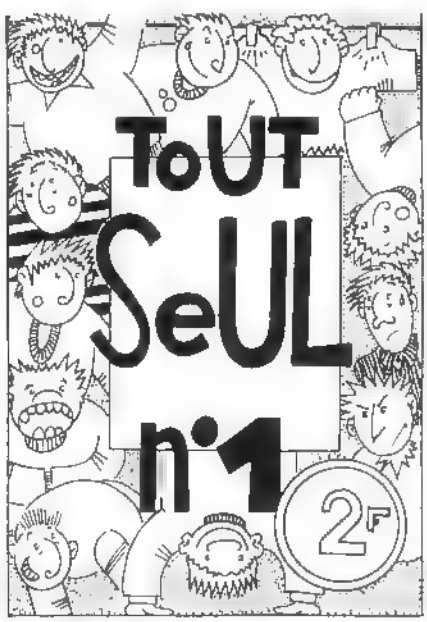
• Un Français sur deux dit «Non» au mariage **Cabanes** a réalisé trois dessins

DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

pour illustrer cet état de fait dans le Dossier du Jour de France-Soir du 20-09-1994

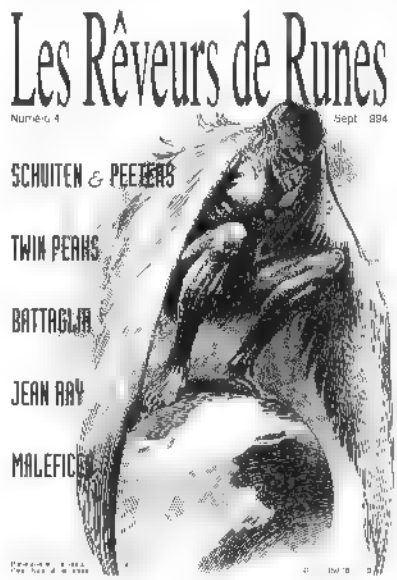
LES FANZINES

• *Amateurs de Bob MORANE, le bulletin* **Reflets** *est fait pour vous Vous y trouverez une multitude d'articles sur cette série mythique (dont LE LOMBARD a sorti récemment le dernier titre en date : «L'arbre de l'Eden») REFLETS est édité par le* **Club Bob Morane** *(René FONTAINE, 15 avenue Odon WARLAND, 1090 BRUXELLES,*



• *Un nouveau venu sympa, original et vraiment pas cher (2 F le n° !) :* **«Tout seul»** *Et il porte bien son nom puisqu'il est le fruit de l'imagination d'un seul homme,* **Gonzo,** *déjà redac chef et dessinateur du fanzine nancéien Morbaque Le zine est certes petit mais plus amusant et plus intéressant que beaucoup de gros) Signalons entre autre les deux invités du n°1* **Ch. Berberian** *au dessin et* **Gébé** *à l'interview. Initiative à encourager en s'abonnant (25 F pour 1 an soit 6 numéros) à . TOUT SEUL c/o Matthieu REMY-GONZO, 42 rue Gambetta, 54130 ST MAX*

• *Le numéro 4 du fanzine* **Les Rêveurs de Runes** *est sorti en septembre dernier Pour l'occasion, l'équipe de* **Nicolas Lebedel** *et* **Yann Isambert** *a pas mal modifié (et amélioré) la forme nouvelle maquette très reussie, 84 pages, plus d'illustrations Mais que les déjà fidèles se rassurent . le fond, lui, est dans la lignée des trois premières livraisons avec toujours ce mélange entre BD et jeu de rôle (epicé de littérature et de musique) A signaler notamment . côté BD une longue interview de* **Schuiten** *(qui a fait la couverture) et* **Peeters** *et côté jeu un dossier très complet sur TWIN PEAKS (22 F. Abonnement 110 F pour 6 n° Les Rêveurs de Rune, 14 rue de la Garenne, 78350 LES LOGES EN JOSAS)*



• *Dans le désert absolu que traverse la critique de bande dessinée, il existe une oasis de plus en plus accueillante et régénératrice C'est* **Critix,** *le bulletin d'***Évariste Blanchet.** *Riche, dense, intelligent . et évitant de tomber dans un intellectualisme élitiste, écueil toujours présent dans ce genre d'exercice A signaler dans le numéro 5, en plus des critiques et billets d'humeur habituels, un excellent compte-rendu en 6 pages du 21ème salon d'Angoulême A lire d'urgence. (15 FF CRITIX, 22 boulevard Lenine, B5, 95100 ARGENTEUIL)*

• ***AURACAN N°6*** *Belle régularité pour ce fanzine belge qui fête son 1er anniversaire en compagnie de* **Bob de**

***Groot, Swolfs, Delaby** et **Gorski** Même si les BD ne sont pas à la hauteur du rédactionnel (mais c'est le problème majeur de tout fanzine), on vous conseille vivement de vous y abonner 150 FF pour 6 numéros à GRAPHIC STRIP, Rue du Relais 32/3, B 1370 JODOIGNE*

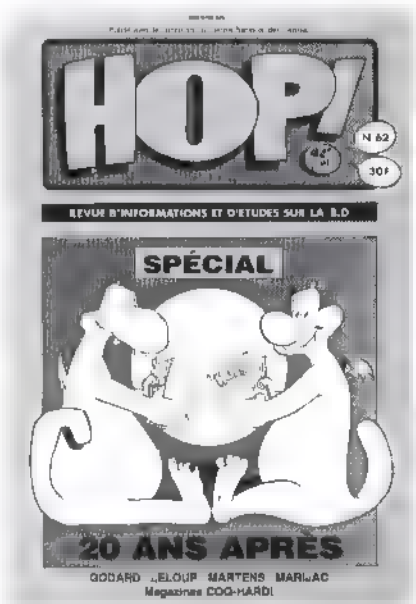
• ***Rêve en Bulles n°8*** *Le concurrent belge en quelque sorte d'AURACAN ou l'on souhaite d'ailleurs un rapprochement entre les deux zines (Tiens ! cela me rappelle quelque chose !)* **Reb** *donne priorité à l'information BD sur 24 pages et rencontre* **Franz** *(invité principal),* **Fred** *et* **Loustal.** *Allez, Benoit, pas de découragement ni de coup de blues, la fusion entre fanzines n'est pas encore pour demain ! 70 F pour 4 nos à REVE en BULLES Allée de la Fragne 13, B 1400 NIVELLES*

• ***Le Petit Bullaire n°9*** *D.Q.G, comprenez* **Didier Quella-Guyot,** *poursuit son travail de dépouillement des nouveautés de Bande Dessinée qui sont commentés et classés par thèmes et par tranches d'âge Le Petit Bullaire vous propose également des biblio*

graphies thématiques (Les Animaux Préhistoriques dans la BD, Les Loups dans la BD) et fait appel aux âmes bénévoles qui désireraient œuvrer dans le sens pédagogique de la revue. Contact et abonnement (100 F pour 3 nos à : CRDP, 6 rue Ste Catherine, 86034 POITIERS Cedex)

• **L.D.C. Bédégrammes n°65, 66, 67** La lettre mensuelle d'information de **Michel Iarmacovai** est devenue au fil des numéros, au fil des ans une véritable mine d'informations pour les collectionneurs para BD. Ex-Libris Marque-Page, étiquettes de bouteilles, publicités, tee-shirts, pin's, télécartes, timbres, disques, jeux, cartes postales etc, etc y sont recensés méthodiquement. Mais il n'y a pas que cela puisque vous y trouverez le petit marché ou vous pouvez acheter quelques objets BD rares et précieux, des petites annonces, des infos sur les expos, festivals, albums, les ventes à Drouot et même des présentations de planches de jeunes auteurs. Beaucoup de projets en préparation. Contact : I MAG, Route de St Germain, 13109 SIMIANE COLLONGUE

• **Hop n° 62** Spécial 20ème anniversaire pour ce numéro ou l'on retrouve, 20 ans après, les mêmes que dans le 1er numéro paru en 1973, à savoir **Godard, Leloup, T. Martens** et **Marijac**. Rares, comme le souligne **Louis Cance**, sont les fanzines qui parviennent à une telle longévité et c'est vrai que lorsqu'on regarde derrière soi, devant tant de chemin parcouru, on efface d'un seul coup tous les problèmes pour ne conserver que les satisfactions, les rencontres et cette volonté de communiquer avec ceux qui éprouvent la même passion que la vôtre. Bon anniversaire, Louis et à toute ton equipe. Abonnement 1 an (8 nos) : 200 F à AEMEGBD, 13 rue Emile Duclaux, 15000 AURILLAC



DIVERS ET D'ÉTÉ

• Les tardiphiles auront certainement remarqué que leur auteur préféré a fait un dessin original (en couleur) pour la couverture du roman LES ZORRIBLES (Ed. de l'Atalante). Mais savent-ils tous qu'il existe également un marque-page reprenant la tranche de ce livre ?

• Une autre couverture de livre signée **Tardi**, aux Editions OMNIBUS cette fois. Comment ces dernières (qui éditent des compilations de romans par thème et qui avaient déjà fait appel à ce dessinateur pour le volume intitulé LES SAVANTS FOUS) pouvaient-elles faire autrement au moment de sortir un livre regroupant LES GRANDS ROMANS DE LA GUERRE 14-18 ?

• **Tardi** encore, pour vous signaler que l'éditeur allemand EDITION MODERNE qui sort en Allemagne bon nombre de BD francophone a choisi un dessin de Jeux pour mourir (en noir et rouge) pour la couverture de son catalogue 94. Précisons que ces albums sont généralement redecoupés en plusieurs volumes (ainsi Jeux pour mourir justement qui fait l'objet de 4 tomes) et de toute façon font l'objet de nouvelles couvertures.

R.I.E. d'après Jacques TARDI

DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

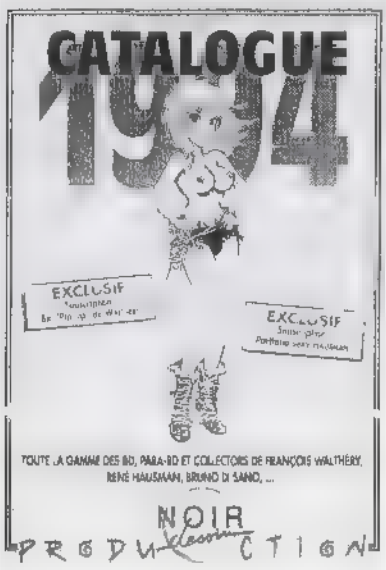
• Enfin, pour en terminer (pour l'instant...) avec **Tardi**, nous ne résistons pas à l'envie de vous présenter la carte que nous a fait parvenir un de nos plus fidèles lecteurs de Troncy dans l'Aube qui a pris la bonne habitude de rendre ainsi chaque année un petit hommage à ses auteurs favoris. Après **Moebius, Pratt** (entre autres), ce fut donc cette année au tour de **Tardi**. Superbe !

• **Le Salon International de Sierre**, en Suisse, s'impose comme un rendez-vous de plus en plus incontournable. Organisation parfaite, cadre superbe, nombreux auteurs présents (croisés cette année : **Rosinski, Cosey, Ptiluc, Tibet**, etc...) et de fort belles expos. Et en plus chaque annee quelques sympathiques petits cadeaux : pour cette édition, ce fut deux bouteilles de vin étiquettées **Bilal** (CHARDONNAY 1993) et **Tardi** (Dôle de Sierre 1993, A renouveller... Hips !..).

DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

• Pour rester en Suisse (et dans le vin !), signalons parmi les productions du très actif **BD Club de Genève** une série d'étiquettes de vin signées **Tibet, Blanc-Dumont** et **Dany** ainsi qu'un superbe puzzle en bois de **Double M** (de Meynet et Roman). Attention tirage de ce dernier limité à 150 exemplaires !

• Si vous êtes amateur de **Walthery** (mais aussi de René HAUSMAN) vous DEVEZ rentrer en contact avec la maison **Noir Dessin Production**. Faites vous envoyer leur catalogue 1994 et vous comprendrez pourquoi. Toutes les BD, toutes les images, toutes les collections de ces auteurs vous sont proposés et à des prix souvent très raisonnables à condition de ne pas craquer à toutes les pages ! (NOIR DESSIN PRODUCTION, Michel ELSDORF, 22 rue des Artisans, 4030 GRIVEGNEE, BELGIQUE)



• Parmi les maisons produisant des objets autour de la Bande Dessinée, **Fariboles Production** ne fait pour l'instant aucune faute de goût. Ainsi, après un rat de **Ptiluc** restituant très bien l'ambiance des albums, ils ont sorti cet été une superbe fée Clochette, d'après **Loisel**. Un peu plus cher mais quel joli cadeau !

• Une nouvelle collection pour les bédéphiles, lancée par l'éditeur **Stamp** : les séries de timbres. Deux carnets de 6 grands timbres sont déjà sortis : le premier à partir de dessins de BARBARELLA de **Forest** et le second à partir du dernier VALERIAN, Les Cercles du Pouvoir. Et du **Loisel** dans les projets. C'est joli, c'est sympa et c'est pas cher (18 F la série), alors pourquoi ne pas se laisser tenter ?

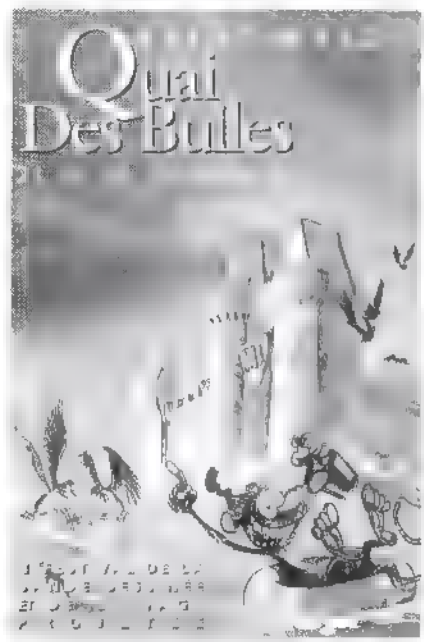
• Catalogue **J'ai lu** (2ème semestre 94) illustré par **Caza**

• Nouvelle vente aux enchères autour de TINTIN à Drouot, cette fois sous le

Claude BOISGIRARD
VENTE
HERGÉ
Samedi 4 juin 1994 à 14 h
PARIS DROUOT RICHELIEU
Collection
Bernard BOLLE
et divers amateurs
Exposition le vendredi 3 juin de 11h. à 18h
et le samedi 4 juin de 11h. à 2h.
CATALOGUE DE LA VENTE : 150 Frs

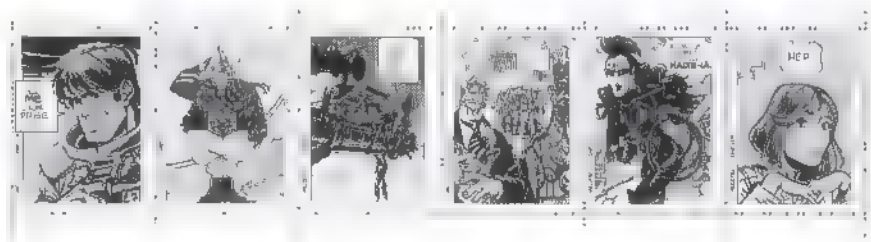
ministère de Maître BOISGIRARD et l'œil vigilant de l'expert Frédéric BOSSER. Nouvelle vente, et nouveau record. En effet, le clou de la vente, le dessin original à l'encre de Chine de L'Île Noire (1938) est parti pour 510 000 F ! La vente dans son ensemble (à l'exception peut être des œuvres des tout-débuts qui ne touchent vraiment que les plus puristes des collectionneurs hergéens), fut une belle réussite. A signaler également la qualité du catalogue que vous pouvez peut-être encore vous procurer à l'étude (150 F). Plusieurs rendez-vous sont déjà fixés : un à l'automne pour une vente de BD diverses, le second en novembre avec une grande vente d'illustrations contemporaines (où on retrouvera entre autres **Loustral, J.C. Denis, Tardi ...**) et enfin la troisième en février-mars pour une nouvelle vente **Hergé** qui promet dès à présent d'être impressionnante. Si vous voulez être tenu au courant des ventes ou proposer vous même des BD ou objets à une vente, contactez **Frédéric Bosser**, Etude BOISGIRARD, 2 rue de Provence, 75009 PARIS (Tél. (1) 47 70 81 36).

• Pendant que **Ptiluc** illustrera l'affiche du Festival de St Malo «Quai des Bulles», **Moebius** signera celle du Festival de Chambery (22 et 23/10/94) et



Rozinski celle du Festival d'Hyères (6 au 9/10/94).

• Tout, tout, vous saurez tout sur **Jean Giri/Giraud/Moebius** en vous abonnant à **«Moebius Groove»**, la lettre d'information, 4 pages, éditée par L'HYDRE, 8 Square du Laonnais, 75019 PARIS. Tél. 16 (1) 42 41 43 91. Elle vous permettra de tout savoir sur l'œuvre du



DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

génial créateur avec des dessins et des textes inédits et de pouvoir le rencontrer lors de séances de cinéma sur des films qu'il présentera et commentera.

• Dans le cadre des chroniques moebusiennes et de **«La Fureur de Lire»**, grand rendez-vous annuel du livre qui s'est déroulé du 15 au 30 octobre 1994, c'était, après **Loustal**, au tour de **Moebius** de signer l'affiche de ce «Temps des Livres» parrainé par le Ministère de la Culture.

• **Bilal** a signé la très belle affiche du Marathon du Grand Rex qui proposait en Juin dernier pendant plus de 48 heures une overdose de films fantastiques, gores et science fiction. Contact : Grand Rex, 1 Bd Poissonnière, 75002 PARIS. Tél : 16 (1) 36 65 70 23.

• C'est à **Schuiten** que la RATP a demandé de concevoir le nouvel aménagement de la station de métro Arts et Métiers à l'occasion du bicentenaire du musée. Les murs de la station seront recouverts de plaques de cuivre et le décor choisi sera celui d'un sous-marin. «Livraison» en octobre 94.

• Création d'un nouveau réseau télématique traitant de l'univers de la BD, **3615 BD NEWS**, animé par Anne RICHARD et Julien DEFLISQUES (cf. «Moebius Groove») avec de nombreuses rubriques (Potins et News, Nouveautés, Dédicaces, Petites Annonces, Quizz Prime, l'Invité du Mois, Para BD..) C'est au 8, Square du Laonnais, 75019 PARIS.

• SPIROU à la une ! Sous les yeux attentifs de **Tome** et **Janry**, le célèbre groom fait son apparition sur TF1, dans une série de dessins animés, comportant 52 épisodes, réalisée par **Michel Gauthier** (il fit ses premières armes en étant animateur dans «Les Shadoks», rappelez-vous ! Ils pomperent, ils pomperent...).

• **Echos ..Logiques !** est une exposition interactive «Déchets et Environnements» tout public qui a pour but de mettre en évidence les gestes quotidiens qui peuvent être à la base d'un meilleur respect de l'environnement. Pédagogique et très ludique cette exposition itinérante est l'œuvre de Pascal DEJAX (Tiens, un Dieppois !). **Mezières** et **Ptiluc** ont apporté tous deux leur vision humoristique. On en reparlera. Contact : **BD Bus Organisation, 76740 Angiens**.

• Il y a celle de **Giraud/Moebius** mais il y a aussi la lettre d'**E.P Jacobs** réservée aux collectionneurs du Maître disparu. Contact : **Michel Laisnez**, 129/205, Bd d'Armentières, 59100 ROUBAIX.

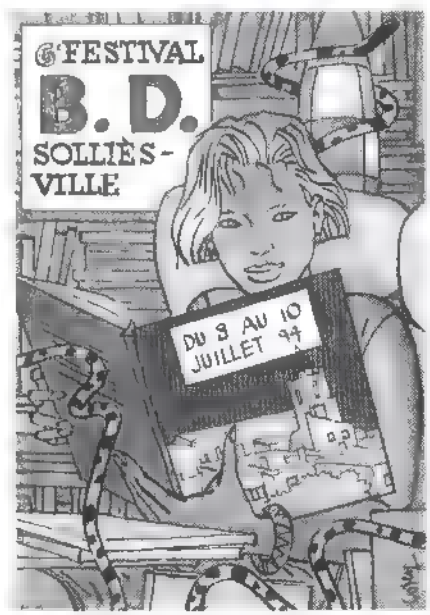
DERNIÈRES NOUVELLES du FRONT

DEVREUX

EXPRESSION

• *Exhumé par les deux sympathiques compères de la librairie* **«Fragments»** *de Caen, une pièce (peut-être unique, puisque non répertoriée par les tardiphiles avertis . un petit 45 tours intitulé «Expression» avec une illustration de* **Tardi** *(qui n'est certainement pas inédite, chanté par* **P. Devreux** *(?), Sabam Stéréo 1979 Au dos de la pochette, un contact : DEVREUX, 137 rue des Vennes, 4020 LIEGE, BELGIQUE Osez !*

• *Sous la houlette de* **Pascal Orsini** *(ex-dessinateur animalier des premiers numéros de SAPRISTI, eh oui !), le* **6ème Festival de Solliès-Ville** *s'est déroulé sous le soleil et la bonne humeur Les «Soleils d'Or», sculptés par* **Boucq**, *ont récompensé cette année* **Margerin** *avec l'album «Danger Public», Juillard pour «Le Cahier Bleu»* **Lidwine** *pour «Le Dernier Loup d'Oz»,* **Tome** *pour «Le Petit Spirou» et* **A.M d'Authenay** *pour les couleurs de «Kongo». Les grandes chaleurs sont passées, les estivants azuréens sont rentrés, les incendies sont éteints mais il reste encore quelques pépites d'or «Voyages», l'entretien de* **Casey**, *avec encart signé et tiré à 200 ex. (60 F), quelques affiches de luxe signées* **Sole** *(180 ex 100 F), l'album «Animaux Sous Bulles» (100 F ou 230 F en Tirage Luxe) Avec vos commandes,* **Pascal Orsini** *n'hésitera pas à vous envoyer, s'il lui en reste, des marque-pages signés* **Cabanes** *Contact : P ORSINI, Le Bois du Temple, 83210 SOLLIES-VILLE*



• *La BIBLE, celle de la Bande Dessinee est enfin parue 10ème édition de cet argus indispensable au collectionneur, à l'amateur éclairé, le* **BDM cuvée 1995 1996** *recense les 1300 albums parus depuis la précédente édition, les revues, les journaux, les récits complets, les albums publicitaires, les monographies d'auteurs Dans cette nouvelle édition, de nouvelles rubriques apparaissent (Latex et Bande Dessinée, Les Pixis, Les Automobiles dans la BD) Au total 736 pages, 2000 illustrations pour un prix raisonnable . 275 F aux* **Editions de l'Amateur**, *25 rue Ginoux, 75015 PARIS*

• *«Tintin et Milou en Pirogue», c'est une figurine en métal peint à la main sur le thème de l'Oreille Cassée qui a été réalisée en tirage limité pour la Galerie COLLIN a Rennes (500 ex n° + 30 H C). Livrée dans une boîte rouge avec un certificat, elle ne coûte que 495 F (+ 55 F port recommandé) Pour tous renseignements . Galerie Collin, 1/3 Rue des Fossés, 35000 Rennes (99.63.64.24)*

DU COTÉ DES LIBRAIRES

LIBRAIRIE DES 15/20

TOUTE LA B.D.
TOUS LES LIVRES D'ENFANTS
SERIGRAPHIE
POSTERS
TIRAGES LIMITES
BADGES

20, rue des 15/20 - TROYES
Tél. : 25 73 58 73

LIBRAIRIE
FRAGMENTS
11, rue Saint-Laurent
14000 CAEN

La Librairie FRAGMENTS achète B. D. récentes et anciennes, livres, disques et CPA. Merci de téléphoner au numéro ci-dessous
31 86 29 16

LE ROBEC

Librairie
Galerie
Fantastique

247, rue Eau de Robec
76000 ROUEN
35 98 20 39

Littérature fantastique - Science-fiction
Bandes dessinées - Affiches signées
Sérigraphies - Marionnettes à fils
Sculptures - Chats - Pièces uniques

ALADIN

8, rue Mercœur 44000 Nantes - Tél. : 40 20 39 23

LIBRAIRIE

MAGNE
20, rue de l'Hôpital
76000 ROUEN
35 88 76 31
ACHAT - VENTE
BANDES DESSINEES
Occasion Collection

·MAJUSCULE·

LIBRAIRIE - PAPETERIE
LE CHOIX - LE PRIX - LE CONSEIL

Librairie générale, scolaire, livres de poche, B.D., livres régionaux.
Papeterie bureau, scolaire.
Calculatrices, stylos, maroquinerie.
NOUVEAU : Beaux Arts

LA LICORNE : 156, Grande Rue
76200 DIEPPE - Tél. : 35 84 15 48

CES LIBRAIRES DYNAMIQUES DIFFUSENT SAPRISTI... REJOIGNEZ-LES !

AIX EN PROVENCE
La Bulle Noire
AJACCIO
La Marge
ALENCON
Majuscule
ANGOULEME
Plein Ciel
ANNECY
BD Fugue
FNAC
ARGENTAN
Hervieu
AVIGNON
FNAC
La BD
Les yeux du chat
BAYONNE
Gribouille
BESANCON
Plaisirs Solitaires
BORDEAUX
Bédélire
CAEN
FNAC
Fragments
CHAMBERY
Excoffier
CHAUMONT
Le Pythagore
CHERBOURG
Champ Libre
CLERMONT FERRAND
BD 63
FNAC
COGNAC
Bédé Dingue
CREIL
Maison de la BD
DIEPPE
Dieppe Presse

La Barre
Majuscule
DIJON
FNAC
ENGHIEN
Impressions
GRENOBLE
Arthaud
Image Grenoble
LA CADIERE D'AZUR
Arts et Lettres 2
LA ROCHELLE
Mille Sabords
LAVAL
L'eau Vive
LE HAVRE
Subespace
LE MANS
Bulles
LILLE
Atlantide
FNAC
Furet du Nord
LIMOGES
BD Rêves
LORIENT
La Bouquinerie
LYON
Expérience
FNAC Bellecour
FNAC Part-Dieu
Librairie d'Images
MARSEILLE
FNAC
La Passerelle
Virgin Mégastore
MONTELIMAR
Arts et Lettres
MONTPELLIER
Images Montpellier

MULHOUSE
FNAC
NANCY
FNAC
Hall du Livre
La Parenthèse
NANTES
Aladin
NICE
FNAC
Planète Livre
NIMES
FNAC
L'Oreille Cassée
La Bulle
ORLEANS
Bédéphile
PARIS
Album 2
Album 3
Au Domaine des Dieux
Boulinier
Fantasmagories
Flammarion Italie
FNAC Ternes
Images Lafayette
Images St Germain
Lutèce 1
Lutèce 2
Métal Hurlant
Nation
Super Héros
PERPIGNAN
Futur Antérieur
QUIMPER
La Pleiade
Point Virgule
REIMS
FNAC
Vitamine C

RENNES
Ty Bull
ROUEN
Dolce Vita
FNAC Rouen
Le Robec
Lumière d'Août
Magne
SETE
Les Jours Meilleurs
ST ETIENNE
L'étoffe des Héros
STRASBOURG
De Bildergarte
Farfafouilles
FNAC
TOULOUSE
Arcade
FNAC
L'Aventure Dessinée
TOURS
FNAC

TROYES
FNAC
Les 15/20

BELGIQUE
BRUXELLES
Espace BD
Paradiffusion
Sans Titre

SUISSE
LA CHAUX DE FONDS
Apostrophes

FRIBOURG
La Bulle
GENEVE
Cumulus
Oreille Cassée
Papiers Gras
LAUSANNE
Apostrophes BD
Bédéscope
Glénat
Raspoutine
NEUFCHATEL
Apostrophes

CONDITIONS DE VENTE

Votre librairie spécialisée ou votre département BD est le point de chute d'un produit comme SAPRISTI. Nous sollicitons votre concours car nos moyens ne sont pas compatibles avec les impératifs qu'impose une diffusion par un réseau professionnel. Si vous êtes convaincu et si vous jugez que notre revue vaut la peine d'être diffusée par vos soins, rejoignez-nous vite !

Les conditions de diffusion sont les suivantes :

- Commande d'au moins 3 numéros
- Remise directe de 35 %
- Règlement à 60 jours, facture délivrée à parution
- Liste des librairies insérée gratuitement dans la revue.

* Je marque mon accord en prenant ..... exemplaires de SAPRISTI avec remise directe de 35 % et règlement à 60 jours.

* Anciens numéros (mêmes conditions, voir liste au dos) :
n° .....

NOM LIBRAIRIE : .....

NOM DU RESPONSABLE : ..... SIGNATURE :

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : ..... TÉL. : .....

VILLE : .....

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !...

1. ANCIENS NUMEROS

1. **CHALAND**	Epuisé	17. **BOURGEON**	Epuisé
2. **ARNO**	Epuisé	18. **MEZIERES** (100 p)	Epuisé
3. **SCHUITEN**	Epuisé	19. **UDERZO**	Epuisé
4. **S. CLERC**	Epuisé	20. **LIBERATORE**	30 F
5. **DIMITRI**	Epuisé	21. **WALTHERY**	Epuisé
6. **MARGERIN**	Epuisé	22. **BINET**	30 F
7. **LELONG**	Epuisé	23. **J. MARTIN**	30 F
8. **BOB DE MOOR**	Epuisé	24. **HERMANN**	30 F
9. **WALTER MINUS**	Epuisé	25. **JUILLARD**	Epuisé
10. **TIBET**	Epuisé	26. **TARDI**	Epuisé
11. **LOISEL**	Epuisé	27. **GIR/MOEBIUS** (110 p)	60 F
12. **BOUCQ**	Epuisé	28. **PTILUC**	35 F
13. **LELOUP**	Epuisé	29. **BILAL**	50 F
14. **BLANC DUMONT**	Epuisé		
15. **TED BENOIT**	Epuisé	**Nos 24 et 27**	
16. **FRANQUIN**	Epuisé	**en voie d'épuisement**	

2. TIRAGES OFFSET (26 x 35 cm)

		ABONNE	NON ABONNE
JUILLARD	: 100 ex. N°/S	Epuisé	
TARDI	: 120 ex. N°/S	Epuisé	
MOEBIUS	: 199 ex. N°/S	120 F	150 F
PTILUC	: 100 ex. N°/S	120 F	150 F
BILAL	: 399 ex. N°/S	Epuisé	

3. PORTFOLIO « 10 ANS DE SAPRISTI »

10 dessinateurs (**BINET, BLANC DUMONT, BOURGEON, JUILLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, WALTER MINUS et WALTHERY**) se sont associés aux 10 ans de SAPRISTI en envoyant un dessin original.

Cette série de dessins fait l'objet d'un portfolio de 10 cartes postales tiré à 1000 ex.
Prix : **80 F** port inclus

ABONNEMENT / COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 n° à compter du n° : ....
  FRANCE : **120 F** - ETRANGER : **160 F**
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s) : ....
- Je commande le(s) tirage(s) suivant(s) : ..... (+ Port R : **30 F**) .....
- Je commande ..... portfolio(s) "10 ans" : ..... x **80 F** port inclus .....

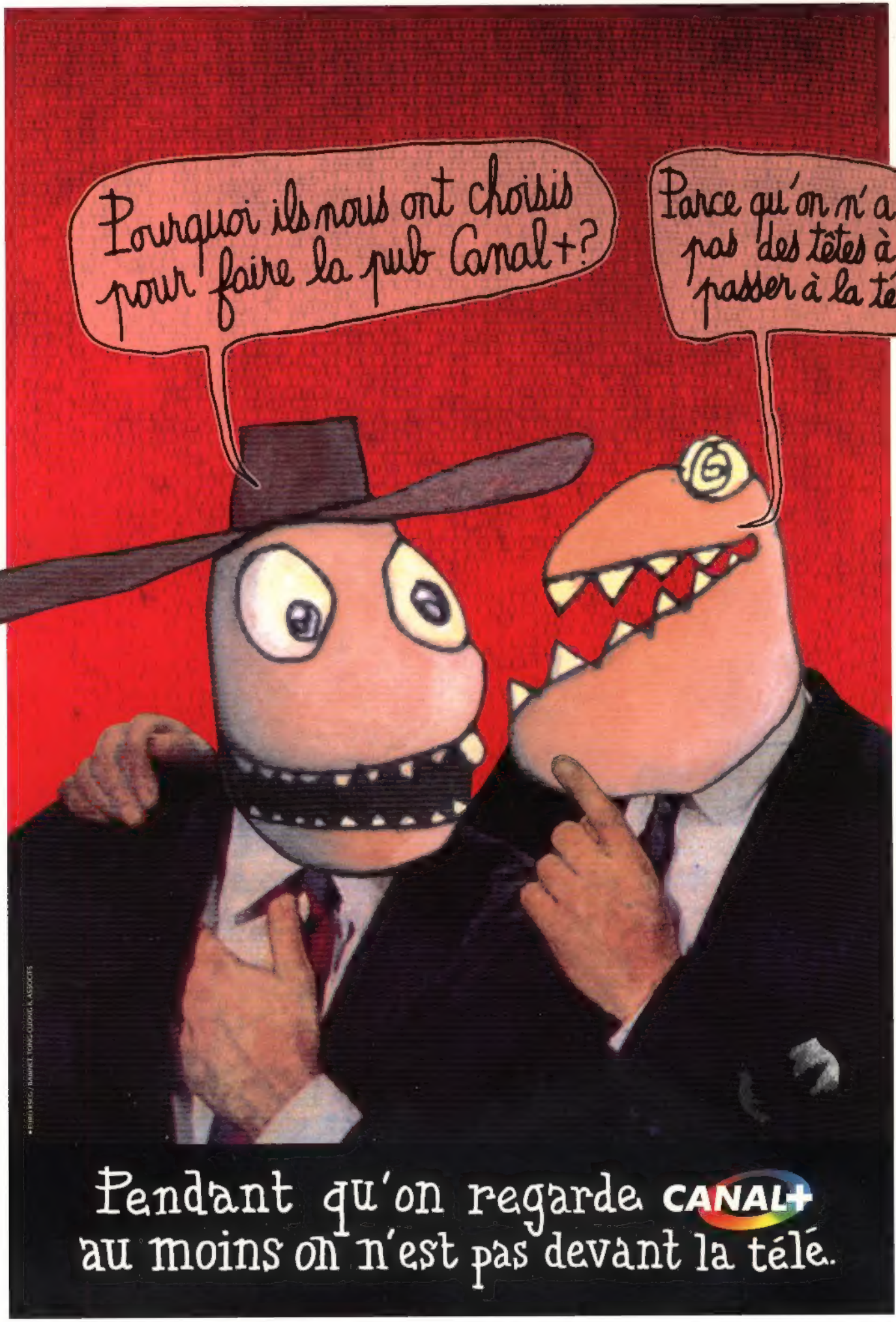
TOTAL : .....

NOM/PRENOM .....

ADRESSE COMPLETE .....

.....

(Bon à retourner, accompagné de votre règlement à SAPRISTI, à :
SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex)


Pourquoi ils nous ont choisis pour faire la pub Canal+?
Parce qu'on n'a pas des têtes à passer à la télé.
Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.